TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui 84
Même date l'an dernier 74
Aujourd'hui minimum 54
Même date l'an dernier 54

La Patrie

Prévisions pour les prochaines vingt-quatre heures.

Toronto, 14. — Temps très chaud, partiellement nuageux ; orages en certains endroits.

Samedi, vent du nord, température plus fraîche.

23e ANNEE — No 93 — HUIT PAGES | MONTREAL, VENDREDI, 14 JUIN 1901 | LE NUMERO : UN CENTIN

FIN DU TERME DE JUIN

Le juge Lacoste prononce des sentences en Cour du Banc du Roi

Ogden condamné à 1 an de prison, et Constantin à 6 ans de pénitencier

La dernière cause pour le terme de juin s'est entendue hier après-midi, à la Cour du Banc du Roi. A l'ouverture de la séance, l'avocat du prévenu Carey, Mtre J. C. Walsh, fit un éloquent et solide plaidoyer en faveur de son client, puis, après le discours du procureur de la Couronne, Mtre J. C. Cooke, Son Honneur le juge Lacoste présenta son adresse aux jurés.

Après quelques minutes de délibérations, les membres du jury revinrent avec un verdict de non coupable, et Carey fut immédiatement acquitté.

Le même jury rendit successivement trois verdicts de non coupable dans la cause de Jean Irvine. On se rappelle qu'il y a quelques jours, Irvine fut reconnu innocent, dans cette même cour, du vol de cinquante boites de fromage, ce dont on l'accusait. Or, comme il existait encore contre lui trois accusations de la même nature, on n'a pas cru devoir lui instituer de nouveaux procès, et Irvine a été remis définitivement en liberté.

Son Honneur le juge s'adressa alors aux jurés, et les remercia éloquemment du dévoué concours qu'ils ont prêté à la bonne administration de la justice, et leur déclara qu'ils étaient libérés dès ce moment.

La cause de Hugh Graham, accusé de libelle diffamatoire, a été remise au terme de septembre prochain.

A 10.45 hrs, ce matin, Son Honneur le juge en chef, sir Alexandre Lacoste a rendu les sentences suivantes contre les prévenus qui ont été trouvés coupables au cours du terme qui vient de finir.

F. P. Ogden, trouvé coupable d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes et d'avoir mis de faux documents en circulation, a été condamné, en considération du mystère qui entoure toute cette transaction, qu'à un an d'emprisonnement.

John Clancey, convaincu d'avoir volé un câble de la valeur de six dollars, a été condamné à un an de détention dans la prison commune. Clancey a déjà demeuré trois ans au pénitencier, mais, comme sa dernière offense n'est pas très grave, Son Honneur est disposé à se montrer indulgent.

James Simpson, contre lequel le jury a rendu un verdict de coupable, sur trois accusations d'avoir obtenu des marchandises sous de faux prétextes a déjà été condamné au pénitencier, à plusieurs reprises. Cependant, comme il implore la clémence de la cour, et, qu'il a été détenu en prison pendant quatorze mois pour les mêmes offenses dont il a été trouvé coupable aux assises, la cour le condamne à 2 ans de pénitencier pour la première offense et suspend la sentence pour les autres.

Jos. Ed. Constantin, le commis de malle qui a volé un certain nombre de lettres chargées, implore la clémence de la cour. Son Honneur le juge Lacoste fait remarquer au prisonnier toute la gravité du crime dont il s'est rendu coupable.

Il importe de protéger le public contre les employés infidèles et sans honneur, qui volent les dépôts qu'on leur confie. Constantin n'a évidemment enlevé cet argent que pour subvenir aux besoins incessants que réclament ses passions. La cour était d'abord résolue à condamner le prisonnier à 7 ans de pénitencier, mais, comme le juge a reçu une lettre d'une femme haut placée, demandant un peu de clémence pour Constantin, elle ne le condamne qu'à six ans de détention aux travaux forcés.

Et l'huissier audencier annonce que le terme de juin des assises criminelles, est fini.

M. CHARLES ALEXANDER

Les citoyens lui font une belle démostration à l'occasion du 85ième anniversaire de sa naissance

Un grand nombre de citoyens de Montréal s'étaient réunis hier au Board of Trade, sous la présidence de M. Henry Miles, pour offrir leurs compliments à M. Charles Alexander, à l'occasion du 85e anniversaire de sa naissance et le remercier du dévouement dont il n'a cessé de donner des preuves à la cause philanthropique.

150 lettres ont été reçues venant de personnes qui ne pouvaient assister à la démonstration mais tenaient à joindre leurs hommages à ceux de leurs amis.

Une adresse magnifiquement enluminée a été présentée à M. Alexander, adressé dans laquelle est rappelé tout ce que l'excellent vieillard a fait pour la Société de St-André, l'hôpital Général, le Refuge Protestant, la Y. M. C.A., etc., etc.

M. Alexander s'est montré fort touché des sentiments qui lui étaient exprimés, et il a répondu en termes émus, remerciant l'assistance des témoignages d'estime qu'elle lui donnait.

Le juge Curran a fait quelques remarques pleines d'à propos, plusieurs autres ont successivement pris la parole.



M. CHARLES ALEXANDER.

Les assistants se sont séparés enchantés de la démonstration à laquelle ils venaient de prendre part.

TENTATIVE DE MEURTRE

Un assassin, armé d'un rasoir, attaque un juge et un constable

EN PLEINE COUR, A CHATAM, ONT.

Chatham, Ont., 14.—Une tentative de meurtre a été commise par un prisonnier contre le juge Bell et un constable dans la salle d'audience, hier après-midi. Andrew Epperson, qui a déjà purgé une sentence pour avoir poignardé un individu, était de nouveau traduit à la barre pour avoir poignardé sa maîtresse, Ida Allison. Le crime a été commis en avril dernier. Le jury a rendu un verdict de culpabilité et le jugement a été remis à plus tard. On se préparait à procéder dans une autre cause, lorsque Epperson s'élança du banc des accusés vers le juge Bell. Juste devant lui étaient le rasoir et les couteaux qui avaient servi de pièces à conviction dans la cause. Epperson saisit le rasoir et allait se ruer sur le juge lorsque le constable Charles R. Cope essaya de l'arrêter, mais enragé le jeta par terre comme s'il eut été un enfant. Voyant qu'on allait l'empêcher de commettre le meurtre qu'il méditait, Epperson se tourna vers le constable et était sur le point d'attaquer celui-ci avec son arme lorsque le shérif Gemmill, l'avocat Douglass, le grand constable Coogan et d'autres se jetèrent sur lui. R. Bracken, un étudiant en droit et Charles Goodall, un reporter du "Banner News", empoignèrent le prisonnier et Bracken lui enleva le rasoir comme il se disposait à en frapper le constable qui était étendu sur le plancher.

La salle était remplie de monde et l'excitation était grande. En très peu de temps la salle a été évacuée, le prisonnier renvoyé au cachot et la cour s'est ajournée. Cette affaire a causé une grande sensation ici. C'est la première fois qu'un tel incident se produit dans une cour de justice remplie de monde.

EST-CE SON PERE ?

Un nommé Gauthier, de Ste-Anne de Bellevue, a téléphoné aux autorités de la morgue, ce matin, leur demandant de garder le cadavre de l'inconnu qui a été trouvé mort dans un chasse-l'autre pour. Ce M. Gauthier dit qu'il a raison de croire que c'est son père.

COUR DE POLICE

On procéda à l'enquête dans l'affaire Ovila Frappier, accusé d'avoir, le 7 mai, volé $39 appartenant à M. Ths. A. Davis.

—Un nommé Octave Savage a été cité en cour de police pour répondre à l'accusation de refus de pourvoir au besoin de sa famille.

LA CHASSE A L'HOMME

Blondin, accusé d'avoir assassiné sa femme, dont il aurait coupé le cadavre par morceaux, serait refugié à Montréal ou dans les environs

La police américaine et les détectives de Montréal à ses trousses

Dans notre édition du 12 juin la "Patrie" publiait une dépêche de Lowell, Mass., intitulée "Cadavre décapité" qui annonçait que le cadavre de Mme Marguerite Blondin, femme de J. Wilfrid Blondin, de Boston, avait été trouvé dimanche, dans les bois de Chelmsford, Mass., distance de 25 milles de Boston. La nouvelle ajoutait que le mari avait pris la poudre d'escampette, et que les détectives américains avaient été chargés de lui mettre le grappin dessus. Nous ajoutions que Blondin était né au Canada.

La police américaine aussitôt après avoir trouvé le cadavre de la victime fit une descente au domicile du disparu, No 853 rue Albany, Roxbury, faubourg de Boston. Elle trouva des lettres et plusieurs copies de la "Patrie", Blondin ayant toujours à se mettre le plus possible au courant des choses du Canada, s'était abonné à notre journal. Les listes d'abonnement constatent qu'il avait payé son abonnement jusqu'au 1er septembre. Le détective américain Frederick A. Rhoades, qui est arrivé, ce matin, à Montréal, pour tâcher de pincer Blondin si celui-ci avait fait la folie de venir s'exhiber au milieu d'une population qui le connaît très bien a pu se rendre compte par nos livres que le disparu en quittant sa résidence de Roxbury pour des lieux inconnus n'avait pas jugé à propos d'informer l'administration de la "Patrie" de son changement d'adresse.

Par les lettres que les policiers trouvèrent à la maison de Blondin, ils apprirent que le père du disparu, M. Frédéric Blondin et sa famille, habitaient le rang Ste-Catherine de la paroisse de St-Polycarpe.

Pour en avoir la conscience nette, comme toujours en pareil cas, le surintendant de police de Boston télégraphia au chef de la sûreté M. Carpenter de faire visiter par les détectives montréalais les endroits où Blondin était né et où il avait vécu pendant plusieurs années. Le détective Guérin de cette ville fut chargé de l'enquête et il visita soigneusement tour à tour St-Polycarpe, Côteau Jonction, Coteau St-Ignace et autres localités où le prévenu est très bien connu. Guérin est revenu ce matin à 11 heures sans avoir retrouvé la trace de Blondin. Il est parfaitement convaincu que Blondin n'a pas été assez stupide pour venir se jeter dans la gueule du loup.

Personne dans les villages et les campagnes qu'il a visités n'ont vu même l'ombre du disparu. Disons tout de suite que la police américaine, tout en faisant inspecter cette partie du Canada par acquit de conscience, dirige ses recherches dans d'autres endroits et nous ne serions pas surpris, d'après ce que nous avons appris ce matin, que Blondin serait arrêté à une énorme distance du paisible village de St-Polycarpe.

Wilfrid Blondin est âgé de 34 ans, il a 5 pds. 7½ pcs. de hauteur, est d'une constitution assez grêle et porte une moustache brune. Il était marié en premières noces avec une demoiselle Feck, canadienne-française de St-Emmanuel, paroisse St-Clet. De ce mariage naquirent 6 enfants, dont cinq sont morts. Blondin divorça avec son épouse à qui il promit une pension de $10 par mois.

Après son divorce il se rendit à Boston où il épousa Melle Marguerite Riley, l'automne dernier. Sa première femme travaille actuellement à Montréal, comme servante.

Il y a quelque temps son père lui écrivit de St-Polycarpe que s'il voulait revenir au Canada il obtiendrait une position comme ingénieur à bord d'un navire du gouvernement.

Cette lettre le décida, paraît-il, de venir au Canada, mais sa femme s'y opposa. Une querelle violente s'en serait suivie.

Le 1er avril dernier, la mère de Blondin reçut une lettre de ce dernier. Elle n'a pas eu de nouvelles de lui depuis.

Mme Roy, sœur de Blondin, qui demeure à Coteau St-Ignace, dit qu'elle a reçu une lettre de son frère, la semaine dernière. Cette lettre, qui est datée de Boston, dit qu'il gagne $15 par semaine et qu'il ne peut retourner au Coteau St-Ignace, car il ne veut pas payer de pension à sa femme No 1.

Blondin a été arrêté, il y a deux ans, pour avoir fait passer de la boisson en contrebande aux Etats-Unis. Il a été condamné à $800 d'amende pour cette offense. Son père a dû payer la somme pour l'empêcher d'aller en prison. Aussi quand le détective Guérin a vu la mère du disparu, hier, celle-ci, qui ignore qu'on recherche son fils, a eu comme un pressentiment et elle a supplié le policier de lui dire ce qui en était, mais le détective a préféré laisser la malheureuse femme dans l'ignorance du motif qui l'amenait à St-Polycarpe.

Blondin a été employé à l'hôtel Richelieu, comme gardien, quand l'hôtel a failli, il y a deux ans.

Il y a cinq ans, il avait soin des chevaux à l'hôtel Denis, Coteau Jonction. Il était un jockey très habile.

Le détective américain Rhoades, de Boston, qui est à Montréal, a dit au reporter de la "Patrie" que les journaux de Boston, ayant annoncé que le cadavre trouvé dans le bois de Chelmsford, Mass., était celui de Mme Blondin, le mari s'enfuit promptement de la ville.

Blondin a une sœur mariée à M. Azarie Glaude, boucher, coin des rues Mont-Royal et St-André.

Boston, 14. — Les deux chambres occupées par le couple Blondin dans la maison du West End ont été fouillées. On a aussi commencé une enquête chez tous les cochers, afin de retrouver celui qui a transporté la malle de Blondin du No 43 de la rue Green, en avril dernier. La police croit que la femme de Blondin a été tuée dans la maison de la rue Green, et que le corps a été enfermé dans la malle.

AUTRE VERSION

" MON MARI VA ME TUER "

Boston, 14.— Cependant, voici une version contradictoire donnée par Mme Hennigan, la propriétaire des époux Blondin. Cette dernière dit que le samedi, 27 avril, jour de la disparition de Mme Blondin, elle était assise dans le passage, un peu avant 4 heures, alors que Mme Blondin vint lui demander quelle heure il était. Elle s'écria alors: "Mon mari va me tuer" et elle s'enfuit dans sa chambre. Le mari entra dans la maison et s'enquit auprès de Mme Hennigan des agissements de sa femme.

Mme Hennigan répondit qu'elle était restée tranquillement à la maison. Aussitôt Blondin devint enragé, il gravit quatre à quatre l'escalier, pénétra dans sa chambre et fit claquer la porte. Le propriétaire entendit une discussion violente suivie de la chute d'un corps. Dix minutes après Blondin sortait, vêtu de ses habits neufs. Il ne se contenta pas seulement de mettre la clef dans la serrure, il ajouta un fort cadenas qu'il avait acheté le matin. Mme Hennigan gravit à son tour l'escalier, mais ne reçut aucune réponse de la prison improvisée. Elle crut que Mme Blondin avait honte de ce qui s'était passé, et que pour cette raison elle ne répondait pas. Le mardi suivant Blondin revint et pendant l'intervalle, Mme Hennigan essaya sans succès d'obtenir une réponse de Mme Blondin.

Lorsque Blondin revint, il paraissait terrifié. Il monta à sa chambre, y demeura une heure et en ressortit, après avoir pris les précautions habituelles.

Au bout d'une demi-heure, il revenait avec un cocher et disait à Mme Hennigan qu'il s'en allait au Canada, où il avait trouvé de l'emploi sur un navire du gouvernement. Il a dit qu'il s'en allait à Montréal.

"Où est votre femme?" demanda Mme Hennigan.

Blondin grommela quelques mots que ne put comprendre la propriétaire. Cependant Mme Hennigan crut comprendre que Mme Blondin attendait son mari à la gare.

"Je ne puis comprendre que vous l'ayiez gardée enfermée si longtemps", reprit Mme Hennigan, "s'en va-t-elle avec vous?"

"Oui, répondit Blondin, elle est à la station."

La malle était ceinturée de larges courroies de cuir. La police a appris que le 30 avril, une malle semblable avait été expédiée à Chelmsford. On sait aussi que le 2 mai, Blondin louait une chambre sur la rue Howard.

LE PASSE DE BLONDIN

J. Wilfrid Blondin habitait Côteau Junction avec ses parents. Plus tard la famille de Blondin alla se fixer à St-Polycarpe. Wilfrid de son côté vint à Montréal pour obtenir de l'emploi à l'hôtel Richelieu. Il se lia d'amitié avec M. Dominick W. Fitzgerald, aujourd'hui domicilié à Lowell.

M. Fitzgerald déclare que l'accusé était à cette époque,—il y a une dizaine d'années,—marié à une Canadienne-française de Montréal. Pour une raison ou pour une autre il divorça et partit pour Boston.

Blondin se rendit à Lowell et trouva une situation chez les marchands de grains George Foster & Cie., de Lowell, Mass. Il y a 5 mois, il était comme ingénieur à l'emploi de la Cie Fahes et Hayward, à Chelmsford. C'est là qu'il fit la connaissance de Marguerite Riley, qu'il épousa le 18 février dernier. Les époux allèrent habiter rue Green, Boston.

DECOUVERTE DES TRONÇONS DU CADAVRE.

Boston, 14.— Le docteur Meigs, l'autopsiste - policier de Boston, raconte l'histoire de la tête de Mme Blondin trouvée dans le ruisseau, et donne son opinion :

"Après avoir séparé la tête du tronc, le meurtrier l'avait enveloppée dans le corsage et la jupe de sa victime, puis après avoir attaché une grosse pierre au paquet, il jeta le tout à côté du pont sur le chemin de Billerica, espérant cacher ainsi son crime.

"La tête a été trouvée par Harry C. Greene, détective privé. Il a fait sa découverte dans la matinée, mais il n'en a pas dit un mot avant l'arrivée de la police de Boston, dans l'après-midi.

"Le corps a été retrouvé sous des branches, dans Chelmsford.

"La tête a séjourné si longtemps dans l'eau qu'elle est décolorée et qu'il est difficile de la reconnaître.

Après avoir placé la tête avec le corps hier soir, le docteur Meigs a été obligé de changer son opinion quant à l'âge de la défunte. Il dit maintenant qu'elle a de 35 à 40 ans.

Après avoir attentivement examiné cette tête, l'examinateur médical a dit :

"Le meurtrier a dû frapper six ou sept coups pour séparer la tête du tronc. Tout indique que c'est une hache qui a servi à accomplir le crime. Les coups ont probablement été portés du côté droit, et il est possible que le corps fut dans une position inclinée dans le moment. Il y a des contusions sur la figure, mais elles ont été produites après la mort. Un coup de hache a enlevé la partie inférieure du menton. Une contusion au-dessus du front, dans le bord des cheveux, a probablement été faite avant la mort. Il n'y a pas de fracture du crâne. Le coup qui a causé la mort est celui qui a brisé le bout de la colonne vertébrale."

M. FRED. GELINAS

Nommé secrétaire du département des Travaux Publics

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 14. — M. Fred. Gélinas, secrétaire de l'hon. M. Tarte, a été nommé officiellement secrétaire du



M. FRED. GELINAS, secrétaire du département des Travaux Publics à Ottawa.

département des Travaux Publics. Notre sympathique ami a reçu les félicitations de tous ceux qui le connaissent.

L'HOMME SANS BRAS

Allez voir le phénomène, l'Homme sans bras au Parc Sohmer l'après-midi et le soir. 93-2

LA GREVE

Charpentiers et ouvriers sur métaux se remettraient bientot a l'ouvrage

A OTTAWA

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 14 — La grève des charpentiers et ouvriers sur métaux achève. Un comité de trois vient d'être nommé par les patrons pour rencontrer les grévistes. Les délégués sont W. G. Adamson, Alex. Christie et T. Tobin. Les ouvriers s'en tiendront aux clauses demandant 25 cents de l'heure et à l'emploi des unionistes seulement. Un chef ouvrier a déclaré hier que lundi les ouvriers reprendront leur travail. Plusieurs entrepreneurs n'ont pas les matériaux nécessaires pour exécuter leurs contrats et il est question de poursuites contre les manufacturiers qui n'ont pas rempli leurs engagements. En ce qui concerne le vol d'outils au bloc Durie, les grévistes accusent les ouvriers étrangers qui sont venus travailler ici sans avoir ce qu'il leur était nécessaire. La grève des machinistes demeure toujours au même point.

MONSIEUR OCCELLIER

M. Occellier, le baryton bien connu, chantera au Parc Sohmer ce soir, demain et dimanche, l'après-midi et le soir. Répertoire tout à fait nouveau. 93-1

COMME UN CHAT

Un ouvrier tombe d'un deuxième étage sans se faire de mal

James Wilcox, âgé de 23 ans, habitant au No 690 rue Wellington, est tombé du deuxième étage de la manufacture Thos. Robertson, hier. Chose curieuse, Wilcox n'a reçu aucune blessure, et il a pu quitter l'hôpital Général aussitôt après y avoir été transporté.

LE SENATEUR VILLENEUVE

L'hon. sénateur est toujours dans un état critique. Il faiblit graduellement; cependant il n'y a pas de danger immédiat.



Hon. sénateur J. O. VILLENEUVE

FORT JOYEUSE PROMENADE

Les directeurs de la Compagnie Hydraulique de Lachine se montrent pleins d'égards pour nos échevins

"La Patrie" a déjà annoncé à ses lecteurs que de nouvelles soumissions pour l'éclairage de la ville de Montréal sont sur le point d'être ouvertes. Cet événement intéressant se produira dès demain midi, à l'hôtel de ville.

On sait, de plus, que la Compagnie Hydraulique de Lachine se propose de disputer à la Royale le rémunérateur privilège d'éclairer nos rues.

L'occasion était excellente pour les directeurs de cette entreprenante compagnie d'offrir à nos vertueux édiles une promenade charmante aux rapides de Lachine, à l'endroit même où s'élèvent leurs grandes usines. Cette petite excursion a eu lieu hier l'après-midi. Le rendez-vous était fixé à 4 heures 30, en face des bureaux de la Compagnie, au Carré Victoria, où des voitures de gala attendaient les invités. Au nombre des personnes présentes nous avons remarqué: les échevins Gallery, M.P., Sadler, Clearihue, Rouillard, Chevalier, Lamarche, Wilson, Larivière, Lespérance, Chaussé, Gagnon, Vallières, Lapointe et Ricard, MM. Wilson-Smith, ex-maire de Montréal; S. Carsley, l'ex-échevin P. Lyall, L. O. David, greffier de la ville; le trésorier Robb, H. Dalby, C. Foley, W. McLea Walbank, R. C. Smith avocat; J. Descarries, maire de Lachine; M. G. N. Ducharme, maire de Ste-Cunégonde; N. Sénécal, représentant le maire de St-Henri; M. Lighthall, maire de Westmount; G. Hughes, journaliste de Londres; la plupart des échevins des municipalités plus haut mentionnées: N. Emond, A. Pontbriand, C. Lippé, Théo. Cyphyot, J. P. Vévert, E. Nault, H. Robidoux, E. Hedley, M. Lamothe, M. May, de Verdun, le notaire Schetagne, de Lachine; M. René Beauset, les représentants du "Herald", de la "Gazette", du "Journal", de "La Presse", du "Star", de "La Patrie", du "Pionnier", etc, etc.

Il faisait chaud sur la route poussiéreuse que les voitures suivirent à la ville pour atteindre le chemin de Lachine. Mais une fois rendus aux usines, les invités, en présence du panorama enchanteur qui se déroulait sous leurs regards et grâce à l'hospitalité vraiment royale dont ils devinrent l'objet, oublièrent vite et le soleil ardent et la poussière aveuglante.

On fit passer les invités sur le parapet qui longe les vastes usines du côté-ouest pour les conduire sur la jetée qui s'avance crânement dans les eaux bouillonnantes des rapides. On sonna une alarme, on fit jouer les boyaux à incendie, puis on fit une inspection complète et minutieuse des appareils et des énormes dynamos produisant la lumière électrique qui aspire à l'honneur d'éclairer notre ville de ses vifs rayons.

Les invités furent ensuite conviés à un lunch somptueux arrosé de vins des meilleures marques. Le service de ces magnifiques agapes avait été confié à M. Joyce.

Au dessert, l'ex-maire Wilson-Smith, après avoir invité les convives à lever leur verre en l'honneur du Roi, prononça un éloquent discours recommandant aux échevins de Montréal de ne pas oublier la Compagnie Hydraulique de Lachine lorsqu'ils donneront le contrat pour l'éclairage électrique de la ville. Il leur dit que les usines, qui ne produisent actuellement que 4,000 chevaux, ont une capacité de 15,000 chevaux.

Montréal, ajouta M. Smith, devient de plus en plus le centre principal de production d'électricité du continent. Non seulement, les citoyens pourront dorénavant s'éclairer à bon marché, mais ils seront en mesure de se procurer à des prix minimes la force motrice dont ils auront besoin pour le fonctionnement des établissements industriels.

On but à la santé de la ville de Montréal, et les échevins Gallery, Sadler, Lamarche, Clearihue, Gagnon, Vallières parlèrent à tour de rôle. Aucun d'eux n'a voulu se "COMPROMETTRE." Tous ont fait montre de leurs bonnes intentions en déclarant qu'ils seraient guidés, dans leur décision au sujet du contrat de l'éclairage, par les seuls intérêts des citoyens. Ils se déclarèrent partisans de la soumission la plus basse.

En réponse aux toasts portés à Lachine et aux autres municipalités, M. le maire Décarries et M. G. H. Ducharme prononcèrent d'éloquents discours.

La nuit enveloppait les usines de son ombre lorsque les flots d'éloquence cessèrent de couler. Les invités se dispersèrent, les uns revenant à la ville, les autres se rendant à Lachine où M. le maire Décarries et les membres du conseil comblèrent leurs hôtes d'égards et de politesses. Il y eut chant, musique, discours, etc. A minuit, tous les excursionnistes étaient rentrés en ville.

LA FETE NATIONALE

Coup d'œil sur l'ensemble des préparatifs pour la célébration du 24 Juin

Les travaux préparatoires sont commencés sur le Parc Logan pour l'érection d'une estrade immense, pouvant asseoir plusieurs mille personnes pendant les fêtes du 24 juin. La décoration du pavillon consacré à la célébration de la messe solennelle par Monseigneur l'archevêque de Montréal, a été confiée à la maison Beullac qui veut se surpasser pour la circonstance. Cette maison prépare pour la visite du duc d'York de nouveaux décors d'une extrême élégance, dont le pavillon de l'Association Nationale aura ainsi la primeur.

Avec le concours de M. Pinoteau qui met à notre disposition des fleurs et des plantes d'ornement superbes ; de monsieur le curé de l'Immaculée Conception qui s'est chargé des ornements du culte, on peut s'attendre à l'érection d'un pavillon absolument digne de cette grande démonstration religieuse et patriotique.

La présence du premier ministre et de lady Laurier dans la parade, à la messe, à la fête champêtre et à la soirée de gala, a créé un nouvel enthousiasme dans les préparatifs de la population.

On veut saluer dignement le premier ministre du Canada dans son passage à travers les plus belles rues de Montréal-Est. Pour le 24 juin, l'union règne dans tous les rangs de la population sans distinction de parti politique. La nation orgueilleuse de posséder l'homme le plus éminent qu'il y ait dans le pays, veut manifester dignement sa joie débordante et sa légitime fierté. Aussi, de tous côtés s'élèvent les arcs de triomphe, pour ce grand jour, à toutes les fenêtres se déploiera le drapeau national, les acclamations se feront entendre sur tout le parcours de la parade et jamais Montréal n'aura été témoin d'une manifestation patriotique plus intense.

Ce sera un jour à jamais mémorable pour la génération qui grandit et les visiteurs de la province qui se joindront à nous pour cette grande démonstration, seront témoins d'un spectacle inoubliable.

Pour faciliter leur présence en aussi grand nombre que possible, l'association nationale a obtenu du Pacifique, du Grand Tronc et de la Cie Richelieu des passages à moitié prix du samedi le 22 jusqu'au 25 de juin, sur tous les convois et sur tous les bateaux.

Les jeux de la St-Jean, dimanche soir, avec chœur, fanfare et discours seront une excellente préparation pour le lendemain.

A la répétition, hier soir, le chœur de 200 voix, sous la direction de M. Hébert, l'ensemble a été admirable et nous promet un concert populaire, avec chansons canadiennes, comme nous n'en avons jamais eu. Tous ensemble nous chanterons nos gais refrains.

La soirée de gala au Monument National sera avancée à 7 1-2 précises pour que sir Wilfrid, lady Laurier et les personnes présentes puissent assister au grand feu d'artifice au Parc Logan, à 10 heures.

Les arrangements ne laissent donc rien à désirer et nous n'avons plus qu'à espérer un temps superbe comme on a généralement le 24 juin de chaque année. Les météorologistes du reste nous annoncent pour la fin du mois une série de beau temps qui sera le couronnement de notre superbe fête. Les différentes sections sont priées de faire parvenir au secrétaire la liste complète des organisateurs de leur parade pour être insérée au programme. Nous constatons la présence d'une vingtaine de petits St-Jean-Baptiste, qui feront un charmant bataillon autour de l'autel pendant la messe. Il y aura aussi de nombreuses cavalcades qui contribueront à maintenir l'ordre et à donner un cachet militaire à la parade.

L'"ASSYRIAN" DETRUIT

Le remorqueur "Petrel" a subi le même sort

St-Jean, Terreneuve, 14. — Le steamer "Assyrian," de la ligne Leyland qui avait échoué près du Cap Race, a été complètement détruit pendant la nuit, par les vagues. La partie centrale du vaisseau est sous l'eau et le dessous de la coque est brisé. La mer est très agitée et une partie de la cargaison est poussée vers la côte et l'autre vers la mer. Le mauvais temps rend presque impossibles les travaux de sauvetage.

Le remorqueur "Petrel" qui s'est échoué sur des rochers, hier après-midi, en essayant de sauver l'"Assyrian", a aussi été détruit. Les équipages des deux vaisseaux ont réussi à gagner la côte et se sont réfugiés dans le phare du Cap Race.

PARC SOHMER

Toutes les belles attractions de New-York, finiront Dimanche Soir. La semaine prochaine, changement de programme. 93-2

LE SPORT

LES PARTIES DE DEMAIN

Montréal vs National, Cornwall vs Capital.—Pas de base-ball hier dans la Ligue de l'Est.—Chez nos amateurs—Fin des courses au Parc Lepine.—Notes.

LA CROSSE

LE NATIONAL ET LA PARTIE DE DEMAIN.

On doit se convaincre d'avance, vu la grande renommée des joueurs qui composeront l'équipe du National, qu'ils vont faire qu'une bouchée des Montréal. Tous les anciens seront à leur poste et à une ou deux exceptions près ce sera la même équipe que celle qui jouait l'an dernier et il y a deux ans.

Nous ne savons pas encore qui fera partie du club Montréal, mais il est un fait certain, c'est qu'ils n'ont pas l'intention de se faire battre et se préparent en conséquence.

Nous prions tous ceux qui voudraient encourager le club de se munir de billet de saison. On peut se les procurer pour la modique somme de trois dollars, en s'adressant à n'importe quel directeur de l'A.A.A. National.

CORNWALL CONTRE CAPITAL

Les Cornwall iront à Ottawa demain, jouer contre le club de la localité. Si ces derniers veulent sortir victorieux, ils auront besoin de travailler ferme, car les Cornwall sont décidés de tout mettre en opération pour remporter la victoire.

TROT ET AMBLE

LES COURSES SONT TERMINEES. JEWELL LE FAVORI N'ETAIT PAS EN CONDITION

Beaucoup de monde, parmi lequel un grand nombre de dames, s'était rendu hier après-midi, au Parc Lépine où se courait le "free for all," la dernière des courses, mais toujours la plus intéressante. Tous s'attendaient évidemment de voir le petit cheval de M. Paquette remporter facilement cette course, mais le cheval n'était pas du tout en condition, McPherson eut l'obligeance de céder la première place à Belladona. Ce fut une déception générale, car la plupart ignorait ces détails.

Il n'y avait que trois chevaux, Belladona, Jewel et Fanchette.

Quoiqu'ils ne fussent pas nombreux chaque épreuve de cette course provoqua beaucoup d'animation, les trois chevaux courant presque toujours les uns à côté des autres.

Dans la classe de 2.35, la jument de M. Brisson, gagna la course, grâce à un accident survenue à Ben Cayne, à la troisième épreuve. Celui-ci prit tout à coup le mors aux dents et ne put être maitrisé qu'à la fin de la course. Comme conséquence, il fut distancé et perdit la course, qu'il aurait certainement gagné si la chose n'était pas arrivée.

SOMMAIRE

CLASSE 2.35. — Bourse $150—

Nelle of Vrowsky, jument grise par Vrowsky. — T. Brisson (Morrier)	3	2	1	1	1
Alice B., jument baie, A. Taillefer, Montréal, (Taillefer)	4	4	2	2	2
Eileen Oge, jument baie, par Vrowsky, M. Bahen, (Donnelly et Bahen)	2	3	3	3	3
Barney, cheval hongre alezan, par Octoroon, A. Trottier, Montréal, (Trottier)	5	5	dis		
Ben Cayne, cheval hongre, gris par Booser, Thomas Fitzgerald, Toronto	1	1	x	dis	

x Prit le mors aux dents et perdit son conducteur, à la 3e épreuve.

Temps: 2.28, 2.27¼, 2.29¼, 2.30½, 2.31.

FREE FOR ALL. — Bourse $250.

Belladona, jument noire, par Sigbert Wilkes, C. Garrow, Ottawa, (Garrow)	1	1	3	1
Jewel, cheval hongre bai par Petrosky, H. Paquet, Montréal (McPherson)	3	3	1	2
Little Fanchette, jument baie, L. N. D. Houde, Nicolet, (Houde)	2	2	2	3

Temps. 2.21, 2.21, 2.21, 2.19.

BASEBALL

DIMANCHE AU PARC MASCOTTE

Dimanche après-midi, au terrain des Mascottes doivent se jouer deux parties de ligue. L'une entre les Mascottes et les St-Hyacinthe et l'autre entre les Montagnards et les Royal.

Nous n'avons pas encore vu à l'œuvre le fameux club de St-Hyacinthe. Ce sera donc pour nous une bonne occasion d'aller applaudir ces vaillants joueurs.

L'équipe des St-Hyacinthe sera très forte, aussi les champions n'auront qu'à se bien tenir s'ils veulent conserver leur titre.

LA LIGUE DE MONTREAL

Ce soir à l'hôtel St - James, tous les membres du bureau de direction de la Ligue de Montréal, devront se réunir en assemblée pour discuter certains règlements. On compte sur la présence de tous ceux qui doivent y assister.

LES MASCOTTES II

Les fameux Mascottes II iront à Québec rencontrer le meilleur club de l'endroit, dans une partie qui sera jouée au Parc Savard, le 25 courant, jour de notre fête nationale.

Les Mascottes II ont été invités à se rendre à Rigaud, dimanche prochain, afin de jouer une partie avec les collégiens de l'endroit.

Il y aura ce soir, une pratique pour tous les joueurs.

Que tous y soient présents.

A ST-LAURENT

Les Montagnards, de la ligue de Montréal, iront demain après-midi rencontrer le club du Collège St-Laurent. Ils se proposent de revenir vainqueurs, ce qui ne serait aucunement surprenant, étant donnée la force de leur équipe, et si l'on en juge par ce qu'ils ont fait jusqu'ici.

LIGUE NATIONAL

PARTIES D'HIER

A Chicago:—

		R.	H.	E.
New-York	200100300—	9	11	1
Chicago	002000410—	7	12	4

Batteries: Doheny et Bowerman ; Taylor, Eason et Kling.

A St-Louis :—

Brooklyn	300000000 —	3	9	1
St-Louis	11010200x —	5	8	1

Batteries: Hughes et McGuire ; Harper et Nichols.

A Pittsburg :

Boston	000110000—	2	6	2
Pittsburg	30101001x—	6	11	1

Batteries: Pettinger et Kittredge; Phillips et O'Connor.

A Cincinnati :—

Philadelphie	20104000x —	8	9	1
Cincinnati	010100101 —	4	7	5

Batteries: Dugbleby et McFarland; Newton et Bergen.

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gag.	Perd.	P. C.
Pittsburg	25	17	.595
New-York	20	15	.571
Cincinnati	20	18	.526
Philadelphie	21	12	.512
Saint-Louis	21	12	.512
Brooklyn	20	20	.500
Boston	14	19	.424
Chicago	15	28	.349

LA LIGUE AMERICAINE

A Boston:—

		R.	H.	E.
Détroit	102000521—	11	13	1
Boston	400010100—	6	13	3

Batteries: Miller et Shaw ; Lewis et Schreckengost.

A Washinton :—

La partie Cleveland - Washington, est remise à cause de la pluie.

A Baltimore :—

Chicago	000402051—	12	16	1
Baltimore	000000000—	0	9	3

Batteries: Patterson et Sugden; McGinnity, Nops et Robinson.

A Philadelphie:—

Milwaukee	000000000—	0	2	2
Philadelphie	10301010x—	6	10	2

Batteries: Garvin, Connor, Hastings, McCormick et Maloney; Plank et Powers.

POSITION DES CLUBS

Clubs...	Gag	Perd.	P.c.
Chicago	28	15	.651
Détroit	25	17	.595
Washington	19	15	.549
Boston	19	17	.528
Baltimore	17	18	.486
Philadelphie	18	22	.450
Milwaukee	15	26	.366
Cleveland	14	25	.359

CHEZ LES LUTTEURS

Il parait que Bob Fitzsimmon s'est mis à apprendre l'art de savoir lutter et qu'au bout d'un certain temps, il en connaissait plus long que son professeur. Voyant qu'il réussissait si bien, il a lancé un défi à tous les lutteurs tout en ayant soin d'excepter Roeber et Nouroulah.

Cependant il y en a encore d'autres qui pourrait lui faire mordre la poussière.

A SHERBROOKE

Pose de la pierre angulaire d'une manufacture de meubles à Mégantic—Qui succèdera à feu M. Cabana ?—Concert en plein air—Dans le bas du fleuve, etc., etc.

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 14 — Demain aura lieu au village de Mégantic la pose de la pierre angulaire de la manufacture de meubles. La cérémonie sera présidée par le maire suppléant et des discours y seront faits. Les citoyens du village préparent une belle fête pour la circonstance.

—M. G. H. Vaillancourt ouvrira la semaine prochaine un magasin général à la haute ville, à l'ancienne place de M. Em. Blanchard.

—Si nous en croyons une rumeur qui prend de la consistance, M. G. L. de Lottinville sera appelé à succéder à M. H. C. Cabana, comme protonotaire conjoint et serait remplacé au greffe de la cour de Circuit par M. Hanson, avocat de Coaticook.

A Coaticook, M. Roy, assistant-maître de poste, serait appelé à succéder à M. Trenholme, décédé l'hiver dernier.

—L'Harmonie a inauguré, jeudi soir, par un délicieux concert son kiosque restauré du parc Racine. Pas moins de 2,000 personnes se sont réunies pour entendre la répétition du programme qui sera exécuté dimanche soir à Québec, terrace Dufferin. Au milieu du concert, M. N. S. Bourque, a expliqué à la foule le programme de notre fête nationale et a fait un chaleureux appel à tous nos compatriotes de s'unir pour la démonstration du 23 courant.

—M. l'architecte Jos. J. B. Verret, est revenu, jeudi soir, d'un voyage d'affaires à Rimouski et ailleurs. M. Verret s'est rendu jusqu'au Cap aux Os, à quelques milles du Cap Roziers, rencontrer Mgr Blais. En passant à Cobano, il a accordé à M. Théophile Dumas, entrepreneur d'Amqui, les contrats suivants: construction d'une église de 120 pieds par 66, sacristie 32 pieds par 50 pieds, presbytère, 30 pieds par 38 pieds. Ces nouveaux édifices seront tout en bois. Ils seront élevés sur le lac Témiscouata, à un endroit magnifique d'où la vue embrasse toute l'étendue du lac.

La paroisse de St-Thomas de Cobano a été érigée en mars dernier par Mgr de Rimouski.

Le village a surgi dans l'espace de quelques mois grâce à l'établissement des grandes scieries Fraser. Depuis l'hiver dernier cent maisons ont été construites. La population est de 150 familles. Les hommes sont employés dans les bois et aux scieries. Quelques défrichements ont été faits dans les environs du village. La terre est de bonne qualité. Le mouvement de colonisation progressera rapidement. Le 22 courant M. Verret demandera des soumissions pour l'agrandissement et la restauration de la Cathédrale de Rimouski.

—En 1900 les compagnies d'assurance sur la vie ont retiré $16,000 sur leurs polices en vigueur à Sherbrooke.

—Les travaux à l'agrandissement du couvent de la Congrégation Notre-Dame progressent bien. Le cinquième étage est commencé.

—Toutes les écoles sous le contrôle de la commission scolaire protestante seront closes le 20 courant.

—Le Bureau de Santé du village d'Agnès a décidé, comme mesure de précaution, de faire transporter sur la ferme Smith, à un mille du village, toutes les personnes qui seront atteintes de la picote.

—On a fait, mercredi matin, des funérailles imposantes à M. Nap. Lemieux, maire de Mégantic. La procession funèbre était composée dans l'ordre suivant: la fanfare Philharmonique, les élèves des Frères du Sacré-Cœur, les syndics de l'église, le chariot, les porteurs et les conseillers, la société St-Joseph, les parents amis et les citoyens. Le service a été chanté par M. l'abbé Choquette, curé de la paroisse.

AVIS AUX MERES.—Le Sirop Calmant de Mme Winslow (Mme Winslow's Soothing Syrup) devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage le petit malade immédiatement ; il produit un sommeil naturel, paisible en soulageant l'enfant de sa douleur et le petit chérubin s'éveille aussi brillant qu'un bouton de rose. Il est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit ses gencives, diminue la douleur, fait disparaître les gaz, régularise les intestins, et c'est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de sa dentition ou autres causes. Vingt-cinq centins la bouteille. Soyez certain de demander le Sirop Calmant de Mme Winslow. 151 1 an

MORT ACCIDENTELLE

L'enquête dans l'affaire du malheureux Albert Loyer, mort dans les circonstances que l'on sait, s'est terminée hier après-midi par un verdict de mort accidentelle.

AUX TROIS-RIVIERES

Une excursion à Champlain tous les samedis à bord du "Berthier"—Sortie des élèves—Les marchands-cordonniers et la St-Jean-Baptiste.

(Correspondance spéciale)

Trois-Rivières, 14.—Le public a appris avec satisfaction que la compagnie Richelieu se propose de faire une excursion à Champlain tous les samedis. On y emploierait à cet effet le vapeur "Berthier". Le départ aura lieu à 2 heures p.m., et l'heure du retour est fixée à 5 heures et demie ; le prix du passage ne sera que de la modique somme de vingt-cinq centins. C'est une excellente occasion pour nos citadins d'aller prendre le frais sur l'eau tout en admirant le magnifique panorama qui se déroule de chaque côté du fleuve.

—Un grand nombre de trifluviens se proposent prochainement d'aller visiter l'exposition de Buffalo.

—La sortie des élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes aura lieu le 21 du courant, celle des élèves du séminaire est fixée au 20. Cette date est désirée depuis longtemps par les étudiants, car elle signifie pour eux deux grands mois de plaisir et d'amusements.

—Il y avait une foule énorme, hier soir, devant l'hôtel Windsor, coin des rues Notre-Dame et St-Antoine, pour entendre un concert donné en plein rue par un phonographe. C'est certainement l'instrument le plus perfectionné que nous ayons jamais vu. Il était surtout remarquable par la justesse, la précision et l'intensité du son.

—Nos hôteliers et restaurateurs étaient fort de mauvaise humeur contre la corporation, parce qu'on avait fermé l'eau sans les prévenir, durant la soirée. On ne conteste pas à la corporation le droit d'arrêter l'aqueduc, mais au moins elle devrait à chaque fois en prévenir les citoyens.

—La société des marchands-cordonniers se sont réunis, hier soir, chez M. Arthur Guilbert et ont décidé de prendre une part active à la célébration de la fête de la St-Jean-Baptiste. Le char allégorique que l'on se propose de construire, si l'on en juge par le dessin qui nous a été exhibé, est d'une originalité toute piquante et sera certainement le clou de la procession.

—R. W. Williams, président de la société pharmaceutique de la province de Québec, et le Dr L. P. Normand sont revenus de Montréal où ils ont assisté au banquet annuel des pharmaciens de la province.

—MM. Charles Pagé et Joseph Pagé nous sont revenus d'une inspection de la descente des billots sur le St-Maurice. Ces hardis voyageurs, avec une intrépidité et un sang-froid dignes des meilleurs canotiers, ont parcouru en un frêle canot d'écorce la distance qui nous sépare des Piles aux Trois-Rivières, franchissant les remous et les rapides avec une allure vertigineuse.

—Il se fait actuellement un grand mouvement parmi notre jeunesse en vue de la réorganisation de notre club de baseball. On se demandait, non sans raison, pourquoi ce genre de sport qui était autrefois si populaire ici, et à qui on doit en grande partie l'origine de tous nos autres amusements, on se demandait donc pourquoi ce jeu si intéressant était-il tombé en oubli ? On ne peut le dire ; mais nos jeunes gens veulent à tout prix se réorganiser, et nous sommes heureux de voir à la tête du mouvement notre populaire ami, M. Choquette, gérant de la compagnie du téléphone Bell, un émule de ce genre de sport et qui a joué avec distinction dans les équipes de Farnham, St-Jean, St-Hyacinthe et Mascotte. M. Choquette espère être secondé dans sa tâche et il invite les amateurs à se joindre à lui.

UNE GROSSE ERREUR

C'est un non-sens de croire à l'incurabilité de la "calvitie"; ce serait nier les progrès de la science. D'après l'avis de M. L. Dequéant, le savant bactériologiste parisien, dont l'opinion fait loi en la matière, un crâne aussi brillant qu'il paraisse à première vue, porte encore et toujours autant de poils de duvets qu'il avait de cheveux autrefois. Dans son rapport à l'Académie de Médecine, M. Dequéant démontre, avec preuves à l'appui, qu'il suffit, pour rendre à ces duvets leur ancien calibre et leur longueur primitive, de faire chaque jour deux frictions vigoureuses sur toute l'étendue du cuir chevelu avec sa merveilleuse Lotion dont M. Décary est le seul dépositaire pour le Canada.

La Pharmacie Décary, 1688 rue Ste-Catherine, adresse gratuitement la brochure de Monsieur Dequéant à tous ceux qui en font la demande. 93-1

ACCIDENT DE VOITURE

M. H. R. Ibbotson reçoit plusieurs blessures

M. Henry R. Ibbotson, 642 rue St-Denis, agent voyageur du Pacifique, a été victime d'un regrettable accident, hier après-midi.

Il était en voiture avec M. Chas Cassils, et il traversait la rue Craig, près de la place Viger, lorsque le véhicule a été écrasé entre un tramway et un camion.

M. Ibbotson voulant protéger son cheval, sauta à sa tête et le maintint en place. Il reçut ainsi des blessures sérieuses à l'épaule et au cou. Il a été transporté à l'hôpital Général où il a reçu les soins nécessaires. M. Cassills en a été quitte pour quelques contusions.

MAUVAIS GOUT

Il y en a qui cherchent le bonheur au loin ; ils se fatiguent, se font griller au soleil et manger par les moustiques, tandis qu'il leur serait si facile d'être dans un endroit frais, à l'ombre, bercés par une musique ravissante comme celle du Parc Sohmer et l'œil distrait par une quantité d'attractions avec des costumes éblouissants. 93-2



Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais

Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix, un paquet, $1.00, six, $5.00. *Un vous plaira, six guériront.* Pamphlets gratis à n'importe quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont.

La Phosphatine de Wood est vendue à Montréal, par E. B. McGale, 2123, rue Notre-Dame, et par tous les pharmaciens au Canada.

AFFAIRES DE CHINE

Les Allemands à Shanghal

DESORDRES DANS LE CHI-LI

Les réclamations des catholiques

Berlin, 14. — La presse allemande désapprouve à l'unanimité les critiques des journaux anglais à propos de la garnison laissée par les Allemands à Shanghaï.

La "Gazette de Voss" dit que, quoi qu'en puissent dire les Anglais, les Allemands, comme c'est leur devoir, chercheront à augmenter leur commerce, partout dans le monde; les Anglais n'agissent pas différemment et il y a place dans le monde pour tous les peuples commerçants.

La "Gazette de la Croix" ne comprend pas l'étonnement de l'Angleterre ; l'Allemagne, en restant à Shanghaï, conformément aux conventions, remplit un devoir et fournit des troupes pour la pacification du district du Yangtsé.

Le "Tageblatt" de Berlin dit que la presse anglaise semble avoir oublié la convention anglo-allemande de Yangtsé, aux termes de laquelle les deux nations sont mutuellement engagées à ne pas accaparer des droits exclusifs dans la vallée du Yangtsé, mais à maintenir le principe de la porte ouverte.

Pékin, 14.— Les désordres continuent dans la province de Chi-Li, il a fallu demander l'aide des Français et des Allemands contre les rebelles, et le général Ma a aussi été envoyé pour supprimer l'insurrection. Les troupes du général Ma étaient spécialement destinées à la garde de Pékin et des environs.

Le corps du baron de Ketteler partira samedi prochain pour l'Allemagne. Les troupes allemandes se concentrent à Paoting Fou et avis a été donné aux autorités chinoises que le transfert de l'administration pourra être effectué le 21 juin.

Shanghaï, 12. — Les réclamations faites par les catholiques pour les missions détruites dans les diverses provinces sont maintenant réglées par les autorités provinciales. Elles ne sont pas comprises dans l'indemnité générale demandée par les puissances, et elles doivent être payées par les provinces en sus de la part revenant aux provinces dans l'indemnité générale. En voici le détail :

Province de Chekiang, 180,000 taëls; Kiangsi, 800,000; Hunan, 370,000; Chansi, 7,000,000, et Chi Li, 2,100,000. Au total, 10,450,000 taëls.

LE MEILLEUR AMUSEMENT

Sera toujours le Parc Sohmer; belle musique, belles attractions, belle promenade, bon air et belle société. 93-2

LES TAILLEURS

Une grande assemblée des tailleurs de hardes en gros a eu lieu hier soir, dans la salle St-Joseph. M. P. B. Kennedy ayant résigné sa charge comme président, à une assemblée précédente, la résignation a été acceptée avec regret.

Différents membres lui ont fait des éloges, parce qu'il a accepté la présidence dans un temps où l'union était bien faible, et c'est grâce à son travail et à son dévouement que l'union a fait tant de progrès.

On lui a adressé un vote de remerciements en reconnaissance de ses services, et on l'a élu président honoraire.

LA BELLE SOCIETE ANGLAISE

Tous les soirs, cette semaine, la société élégante de l'Ouest dominait au Parc Sohmer ; il y avait de splendides toilettes, et de magnifiques équipages à la porte. 93-1

LAVAL

Montréal, 14 juin 1901.

Monsieur Godefroi Langlois,
Rédacteur de la "Patrie",
Montréal.

Cher Monsieur Langlois,

Le "Journal" du 11 juin mentionne mon nom comme candidat dans le comté de Laval, pour succéder à M. Fortin.

Je n'ai aucun doute que l'article du "Journal" n'a d'autre but que de créer des divisions parmi les libéraux du comté de Laval. Tout de même, je crois de mon devoir, vis-à-vis mes amis politiques, de déclarer par la voie de votre journal que je n'ai jamais eu l'intention de me porter candidat, et les intentions que l'on me prête sont de pure invention.

J'ai si peu l'ambition de me porter candidat que, quand même je serais choisi par une convention, je refuserais d'accepter la candidature. Je suis bien chez moi et j'y reste.

Le "Journal" aurait dû attendre au moins avant de lancer son canard que le siège du député du comté de Laval fut vacant.

Vous m'obligeriez beaucoup, cher Monsieur Langlois, en publiant cette lettre dans la "Patrie."

Veuillez bien me croire,
Monsieur,
Votre très humble serviteur,
LOUIS SICARD.
St-Léonard de Port-Maurice.

LA SEMAINE PROCHAINE

Changement complet de programme au Parc Sohmer, la semaine prochaine. 93-2

CONFLAGRATION

Douze personnes ont péri dans les flammes

St-Pétersbourg, 14 — Un incendie qui s'est déclaré hier dans les chantiers de construction navale de l'île Galleys a détruit le croiseur "Wetjas" et d'autres navires, plusieurs édifices et une grande quantité de bois. Les flammes se sont communiquées à plusieurs magasins militaires sis sur la rive opposée du canal Neva-Tontanka et les ont détruits.

Selon le Novoe Vremya douze personnes ont péri dans cet incendie. Les pertes sont évaluées à dix millions de roubles.

LE TOURBILLON

Allez voir les 4 danseurs excentriques, dans une danse originale, avec des effets de lumière, formant l'illusion du kenetoscope ; tous les soirs jusqu'à dimanche soir au Parc Sohmer. 93-2

Thes des Indes et de Ceylan

NOIR OU VERT

Le MERITE des THES NOIRS lui a acquis les suffrages des moins disposés à changer leurs breuvages.

Les THES VERTS sont une révolution. Essayez les.

VENDUS PAR TOUS LES EPICIERS EN BALLOTS OU EN PAQUETS

BALLOTS DE THE VERT IMPORTES PAR
Carter, Galbraith & Co., - Laporte, Martin & Cie.,
L. Chaput, Fils & Cie., - Oro Tea Co.

Les THES SALADA de CEYLAN ne sont vendus qu'en paquets de plomb scellés, Noir, Melange et Vert incolore de CEYLAN, comme rivaux des Thés du Japon.—Echantillons sur demande. Adresse "SALADA" Montreal. 7-12-19-26

AUX HOTELS

HOTEL PLACE VIGER.— Percy Holbrook, Mlle Annie Huntington, Mlle Katharine Huntington, New-York ; M. et Mme Alex. Macpherson F. C. Staunton, Toronto ; S. N. Parent, Québec ; Mlle Gearon, Angleterre ; F. J. Rodney, Vancouver ; J. M. Harlan, Chicago ; Mlle L MacLaren, W. H. Smith, Masters Smith et Ross, Ottawa.

HOTEL RIENDEAU. — M. A. Aubin, N. P., Berthierville; J. Pinard, Sainte-Monique; Ed. Kelly, Québec; Mde L. A. Farley, Waterbury ; L. J. Dozois et dame, Granby; Jos. E. Houde, Trois-Rivières ; Chs. Trépanier, Louiseville ; J. E. Lepage, Louiseville; E. Blanchard et demoiselle, St-Marc; M. Allaire, Sherbrooke; G. Ménard maire, St-Joseph; L. E. Charron, St-Denis; M. et Mde J. Archambault, Saint-Henri; Elie Boivin, St-Hubert; J.G. Brousseau, Sherrington; J. M. Faubert, Sherrington; S. Smith, Napierville; M. Faubert, St-Antoine ; Dr E. Lafontaine, St-Gabriel; Oct. Michaud, St-Gabriel; J. B. Douville, St-Stanislas; N. Lord, St-Jean ; A. Girard, Marieville; J. David, Chateauguay; J. H. Sylvestre, Joliette; Ant. St-Martin, St-Louis; H. Fréchette, St-Stanislas; G. E. Denault, Lac Mégantic; R. P. de Laronde, St-André; R. Hénault, Maskinongé; F. Labranche, Portneuf.

HOTEL QUEEN'S. — M. E. E. Currin, Portland, Me.; Z. Stevens, Victoria, C. B.; R. Ness, Howick ; H. S. Henderson, Rochester, N.-Y.; W. H. Manning, St - Jean, N.-B.; A. Gunn, Toronto; G. A. Long, Providence, R.-I.; D. Davis, Cornwall; T. B. Moffit, Albany, N.-Y.; Dr M. E. Weed, Rouses Point, N.-Y.; M. Manseed, Rock Island; M. A. L. Willis, dame, enfant et servante, East Walley, Q.; T. H. Monypenny, Toronto; J. A. Tate, Sherbrooke; J. Picotte et dame, L'Assomption; A. H. Barber, Red Deer, Alta.; R. Wilson, Angleterre; G. Raykdal, San Francisco; C. Selwood, Toronto; Dr C. M. Higginson, L'Original, Ont.; J. P. Lowell et dame, Boston, Me.; M. A. A. Harris et dame, A. H. Belliveau, E. L. Desjardins, Ottawa; Dr et Mde C. E. Strong, New-York ; J. E. Bates et dame, Northampton, Mass.; Dr J. E. Tremblay, Québec; L. W. Goodrick et dame, Glastonbury, Vt.; W.A.Savet et dame, Kingston; F. E. Freeze et dame, Boston; P. G. Chassé, St-Jean, Q.; Rev. Anderson Rogers, New Glasgow, N. E.; J. O. Dumatin, M.P., Mde J. O. Dumantin, P. A. Dumantin, Lévis.

HOTEL ST - JAMES. — J. Murray, Albany; G. Moore, H. N. Persons, Forest ; N. Monnette, Joliette ; L. J. Kennedy, New-York; E. Martin, A. Younger, Ottawa; J. Chapman, Perth; R. Charron et dame, Jas. Wilson, Holyoke, Mass. ; T. Waterloo; O. Ramsay, St-Hyacinthe; O.S. Brown, Cèdres ; W. J. Bennett, Cornwall; M. B. Harrison et dame, Barré; N. Cusson Lavergne, Pire., L Marquette, J. Turcot, te et dame, Québec.

HOTEL RICHELIEU.— W. J. O'Neil, J. Cotter, H. Dery, Québec ; M. et Mme J. Bourret, Woonsocket, R.I. ; Alex. Lauzon, P. McKeon, Woonsocket R.I.; John F. Tobin, Johnny McDonald, Boston Mass Geo. Laurence, Lowell Mass ; Arthur St-Onge, Valleyfield ; M. et Mme Alb. Turcotte, Valleyfield ; Arc. Bonvouloir et dame, Lacolle ; M. et Mme J.B.A. Thivierge, Maskinongé ; John J. Harris, Liverpool ; P. A. Beauvais, Ste-Anne ; Art. J. H. Plante, Ile aux Noix ; L. W. Henriot, Paris France ; M. et Mme Uldéric Bilodeau, Ste-Agathe ; M. et Mme Alk. St-Germain, Beauport ; J. A. Fiett, Syracuse N.-Y. ; L. A. Beaupré et dame, Mlle Ern. Beaupré, Winnipeg ; Jos. Courville, Laprairie ; M. et Mme Art. St-Michel, Rougemont ; Arc. Beaulieu, St-Jean.

Employée pour usage interne, l'Huile Jaune de Hagyard guérit le mal de gorge, l'enrouement, l'esquinancie, les douleurs de poitrine, le croup, etc. Employée pour usage externe, elle guérit le rhumatisme, la raideur des articulations, la contraction des tissus, les entorses, les efforts, les brûlures, brûlures de liquides chauds, coupures et piqûres d'insectes. 93-1

A WESTMOUNT

La fermeture des pharmacies le dimanche

Le nouveau règlement de la municipalité de Westmount, relativement à l'ouverture des pharmacies, le dimanche, sera probablement mis en force dimanche prochain. Le règlement pourvoit à ce que l'on ne vende que des médicaments le dimanche. Les pharmaciens ont déclaré que plutôt que d'accepter ce règlement, ils fermeront leurs établissements le samedi soir pour n'ouvrir que le lundi.

Fils et Filets en Fil de fer toutes les dimensions en stock



THE THOS. FORRESTER CO
325 rue St-Jacques, Montréal.

Quiconque veut obtenir des privilèges pour la vente des rafraichissements sur la ferme Logan le jour de la St-Jean-Baptiste devra s'adresser à MM. Blondin & Corbeil, coin rue Ste-Catherine et Visitation ou à M. Perron 230 rue Champlain. 93-3

Avis de Brevet d'Invention

Hurwooth-on-Tees, Ang., le propriétaire du brevet Canadien, No 60,459, comprenant des améliorations dans la Méthode de construction des Planchers, Murs, etc., est prêt à accorder des licences pour l'usage de la dite invention brevetée ou autrement en disposer.

Les demandes devront être faites à OWENS N. EVANS,
Solliciteur de brevets d'inventions et expert
Temple Building, Montréal. 62-3

Briques à Feu

Et BRIQUES de GLAISE

Magnésie, Chromite et Silicate.
Tuyaux de drainage et joints,
Ciments Portland, Blanc de Ceruse,
Brouettes à mortier ;
Fournitures pour Entrepreneurs et Fondeurs

F. HYDE & CO.
31 rue Wellington, Montréal
1-juin-1-an

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES.

IN RE
EMILE VISSIERE
Boucherville, Failli.

Vente par encan au No 69 rue St-Jacques, à Montréal, MARDI le 2 JUILLET 1901 à MIDI, de l'immeuble suivant :

Une jolie maison sur le bord de la rivière, à Boucherville. Le lot mesure environ 70 x 100 et est connu comme le No 24 du plan officiel pour le village de Boucherville.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques,
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 14-21

SCOTTISH UNION
And National Insurance Company of Edinburg.
ETABLIE EN 1824

Total de l'Actif	$41,222,472.83
Fonds investis	23,955,472.83
Investi en Canada	2,925,940.60

Bureau à Montréal — 117 rue St-François-Xavier.

WALTER KAVANAGH agent en chef et secrétaire.

Bureau d'administration de Montréal — Hon L. J. Forget, sénateur; Charles F. Smith, Ecr., Thomas McDougall, Ecr., $1,000,000 — à prêter à taux modérés sur des garanties satisfaisantes.

J. O. LABELLE, agent spécial, Département Français. 63-1-a

BANQUE des CANTONS de l'EST

Dividende No. 83.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de

Trois et demi pour cent, et un bonus de un pour cent.

sur le capital payé de cette banque ont été déclarés pour le semestre qui vient de s'écouler. Ce dividende est payable au bureau central et aux succursales, le ou après le

Mardi, le 2e Jour de Juillet prochain

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,
WM. FARREE,
Gérant-général.

Sherbrooke, 5 juin 1901.
17 10 12 14 17 19 21 24 26 28



Le pain de JAMES M. AIRD, d'après un nouveau procédé est rempli de principes nourrissants, le gluten étant entièrement développé. Pain TRITICUMINA, Breveté, pour l'indigestion. Nourriture TRITUCUMINA, pour les enfants. Tél. Main 1025.

AVIS

Les créanciers et les débiteurs de feu Joseph Wilfrid Rodolphe Brunet, en son vivant, briquetier-entrepreneur, de la Cité de Montréal, sont priés : les premiers d'envoyer leurs réclamations et les seconds de venir payer leurs comptes à MM. COUTLEE & LAMARCHE, Notaires, Imperial Building, 107 rue St-Jacques, Montréal.

IDA THIVIERGE,
91-6 Vve Brunet, Tutrice.

GREVES

Elles sont très générales par tout le pays. Pourquoi tout ce mécontentement dans tant d'industries. La classe ouvrière a-t-elle des griefs actuels, peut-être quelques-uns ici. Nous espérons avec confiance, que nous pourrons voir tous les différends de nos grèves locales réglés à l'amiable. Aucun trouble avec notre personnel, notre fabrique étant en pleine activité et tous nos employés étant bien payés et satisfaits. Notre commerce considérable nous fournit l'occasion de donner des positions permanentes aux gens capables et nous permet de payer de bons gages pour le genre d'ouvrage que nous faisons exécuter.

Toutes personnes voyant les plus nouveaux patrons d'habillements pour hommes, faits par nous et les prix auxquels nous pouvons les vendre deviendra certainement une cliente. Nos vêtements tout faits sont égaux à ceux faits sur commande et les prix en sont beaucoup moins élevés.

Nous exposons un habillement à $7.00 marqué ordinairement

$10 ou $12.

Nous exposons un habillement en serge noire ou bleue, à $9.00 ne valant pas moins de $15. Nous avons des facilités spéciales pour la fabrication de nos marchandises pour enfants ce qui assure aux acheteurs une variété sans égale pour leur choix et à des prix les plus satisfaisants.

En vente samedi, un lot de 200 habillements de fantaisie, de

$2.00 à $3.50.

Blouses d'été et habillements qui se lavent de

50c à $1.50.

Workman's Mammoth Clothing House,

1888 et 1890 RUE NOTRE-DAME

MARK WORKMAN,
PROPRIETAIRE.

Amusements

PROCTOR'S 10c, 25c, 50c.
THE F.F. PROCTOR BIG STOCK CO.
Lundi, Mardi, Mercredi — Dr BILL.
Jeudi, Vendredi, Samedi — THE WOMAN HATER.
Dans le "olio" — Bianca Lyons, Mlle Carrie, le Kalatechnoscope.
Sièges de loges réservés Tél. Up. 2425.
Portes ouvertes à 1.30 heures et 7.30 heures p.m., tous les jours.

Francais Saison d'Eté Troupe Permanente.
BALWIN MELVILLE CO.
Matinées—Mercredi, Vendredi et Samedi.
Cette Semaine. La fameuse comédie-drame de Sardou
"Madame Sans-Gêne"
Prix le soir, 10 cts, 20 cts, 30 cts et 50 cts.
Prix Matinée, 10 cts et 25 cts, pas plus élevés.
Semaine prochaine.—East Lynne et Les Deux Orphelines.

THEATRE ROYAL Tous les après-midi. et soirs.
Cette Semaine, 10 Juin.
The Prisoner of Zenda
Prix 10c, 20c et 30c. —Semaine prochaine, 17 Juin.—The Wilbur Comic Opera Co.

THEATRE DE LA GAITE FRANCAISE
1054 Ste-Catherine. Tel. Bell Est 1934
Opéra Français, Semaine du 10 juin
LA PERICHOLE
Opéra bouffe en 3 actes, d'Offenbach
Tous les soirs à 8.15. Matinée—le Jeudi à 2.15.
Prix : 10, 20, 30, 40c.
Semaine prochaine—LA GRANDE DUCHESSE

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
GEO. GAUVREAU Dir. et Propriétaire.
Rue Ste-Catherine et Beaudry.
Tel. Bell Est 1736. MATINEE
Marchands 520. tous les jours
Ouverture du nouveau Theatre
LUNDI, 24 Juin **"QUO VADIS"**
Paul Cazeneuve et 100 artistes et figurants.
PRIX : Soirées 10, 20, 30, 40c, loges 50, 75c. Matinées 10, 15, 25c, loges 50c.
Billets sont en Vente. juo

THEATRE DELVILLE — 1459 Sainte-Catherine. Cette semaine, Thérèse ou l'Orpheline de Genève, grand drame en 3 actes de d'Ennery. Prochainement Montréal, Printemps

Riverside Park, coin Desjardins et Notre-Dame, Maisonneuve.

Ouvert pour la saison d'été. Attractions de New-York. Le plus joli parc au Canada. Représentations après-midi et soir. Admission 10 cents. juo

Excursion à Québec

—PAR—

L'Union Typo. Jacques-Cartier

Samedi, 22 Juin

Départ de la gare Viger par train spécial à 10.30 heures p.m. précises.

Billets bons pour 4 jours.

Les excursionnistes pourront revenir de Québec comme suit: Dimanche soir, par le train de 11 heures lundi à 8 heures a.m.; par le train spécial quittant la gare à 10 heures p.m., et par le train régulier de 11 heures p.m., ainsi que mardi à 8 heures a.m. et 11 heures p.m.

Billets en vente chez MM. Adj. Ménard, 957 rue Chaussé; H. Paquin, 634 rue Drolet; Urbain Lafontaine, 1544 rue Notre-Dame; Ed. Pichette, 104 Panet; J. A. Alarie, 53 rue St-Christophe; B. Vauthier, 190 Quesnel, Ste-Cunégonde ; Trudel et Frère, 1576½ rue Ste-Catherine, et à la gare Viger.

BILLETS, ALLER ET RETOUR

Adultes - - - - - -	$2.30
Enfants - - - - - -	1.15

Belle occasion d'assister aux grandes fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à Québec. 91-10

FRANCE, SUISSE, ITALIE

EXCURSION PARTANT LE

...28 JUIN...

Toutes dépenses payées

$190.00 : $225.00 : $325.00 ; $450.00.

Promenades en voitures, visites des musées, pourboires, etc, tout compris L'itinéraire est envoyé gratis sur demande.

Voyages-Rivet

97 rue St-Jacques.

"HER MAJESTY'S CAFE"
... M. POULIN....
Ci-devant Gérant de l'Hotel Place Viger.
SOUPERS. DINERS PRIVES
Banquets, Cabinets particuliers
Vins choisis, Cigares, etc. Taux modérés.
45 3m. m.v.



AVIS PUBLIC

Règlement No 267

Avis public est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs que lui confère la charte de la dite Cité, a adopté un règlement intitulé "Règlement No 267, pour amender le Règlement No 236 intitulé "Règlement concernant les contributions foncières, les taxes et les permis (licences)", et que le dit règlement est maintenant en vigueur.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.
Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Montréal 12 Juin 1901. 92-2

R. A. BRAULT,
Chirurgien-Dentiste
539 ST-DENIS
Heures de Bureau: de 9 a. m. à 6 p. m.
Téléphone Bell East 1745.

L. P. Bernier
DENTISTE
...60, Rue Saint - Denis.
Tel. Bell 1379

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT.
J. BRUNET
Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
BUREAU ET ATELIER:
COTES DES NEIGES, MONTREAL.
Téléphone Bell Up 1466.
Connection gratuite pour Montréal.

Chevaux de Guerre

L'étalon pur - sang "Ballymore" par Hollywood par Oreste, provenant de Furze Chat, mère "Highland Girl" par Boulevard, provenant de "Marie Seaton," spécialement choisi en Angleterre par le Lt.-Col. Dent, pour l'élevage des Remontes de l'armée, sera libre pour le service aux écuries de la Telfer & Climie Co., 19 rue St-Maurice, Montréal.

A LA VIEILLE CAPITALE

Mort du malheux serrefrein Alfred Thibault.—Le premier caison du pont.— Le "Belgian" de nouveau dans le port. —Le jardinier de Spencer Wood l'échappe belle.—96 anniversaire de la Rev. Sœur Ste-Hélène, etc.

(Du notre correspondant particulier)

Québec, 14. — L'infortuné serrefrein dont je vous ai annoncé la mort à l'Hôtel-Dieu, hier, par suite d'affreuses blessures reçues pendant qu'il était à accoupler, mardi dernier, des wagons de la Compagnie du chemin de fer de Québec et Lac St-Jean, est un nommé Alfred Thifault. Il était natif d'une paroisse voisine de Batiscan, n'était âgé que de 23 ans et le seul soutien de sa vieille mère qui est veuve et sans ressources.

—On procèdera mardi prochain, à la première haute marée, à une heure très matinale, au lancement du premier caisson du pont de Québec. Il n'y aura pas d'invitations de faites pour l'occasion. Le public sera probablement admis à voir l'intéressant spectacle de la submersion du caisson, à quelque phase intéressante de l'opération, lorsque les pompes pneumatiques seront mises en mouvement, que les hardis ouvriers s'engageront dans les puits sous-marins. Le caisson est au complet depuis quelques jours avec toute sa tubulation, destinée au passage de l'air, des ouvriers et des matériaux, et son système d'éclairage à l'électricité.

—Le "Belgian", de la ligne Leyland, qui en est rendu à son deuxième voyage de Liverpool à Québec depuis le commencement de la saison, est entré dans le port hier après-midi. Il a fait la traverse avec une cargaison très dangereuse: quinze cents caisses de fulmi-coton, expédié par le Bureau de la Guerre à Londres aux autorités navales à Esquimalt, C.B. Le "Belgian" va prendre une nouvelle cargaison de grain à l'élévateur du Grand Nord. C'est lui qui a reçu et transporté la première, et qui a eu aussi l'honneur d'inaugurer à Québec le commerce d'exportation du grain de l'Ouest.

—Le "Tunisian", de la ligne Allan, capt. Vipond, est attendu à 11 heures, ce soir, à Québec. Il est parti de Liverpool le 6 courant. C'est donc une traversée d'à peine 8 jours. Il nous amène 1217 passagers en tout, dont 147 de première, 220 de seconde et 850 d'entrepont. Au nombre des passagers se trouvent un certain nombre de soldats canadiens de retour de la campagne d'Afrique. Ils appartiennent aux Royal Canadian Dragoons et aux Strathconas Horse.

—Le jardinier en chef de Spencer Wood, M. Chollet, l'a échappé belle, mardi soir.

Il était à nettoyer les tiroirs d'une commode, lorsqu'il lui est arrivé d'en laisser tomber un qui contenait un paquet de poudre. Echauffée par le choc, elle a fait explosion et M. Chollet a eu la figure brûlée au point que le médecin qui a de suite été appelé auprès de lui, a dû lui appliquer des bandages.

—Je vous ai annoncé hier, par dépêche spéciale, qu'on était à célébrer à l'Hôtel-Dieu, le 96e anniversaire de naissance de la Révérende Mère et tante du sénateur Landry.

Cette vénérable nonagénaire est la sœur de feu le Dr J. E. Landry, ancien professeur de l'Université Laval et tante du sénateur Landry.

Il y a près de 74 ans qu'elle vit dans le cloître. C'est la plus longue existence monastique que l'on connaisse à Québec.

Mère Ste-Hélène est née le 13 juin 1805, à Carleton, Baie des Chaleurs, et elle est entrée au couvent le 12 juillet 1826.

Fait remarquable : cette vénérable doyenne du cloître n'a pas encore un seul cheveu blanc, et malgré son grand âge, elle se rend encore au chœur de temps à autre avec ses compagnes de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

—Le major Boulanger vient de donner à l'Université Laval trois intéressants souvenirs de son voyage en Chine : un calendrier chinois, un exemplaire du rapport officiel du Tsong-Li-Yamen ou Bureau des Affaires Etrangères, enfin une copie des écritures saintes de la religion chinoise. Ces deux volumes sont imprimés d'une manière remarquable en caractères chinois, sur papier de riz.

—Messieurs Victor Desrosiers, fils de notre ami, M. L. N. Desrosiers, de Sandy Bay, H. Duchaine, Léon Cloutier et Emile Thibaudeau, fils de M. Misaël Thibaudeau, de Québec, ont subi avec un succès qui leur fait honneur, l'examen de rigueur pour l'admission à la pratique de l'art d'Esculape.

A WORCESTER

Mme Sara Bouchard est la première victime de la picote

Worcester, Mass., 14.— Mme Sara Bouchard, à l'hôpital depuis quelque temps, et que l'on croyait à bon droit atteinte de la picote, est morte de cette maladie à 5 heures, mercredi matin. Le corps a été immédiatement désinfecté et enterré à 10 heures du soir dans le cimetière Hope.

Depuis plusieurs jours les médecins étaient d'avis que la défunte souffrait de la picote. Sur l'avis de l'expert Shea, de Boston, ils étudiaient son cas de près. Elle était traitée en même temps pour une autre maladie de peau incurable. La fièvre de la picote lui a été fatale en peu de temps. Mme Bouchard était dans le quartier isolé en même temps que Albert Guibert et le Dr Campbell, tous deux atteints de la picote.

La défunte était l'épouse de Henri Bouchard, 1 place Nelson.

Le Dr Wm J. Campbell soutient bravement la lutte pour la vie. Tous s'accordent à dire que le plus grand danger est maintenant passé. Pendant la journée d'hier, il a pu prendre de la nourriture.

Mlle Eléanor Knowe, transportée, mardi, à l'hôpital isolé, a passé la journée assez bien mercredi. Son cas n'est pas grave, étant mitigé par le vaccin.

M. le Dr Stevens continue à donner ses soins à son confrère. M. le Dr Campbell. Sa présence à l'hôpital est d'un grand secours, quoique un grand inconvénient pour lui. Un médecin dont on cache le nom est engagé pour donner les soins nécessaires à Mlle Knowe en attendant que l'état de M. le Dr Campbell permette à M. le Dr Stevens de le laisser.

M. le Dr Peabody rencontre ceux qui ont besoin des services d'un médecin à la chambre 7, hôtel de ville, et envoie ceux dont les cas sont graves à l'hôpital St-Vincent. Toutes les dépenses sont payées par l'hôpital City.

BELLE MUSIQUE

Tout le monde trouve que la Bande du Parc Sohmer est magnifique cette année. 93-2

MORT SUBITE

D'un québecquois au marché Bonsecours

M. Napoléon Matte, âgé de 62 ans, habitant à St-Sauveur, Québec, est mort subitement au marché Bonsecours, hier après-midi. M. Matte, qui était en relations d'affaires avec les bouchers, était au marché, hier, causant avec plusieurs d'entre eux. Tout à coup, il porta la main à son cœur et tomba en arrière. On le releva et on manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

A l'hôpital, les médecins constatèrent qu'il était mort. Les restes mortels ont été remis à M. Dumaine.

Le coroner n'ayant pas jugé à propos de convoquer un jury, le corps a été envoyé à Québec hier soir.

A PROPOS DE CHEMISES BLANCHES

Les meilleures chemises blanches à acheter sont celles qui sont bien faites, taillées généreusement, pour lesquelles on n'a point lésiné sur la largeur ou la longueur, finies soigneusement dans chaque piqûre. Renforcées en avant et en arrière. Telles sont les chemises blanches à une piastre de la Cie S. Carsley, Ltée. Essayez-les une fois, les résultats seront certainement satisfaisants.

Pales Couleurs ou Chlorose !

Au moment de la puberté, cette période épuisante pendant laquelle tout le système est à subir un changement complet, plus d'une fille tombe victime de la Chlorose ou des Pâles couleurs. Son caractère se modifie et elle devient morose, découragée et mélancolique. L'appétit est inconstant, la digestion imparfaite, et l'épuisement et la fatigue suivent le moindre effort. Les blondes deviennent pâles, d'un teint de cire et boursoufflées, les brunettes deviennent d'une couleur grisâtre boueuse, avec des cercles bleuâtres sous les yeux.

L'examen révèle une diminution remarquable dans la qualité du sang. Le fer et d'autres toniques, tels qu'admirablement combinés dans le Dr Chase's Nerve Food sont ce dont a besoin le système. L'emploi régulier et persistant du Dr Chase's Nerve Food ne peut manquer de profiter à toute fille ou jeune femme souffrant de Chlorose, d'irrégularités féminines ou de faiblesses résultant de pauvreté du sang ou d'épuisement nerveux Il reconstruit les tissus usés, redonne la couleur aux joues et une nouvelle vitalité à chaque organe du corps.

Dr Chase's Nerve Food

50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ; chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto. On demande des Agents pour le dernier livre complet de recettes et médecin de famille du Dr Chase.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.," Buffalo, N.-Y. Méfiez-vous des imitations.

NOUVELLES D'OTTAWA

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 14.—A l'avenir, le matériel des compagnies de tramways, télégraphe et téléphone, à Ottawa, ne sera pas évalué comme "vieux fer", mais à leur valeur réelle. M. Pratt, évaluateur civique, a déjà commencé son travail et dit que d'après la nouvelle méthode, les revenus civiques augmenteront dans une grande proportion.

—Sykes, Miller et Dunn, blessés lors de l'incendie du "James Swift", sont en voie de guérison à l'hôpital St-Luc.

—L'ex-échevin Butler réclame $20 de dommages de la ville, pour deux arbres coupés devant sa propriété sans permission.

—Une cause très intéressante a été entendue, hier, à la Haute Cour. Madame Rose Brennan, poursuit son mari, Patrick J. Brennan, du département des postes, pour une pension alimentaire de $40 par mois pour elle et ses trois enfants.

Le mari néglige complètement de subvenir aux besoins de sa famille et a même souvent battu sa femme. Le témoignage est corroboré par madame John O'Reilly, mère de madame Brennan. Sir James Grant dit qu'il est le médecin de la famille et a toujours trouvé M. Brennan anxieux de plaire à sa femme et à ses enfants. Une servante — Louisa Kearns—déclare que Brennan, devant elle, a appelé sa femme de "coureuse de rue" et l'a souvent menacée de la jeter en bas des escaliers. La cause se continue.

—L'ex-échevin Slinn poursuit la ville en réclamation de 9200 pour dommages causés à sa propriété, à New-Edimburg, par l'inondation de la rivière Rideau.

Il attribue la cause de cette inondation — sur sa propriété — aux entrepreneurs de l'égout principal qui n'ont pas rempli les excavations de terre, comme ils auraient dû le faire.

— Joseph Ladouceur, de la rue Clarence, accusé du vol de $40 sur la personne de Malcolm Richardson, de Whitney, a été acquitté.

— La Diamond Watch Co., de New Jersey, poursuit la Hawkesbury Lumber Co. pour $7,750 pour rupture de contrat. La cause sera premièrement entendue à New-Jersey en septembre prochain et ensuite probablement reprise à Ottawa.

— M. C. S. O. Boudreault a été réélu chef ranger général des Forestiers Catholiques d'Ontario ; le secrétaire est M. Vincent Webb, et le trésorier, G. Seguin, tous d'Ottawa.

— L'association de police a décidé de tenir son pique-nique annuel le 14 août sur le vélodrome de l'Université.

— Le conseil d'hygiène aimerait à construire le nouvel hôpital civique en arrière de l'hôpital protestant, dans l'ancien cimetière. Le prix du terrain est de $40,000. Un autre terrain pourrait être obtenu à meilleur marché dans les environs de Rockliffe.

— M. Fred. Cook, journaliste très populaire à Ottawa, arrive de Buffalo. Il dit que le pavillon canadien à l'exposition pan-américaine paraît avec avantage et l'exhibit canadien est fort admiré de tous les visiteurs.

— Les enfants de la paroisse Ste-Anne, au nombre de 500 viennent de terminer leur jubilé.

—M. N. E. Cormier a présenté au conseil du comté de Wright, son rapport comme vérificateur des comptes, pour 18 mois. Les dépenses pour 12 mois expirés en décembre 1900, ont été de $3,391.92 et les recettes de $3,800.37. Les dépenses depuis le 30 décembre jusqu'à aujourd'hui, ont été de $1,863.70 et les recettes de $2,017.95. La balance en caisse est de $144.

—Patrick Stafford, patient à l'hôpital protestant a été condamné à quatre mois de prison pour vol de pantalons, chaussures, chaussettes et bretelles, à un de ses compagnons, Robert Carr.

—M. McRae fera connaître aujourd'hui le nom des actionnaires de la nouvelle compagnie électrique Consumers. Au nombre de ces derniers se trouvent, dit-on, les premiers capitalistes d'Ottawa, entr'autres, J. R. Booth, Alex. Fraser, G. B. Pattee et W. C. Edwards.

WEBB ET HASSAN

Ces 2 excellents acrobates de New-York, joueront jusqu'à dimanche soir au Parc Sohmer. Allez les voir, ils sont très forts. 93-2

A BATISCAN

Un enfant se noie en tendant des filets

(Correspondance spéciale)

Batiscan, 14.—L'enfant de M. Ferdinand Marchand, de cette paroisse, s'est noyé mardi soir en essayant de tendre un filet pour prendre du poisson.

Le cadavre n'a pas encore été retrouvé. L'enfant était âgé de neuf ans. Les parents sont inconsolables.

—L'église de Batiscan est maintenant en réparations. Comme elle était trop petite pour contenir la population, il a été décidé d'ajouter deux jubés et de faire des réparations à l'extérieur qui commençait à se détériorer.

FATALE EXPLOSION

Quinze personnes tuées et vingt blessées

Paris, 14 — Dans une explosion qui s'est produite dans une fabrique de cartouches, aux Moulineaux, quinze personnes ont été tuées et une vingtaine blessées. Les victimes ont été horriblement mutilées. La majorité de celles-ci est composée de femmes.

DES SINGES

Les cages du Parc Sohmer ont été remplies de Singes ; aussi faut voir les enfants délirants de plaisir, et les parents jouir de leur bonheur. 93-2

LES VETERANS CANADIENS

Les vétérans Canadiens ont eu hier soir, putation de vétérans américains dans le une assemblée au Monument National,

Le commandant Lapointe a reçu une députation d'en venir à une entente pour la célébration de la fête nationale.

Une nouvelle assemblée aura lieu lundi soir au Monument National, pour faire le choix définitif d'un commandant en chef. Le nom de M. H. C. St-Pierre, C.R., a été fortement recommandé, mais on se demande si M. St-Pierre a déjà fait partie de l'armée canadienne. On se plait cependant à reconnaître qu'il est l'un des vétérans de la grande armée de la république.

A la prochaine réunion on complètera le programme d'organisation pour la fête du 24 juin.



Le Bon Vin de France

Les amateurs de bon vin se sont écriés à un certain moment :

—Il n'y a plus de Bordeaux.

C'est une erreur. Il y a encore du Bordeaux. Il y en a même beaucoup —et d'excellente qualité.

Ce qui a donné lieu à cette pensée, c'est que pendant la disette des raisins, occasionnée par la reconstitution des vignobles de France, en partie dévorés par le phylloxera, on avait habitué les consommateurs aux vins canailles d'Espagne et d'Italie, aux tisanes de raisin secs, voire à de pires mixtures.

Tant et si bien—ou si mal—que la récolte revenue à son niveau normal, le bon vin de France n'a plus trouvé de débouchés, et que, plus que jamais, la fraude a eu beau jeu.

C'est peut-être le Bordeaux, ce roi des vins, qui a le plus souffert dans sa renommée, car il est admis qu'il se vend dans le monde entier trois fois plus de prétendus Bordeaux qu'il ne s'en récolte.

Oui, nous sommes en état de le dire, il y a encore du bon Bordeaux.

Seulement, il faut aller le chercher ou il est,et le mettre naturel et pur,sans qu'il ait pu s'égarer ni se corrompre en route, à la disposition des amateurs découragés.

La tâche était délicate, difficile et compliquée. Beaucoup s'y sont essayés, mais y ont perdu leur temps et leur peine, soit parce qu'ils n'ont pas su s'y prendre, soit parce qu'ils n'avaient pas les reins assez solides.

A l'instar de la

Compagnie Générale des Bordeaux Authentiques,

nous voulons ressusciter chez les consommateurs le goût atrophié du bon vin de France, en ne mettant sur le marché que des produits dont la filiation légitime ne saurait être contestée.

Nos Vins de Bordeaux sont pris directement chez les vignerons et portent notre étiquette comme garantie.

Les amateurs applaudiront à cette garantie. Notre clientèle se recrutant parmi ceux qui sont susceptibles d'apprécier les bonnes choses, ceux qui prennent soin de leur santé, il n'était pas nécessaire de lui rappeler que nous ne tenons que des vins généreux et authentiques.

Cet avis est principalement pour ceux qui ne connaissent pas l'excellence de nos produits de toutes sortes, pour ceux qui ne savent pas que notre maison fait une spécialité de produits supérieurs.

S'il était nécessaire en plein Paris de garantir l'authenticité des Vins de Bordeaux, comme l'a fait avec raison la

Compagnie Générale des Bordeaux Authentiques,

nous avons cru qu'à Montréal cette garantie s'imposait davantage et nous l'avons fait, confiants que notre méthode de contrôle défie toute critique—et toute supercherie.

DOMAINE TIVOLI voilà notre étiquette de garantie.

F. X. ST-CHARLES & CIE.

Nous attirons une attention spéciale sur la liste de nos Vins DOMAINE TIVOLI de la Maison J. Prom & Cie, Bordeaux.

Domaine Tivoli. En Caisse.	
DOMAINE TIVOLI En Caisse.	
Bon Bourgeois, la caisse de 12 bouteilles	$3.00
Saint-Julien, la caisse de 12 bouteilles	4.00
Saint-Estephe, la caisse de 12 bouteilles	4.75
Pomerol, la caisse de 12 bouteilles	5.00
Saint-Emilion, la caisse de 12 bouteilles	5.50
En caisse de 24 demi-bouteilles, 75c de plus.	

Domaine Tivoli. En Futs.	
DOMAINE TIVOLI En Futs.	
Barriques, 50 gallons	$0.90
Demi-barrique, 25 gallons	0.95
Quantité de 5 gallons	1.00
Au gallon	1.10

Domaine Tivoli. Vins Blancs.	
Sauterne, la caisse de 12 bouteilles	$4.00
Barsac, la caisse de 12 bouteilles	5.50
Haut Sauterne, la caisse de 12 bouteilles	6.00

BOURGOGNES ROUGES, PIERRE PONNELLE, Beaune.

Macon, la caisse de 12 bouteilles	$6.00
Beaujolais, la caisse de 12 bouteilles	6.00
Moulin à Vent, la caisse de 12 bouteilles	7.00
Beaune, la caisse de 12 bouteilles	8.00
Pommard, la caisse de 12 bouteilles	8.50
Volnay, la caisse de 12 bouteilles	9.00
Nuits, la caisse de 12 bouteilles	10.00
Corton, la caisse de 12 bouteilles	11.50
Chambertin, la caisse de 12 bouteilles	12.50

BOURGOGNES BLANCS, PIERRE PONNELLE, Beaune.

Chablis, la caisse de 12 bouteilles	$7.50
En caisse de 24 demi-bouteilles en plus	0.75

F. X. ST-CHARLES & CIE,

257 Rue St-Laurent, MONTREAL.



Avis aux amateurs de bons vins de venir examiner nos caves.

PUR BRANDY ESPAGNOL

JIMENEZ & LAMOTHE

Distillateurs, Malaga, Espagne

Vieux, Savoureux, Moelleux.

Trois Etoiles * $1.25 la bouteille**

Chez tous les Epiciers, Marchands de Vins, etc.

EN GROS CHEZ HUDON, HEBERT & CIE, Montréal.

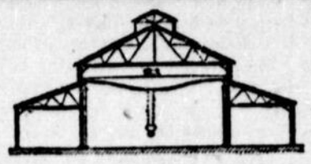
8906

FEU ! FEU !

Local temporaire 232 rue St-Jacques

Manteaux, Tuiles, Mosaique, etc.

WEBSTER BROS & PARKES 904



The Phoenix Bridge & Iron Works

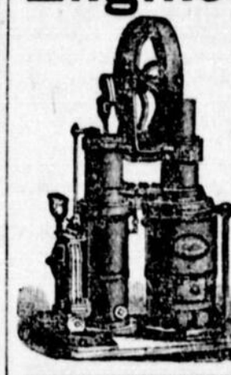
Construction en fer et en acier DE TOUS GENRES.

Poutres, Angles, T's, etc., etc., toujours en magasin.

29 et 49 Rue McGill, Boite de Poste 893. MONTREAL.

PRIX SUR DEMANDE. jno

Engins a Air Chaud Rider Erecnon



POUR POMPER

10,000 en usage, pour Résidences privées à la campagne, Couvents, Ecoles, Fermes.

De fonctionnement facile.—Toujours prêts. Très économiques.

R. H. BUCHANAN & CO.,

692 RUE CRAIG, - 932 - Agents.

" TOUS LES BILIEUX SONT MALHEUREUX "

Si le matin en vous levant vous avez la langue chargée, la tête lourde et le cœur tout barbouillé prenez un verre à vin d'Eau Minérale Naturelle Purgative

RUBINAT

SOURCE SERRE

Son action rapide donne une purgation douce et agréable sans jamais causer de coliques, de nausées ou d'irritations intestinales

EN VENTE PARTOUT 25c LA BOUTEILLE

BOIVIN, WILSON & CIE. MONTREAL, Seuls Agents.

Dépositaires aux Etats-Unis : WEEKS POTTER COY. 360 Washington, Boston, Mass.

Maison Labonté

Angle des Rues Ste-Catherine et Montcalm.

Special pour demain Samedi, veille de la Procession

FRAICHES NOUVEAUTES ET EPICERIES PURES

Fleurs Artificielles à 20c.

en soie ou en mousseline avec très belle verdure. Nous les avons toujours vendues 50c, et 75 cts.

Chapeaux en Leghorns 74c.

Forme nouvelle et de belle qualité.

Chapeaux Sailors à 21c.

noirs, en belle paille fine, garnis avec rubans

Matinée de 90c pour 49c.

MATINEES en beau lawn blanc, avec collet et manches nouveau genre.C'est un vrai bargain.

Matinée de $1.45 pour 95c.

MATINEES en lawn blanc, dos avec remplis, devants garnis en insertions. Pareille offre ne se répète pas.

Matinées de $5.35 pour $3.75

MATINEE en magnifique soie bleu pâle, rouge, rose, crème, noire, dos et devant finis avec petites cordes, et piqûres, avec appliqué et boutons de fantaisie. Cette matinée est d'apparence riche et du dernier goût.

Blouses de $6.25 pour $4.49

Elle est en très bonne soie brune, bleu-marin, rose, grise, avec pois blancs ; une haute nouveauté.

PLUS QUE SPECIAL !

Collerettes de $5.00 pour $2.00

Si vous ne demandez pas à voir cette collerette, ce sera vraiment regrettable pour vous. C'est une collerette d'été, en soie, satin ou chiffon gaufré, garnie de rubans, avec yoke richement perlé. C'est une chance unique.

Encore une valeur extra !

Jupe de $1.25 pour 50c.

Elle est en bonne toile crash, coupe dernier goût, godet et plis refermés, flaring skirt—c'est à peine le prix de la confection la plus commune.

EPICERIES

Le meilleur sucre granulé	4½c
Le meilleur riz, la livre	3½c
Pois fendus, la livre	2½c
Barley Pot, la livre	2½c
Vermicelle et macaroni, la livre	5c
Corn Starch le paquet	5c
Sagou et tapioca, la livre	5c
Blé-d'inde de la meilleure qualité, la boîte	6c
Tomates de la meilleure qualité, la boîte	6½c
Pois français, la boîte	9c
Moutarde française, en grands verres	4c
Poudre à pâte, boîte de 1 livre	10c
Rootbeer, la bouteille	7½c
Kippered Herrings, la boîte	9c
Finnan Haddies la boîte	9c
Sardines dans la moutarde, la boîte	4½c
Homards, la boîte	10c
Borax, gros paquet pour	5c
Le beurre de crémerie, le plus choisi, la livre	20½c
Oufs très frais, la douzaine	11c
Fromage très riche, la lb	10½c
Pommes, boîtes de 3 lbs	6½c

Spécial pour samedi

Huile d'olive Barton et Guesler, grosse bouteille, valant, 90 cts, pour	60c
Olives Queen, bouteille de 20 onces, valant 50 cts pour	35c
Vaseline "Cachet Bleu", bouteilles de cinq onces, valant 12 cts, pour	7½c

TOUT A FAIT SPECIAL

Jamais vous n'avez vu semblable bargain.

Pommes, boîtes de trois livres, valant 10 cts pour	7½c

Pour les Sandwiches

Rien n'est plus commode que ces boîtes de viandes préparées et hâchées, prêtes à faire les sandwiches, nous les avons dans toutes les viandes, le canard, la dinde, le poulet, la langue, le bœuf, etc, etc, à la boîte, | 5c |
| Vermicelle à | 5c |

Pour avoir du BEAU et du BON il faut aller à la

Maison Labonté

Où vous trouverez toujours des occasions superbes.

Nos **Marchandises d'Eté** sont particulièrement renommées par leur fini soyeux et leur coupe élégante.

Pour la Cuisine d'Eté une belle ligne nouvelle de POELES A GAZ, A GAZOLINE et à l'HUILE.

Pour faire un Dessert rafraichissant servez-vous de nos CONGELATEURS POUR CREME A LA GLACE.

Ne buvez que de l'Eau pure et fraiche ! UNE -- FONTAINE AVEC -- FILTRE peut seule vous en fournir au besoin.

The Edwanagh Co

NOTRE DAME A SEIGNEURS.

TEL. BELL MAIN . . . 2407

MARCHANDS 1280

La Patrie

L'AVENIR DU NORD-OUEST

Pendant que le gouvernement MacKinley sacrifie des millions, des vies d'hommes, et des principes pour acquérir quelque îles lointaines peuplées par une race indomptable, les Américains des Etats de l'Ouest franchissent la frontière entre le lac Supérieur et le Détroit de San Juan de Fuca, et viennent nous apporter leurs capitaux, leur travail, leur intelligence, leur esprit d'initiative.

Les Etats-Unis bâtissent les provinces de l'Ouest Canadien.

On estime à 12,000 le nombre d'Américains qui se sont établis dans le Nord-Ouest pendant l'année 1900.

Le "Springfield Republican" affirme que les Etats-Unis sont la puissance qui fournit le plus de colons au Canada, sans en excepter la Grande-Bretagne elle-même. Le gouvernement du Dominion a des agents d'immigration dans presque tous les Etats du Nord, qui travaillent à envoyer le plus de monde possible sur les terres du Nord-Ouest Canadien.

Regrettons, en passant, que la totalité de ces agents fonctionnaires sont de langue anglaise, alors que tant de colons Canadiens-français des Dakotas, de l'Iowa, du Minnesota, du Wisconsin, retraverseraient la frontière, si quelques agents de leur langue étaient envoyés vers eux.

Aux Etats-Unis, on a oublié le cri : "allons à l'Ouest" pour celui "allons au Nord." C'est du reste, naturel aux races anglo-saxonnes, de rechercher de préférence les climats tempérés ou même froids au lieu des contrés tropicales.

Il n'est guère probable que cette émigration sur le territoire canadien s'arrête d'ici à vingt-cinq ans. A cette époque le Nord-Ouest sera un pays populeux et riche, parfaitement en mesure de tenir tête aux vieilles provinces de l'Est, dans tous les arts de la paix.

Le Canada sera alors une puissance respectable, apte à lutter avec les Etats-Unis même sur les marchés du monde—à moins que le Nord-Ouest, peuplé d'Américains, séparé des Etats-Unis par une frontière imaginaire ne choisisse de répéter l'ouverture du Texas.

Nous aurons dans les prochains vingt-cinq ans beaucoup de sujets de discussion avec les gens de l'Ouest ; le nombre sera considérable et la nature en sera dangereuse, s'il faut en juger par les questions soulevées au cours de la session parlementaire qui vient de finir à Ottawa.

Les hommes d'Etat qui représentent les intérêts du vieux Canada et des provinces du golfe devront avoir l'œil ouvert sur les agissements des capitalistes américains, et passer au crible de l'examen le plus attentif les projets industriels, de peuplement et de partage qui vont venir sur le tapis à l'avenir.

La constitution provinciale du Nord-Ouest, entre autre, est un de ces problèmes qui demandent la plus minutieuse attention.

A la "Patrie", nous l'avons déjà dit, nous ne sommes point partisan de réunir toute l'étendue des territoires du Nord-Ouest sous l'autorité d'un seul gouvernement; car cette nouvelle province, aux frontières immenses, deviendrait avant cinquante ans l'arbitre et le dictateur de la Confédération canadienne.

Nous sommes heureux que la "Presse" partage nos opinions et nos idées à cet égard.

Voyons si la configuration du pays ne nous permettrait pas d'y tailler au moins deux bonnes provinces : enfermant dans leurs frontières les caractéristiques d'un état permanent. Voyons si les deux grandes vallées de l'Assiniboine et de la Saskatchewan ne pourraient pas constituer le centre des deux provinces distinctes, l'une au nord, peuplée en majorité de colons partis du Bas-Canada; et l'autre sur la frontière des Etats-Unis, habitée principalement par des populations de même langue et de mêmes aspirations.

Les vieilles provinces, qui ont acheté et colonisé le Nord-Ouest, y ont acquis chacune des droits naturels qui s'imposent avec une égale force au respect de tous.

Il n'y a pas à se le dissimuler, le partage du Nord-Ouest peut donner lieu à de longues et acrimonieuses discussions. Mais si tous les intéressés veulent l'aborder dans un esprit de justice et de conciliation, cette question peut être réglée en un tour de main au grand soulagement de tous les bons Canadiens, amis de la concorde et partisans des droits égaux.

SIR WILFRID LAURIER

Le "Globe" de Toronto consacre un long article de tête à Sir Wilfrid Laurier à propos des fêtes données en son honneur par le collège de L'Assomption. Il fait remarquer que le jeune collégien de ce village était loin de prévoir qu'il parviendrait un jour à une si haute destinée. Mais son talent, son amour du travail, la droiture de sa vie, sous le rayon de son étoile, le conduisirent au succès et à l'honneur.

Le journal libéral rappelle alors, le retour d'Angleterre et de France de notre premier ministre, sur le steamer, le long du Saint-Laurent, en cette fin d'été mémorable de 1897. "Ce fut, dit-il, une longue ovation, lorsque la nuit descendit et que les rives du fleuve, depuis Sorel jusqu'à Montréal, s'allumèrent et emplirent le ciel d'acclamations pour le fils qui revenait au pays natal. Ce fut l'explosion de la fierté d'un peuple, unique, sans exemple, et l'on peut dire, en toute certitude, que chaque âme anglaise qui se trouvait à bord du petit vaisseau comprit combien génuine, combien naturelle et combien légitime était cette manifestation."

Les fêtes de L'Assomption, continue le "Globe", tout en ayant un caractère plus personnel et plus domestique, sont nées de la même affection admirative qui a inspiré les autres. Il est significatif, pourtant, que cette considération enthousiaste pour sir Wilfrid Laurier ne s'arrête pas à la province de Québec.

"Personne, dit-il, qui a été témoin des démonstrations sur le passage du premier ministre dans l'Ontario avant les dernières élections ne voudra admettre qu'elles pussent être surpassées ailleurs. Il est vrai que les divisions de Toronto se prononcèrent ensuite contre les candidats libéraux, mais cela ne peut faire oublier le mouvement d'enthousiasme qui entraîna le peuple loin de son calme accoutumé, le soir où le premier ministre visita Toronto. De pareilles démonstrations ne s'expliquent pas par la simple sympathie de parti, elles ne peuvent pas être provoquées : elles sont produites seulement par un chef dans lequel le peuple a confiance, qu'il regarde comme incorruptible, capable, aimant d'un amour désintéressé et sincère son pays et non pas seulement une partie, mais le pays tout entier. Notre pays reconnaît bien que c'est là ce qui distingue Sir Wilfrid Laurier."

Voilà de bonnes et braves paroles, et une éloquente réponse aux appels sectaires des feuilles tories. C'est en se rencontrant souvent sur ce terrain commun de la fierté nationale, du respect mutuel, de la tolérance et de la liberté que les deux races au Canada édifieront une grande nation, une nation forte et respectée.

Certains journaux ont annoncé que l'hon. M. Harcourt avait l'intention de se retirer du gouvernement d'Ontario.

M. Harcourt contredit lui-même cette nouvelle dans une entrevue au "Globe."

LE "NEWS" ET LES QUESTIONS DE SENTIMENT

Le "News" revient sur l'affaire des contingents et prévient son confrère le "Globe" qu'il sait à quoi s'en tenir sur la bonne volonté du gouvernement.

Le "News" reste convaincu que si l'on avait voulu écouter sir Wilfrid Laurier et M. Tarte, il ne serait pas parti un seul volontaire canadien pour le Transvaal. Mais les deux ministres ont dû céder à la pression de leurs collègues anglais.

Le "News" ajoute que les relations du Canada avec l'Empire britannique seront fixées par l'Ontario et par les provinces de l'Ouest et tout indique que ces relations seront de plus en plus étroites. Les forces qui travaillent à la consolidation de l'Empire, sont irrésistibles, affirme le "News", et ne pourront être maîtrisées par la grande nation qui nous avoisine et dans laquelle nous serions submergés.

L'absorption américaine plairait sans doute beaucoup à certains politiciens qui ne perdent jamais de vue le côté matériel pain-et-beurre dans les grandes questions nationales. Pour ceux-là, l'amour de la patrie est une folie, le lard et les patates leur en disent plus long que les plus nobles sentiments.

Si l'école du "News" se mêle d'avoir des sentiments, qu'elle n'oublie pas de cultiver celui de la justice et du bon sens.

HONNEUR AU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Nous lisons dans le "Herald" d'hier, au cours d'un article élogieux au sujet des fêtes de l'Assomption, ces lignes bonnes à citer :

"Un collège qui a fourni à la vie publique du Canada cinq figures comme celles de sir Wilfrid Laurier, du lieutenant-gouverneur Jetté, de M. Tarte, de M. Dansereau et de M. Horace Archambault est évidemment digne de beaucoup d'honneur. En Angleterre une telle école serait une institution de renommée nationale et ses maîtres seraient célébrés comme les bienfaiteurs de leur génération."

LA FORCE DES PARTIS AU SENAT

La mort de l'hon. M. Almon a laissé une vacance au Sénat. Elle ne sera comblée qu'au retour d'Europe de l'hon. M. Fielding. Avec cette nomination, le Sénat se composera de 46 conservateurs et de 35 libéraux.

Les conservateurs ont la majorité dans la représentation sénatoriale de toutes les provinces, excepté au Nouveau-Brunswick, où les sénateurs libéraux sont en majorité de 4 et au Manitoba qui est représenté par deux sénateurs libéraux et deux conservateurs.

Voici maintenant l'état des partis dans la représentation sénatoriale des différentes provinces : Ontario, 14 conservateurs et 10 libéraux ; Québec, 14 conservateurs et 10 libéraux; Nouvelle-Ecosse, 6 conservateurs et 3 libéraux, avec une nomination à faire. Nouveau-Brunswick, 3 conservateurs et 7 libéraux ; Ile du Prince-Edouard, 3 conservateurs et un libéral ; Colombie-Anglaise, 2 conservateurs et un libéral ; Manitoba, 2 conservateurs et 2 libéraux ; Nord-Ouest, 2 conservateurs.

LES VIEUX CANONS D'HALIFAX

La "Canadian Gazette" de Londres ne recherche pas ses expressions pour qualifier certaines décisions du War-Office.

Le War-Office fait des choses étonnantes, dit le journal anglais; mais on se demande si l'on rêve en entendant raconter un de ses derniers exploits à Halifax. Le fort Ogilvie, qui domine l'entrée du port, a été récemment visité par une commission militaire, agissant d'après les instructions du War-Office.

L'armement fut condamné et, rapportent les journaux d'Halifax, le War-Office donna ordre de détruire les canons de 4, c'est-à-dire lançant des projectiles de quatre livres.

Si cela est vrai, poursuit la "Canadian Gazette", c'est un acte de véritable démence. On a vu dans le Sud-Africain quel excellent parti on peut tirer de ces vieilles bouches à feu en cas d'urgence, comme par exemple à Mafeking, pour défendre la place assiégée.

Pourquoi n'a-t-on pas emmagasiné ces vieux canons en Canada ? Qui sait s'ils ne nous rendraient pas service un jour ? Ensuite, comme c'est gai d'apprendre que durant des années, Halifax n'a été protégé que par ces pièces d'artillerie absolument inefficaces, au dire du War-Office !

Le ton de cette remontrance n'est pas très sympathique au grand état-major anglais.

Mais elle est faite par des Anglais : rien à dire.

ERE NOUVELLE

Cueilli dans la "Tribune", de Woonsocket, R. I. :

" L'honorable M. H. A. Dubuque et M. G. de Tonnancour, de Fall River, ont été invités à porter la parole à la grande célébration de la fête St-Jean-Baptiste, à Montréal, le 24 du mois courant.

Et nous croyons savoir que la même invitation a été adressée à l'honorable M. Pothier, de Woonsocket.

Il nous est impossible d'exprimer librement l'émotion que nous a causé cette fraternelle attitude de nos compatriotes du Canada. C'est l'aurore d'une ère nouvelle qui s'annonce pour tout ce qu'il y a de Canadiens-français sur le continent."

Le correspondant du "Witness" à Ottawa, confirme la rumeur touchant la nomination très probable de notre confrère de l'"Acadian Recorder", M. Blackader, au poste de sénateur pour la division d'Halifax.

M. Fielding est parti pour l'Europe sans régler l'affaire, mais il paraît avéré qu'à son retour, M. Blackader sera nommé.

UNE BANQUE FRANCO-RUSSE

Des capitalistes de France et de Russie vont fonder à St-Pétersbourg une banque franco-russe.

LIBRE-ECHANGE

Le docteur Barbosa, membre du conseil exécutif de Porto-Rico, est en ce moment à Washington. Il a déclaré que Porto-Rico désire le libre-échange avec les Etats-Unis.

MONOPOLE D'ETAT

L'Assemblée législative du Nord-Ouest a adopté un projet donnant au gouvernement le monopole de la vente des boissons.

M. SMART

M. Smart, sous-ministre de l'Intérieur, partira dans quelques jours pour une tournée d'inspection au Manitoba et dans les Territoires.

LA LANGUE ANGLAISE AU CANADA

Le Conseil National des Femmes sur la proposition de Mme Drummond, demande que nos compatriotes anglais réforment au plus vite la prononciation et l'usage de leur langue. Toute la presse anglaise du pays a secondé la demande de Mme Drummond en disant que fort peu d'Anglais au Canada, même parmi ceux qui ont suivi les écoles et les collèges, savent parler au moins correctement l'anglais. Avec cela, nos Anglais prononcent mal les mots et manquent, pour la plupart, de culture littéraire.

LE CALICE

Une femme, mariée contre ses goûts, se refuse, par droiture d'instincts, à chercher le bonheur dans un amour coupable, et elle réduit à l'amitié l'homme qui lui a offert cet amour. Elle voit ensuite cet homme poursuivre hors d'elle sa carrière sentimentale et réaliser avec d'autres femmes, le rêve dont il la berçait jadis. Tel est le roman que M. Maurice Paléologue publie à la librairie Plon sous ce titre original : " Le Calice." Les héros du livre sont des types admirablement étudiés de la haute société parisienne : le romancier Vaudrec, si vrai d'égoïsme inconscient, Mme de Brienne, si noble, si féminine, si adorablement douloureuse et passionnée. L'analyse d'une délicatesse rare, le style, merveilleux de couleur et de précision, sont dignes de l'auteur du " Vauvenargues " que l'Académie française a couronné, d' " Alfred de Vigny, " de " Profil de femmes " et de " Sur les Ruines." " Le Calice " est une œuvre d'art.

Si vous prenez une Pilule Laxa, pour le Foie, le soir avant de vous coucher, elle produira son effet pendant votre sommeil, sans coliques ni douleurs, guérissant la biliosité, la constipation, la dyspepsie et le mal de tête, et vous vous sentirez mieux le matin. 93-1

Scroggie

Marchandises Artistiques Estampées

Et les Tissus pour ouvrages de fantaisie pendant la vacance ou les moments de loisir.

Nous donnons plus bas une énumération de plusieurs dessins que nous pouvons fournir. Estampés sur des tissus variés en couleurs seulement.

Etuis pour pipes, chacun 10 cts.
Encadrements de photographies, chacun de 5c à 20 cts.
Boites pour lettres, des deux côtés, (Estampées sur un seul côté), 15 cts.
Buvards, des deux côtés (estampés sur un seul côté), 15 cts.
Article servant à allumer les allumettes y compris la carte nécessaire, 29 cts.
Spécial.— Couvertures de coussins en toile brune de Hollande, destinées aux oreillers de pin.
Deux côtés, avec les mots suivants estampés sur le dessus : "A breath from the Pines and Sprays of Pine", 55 cts.
Couvertures de coussins en toile brune de Hollande ; destinées aux oreillers de Pins.
Deux côtés avec les mots suivants estampés sur le dessus : "A breath from the Adirondacks", pour 55 cts.
Sacs pour chaussures, avec double poche, faits de denim et bordés de galon blanc, 45 cts.

SACS POUR LINGE SALE

Couleurs fauve, rouge, rose, bleu, vieux rose et blanc. Pure toile ou drap Mexicain. Ceci est une nouveauté d'une splendide valeur au prix marqué, 55c à 95 cts.

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et Ste-Catherine.

LES LOIS CANADIENNES

Un mouvement que la province de Québec ne pourra appuyer

Le Dr Russell, député de Hants, N. E., vient de soulever une question intéressante.

On sait que, d'après l'Acte constitutionnel de 1867, — communément appelé "l'Acte de l'Amérique britannique du Nord",—la propriété et les droits civils sont sous la juridiction des législatures provinciales. L'article 92 de cette loi organique dit : "Dans chaque province, la Législature pourra exclusivement faire des lois relatives aux matières tombant dans les catégories de sujets ci-dessous énumérés, savoir... "La propriété et les droits civils."

Mais il y a un autre article moins connu de l'Acte de 1867, qui se lit comme suit :

"94.— Nonobstant toute disposition contraire énoncée dans le présent acte,—le Parlement du Canada pourra adopter des mesures à l'effet de pourvoir à l'uniformité de toutes les lois ou de parties des lois relatives à la propriété et aux droits civils dans Ontario, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, et de la procédure dans tous les tribunaux ou aucun des tribunaux de ces trois provinces; et, depuis et après la passation d'aucun acte à cet effet, le pouvoir du Parlement du Canada de décréter des lois relatives aux sujets énoncés dans tel acte, sera illimité, nonobstant toute chose ou contraire dans le présent acte ; mais tout acte du Parlement du Canada pourvoyant à cette uniformité, n'aura d'effet dans une province qu'après avoir été adopté et décrété par la Législature de cette province."

Or, M. Russell veut l'uniformité que comporte cet article.

Cela inspire à M. Chapais, dans le " Journal des Campagnes," les réflexions suivantes :

En vertu de cette clause, le Parlement fédéral pourrait faire passer sous sa juridiction absolue la propriété et les droits civils, en tant que la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et Ontario sont concernés, pourvu que les législatures de ces provinces y consentissent. Une fois ce consentement donné, ces législatures seraient complètement dépouillées de leur juridiction en ces matières, au bénéfice du Parlement fédéral, et ne pourraient plus la recouvrer. Désormais, elles n'auraient plus aucun contrôle sur la propriété et les droits civils. De cette manière on arriverait à l'uniformité complète du droit pour les provinces anglaises.

Le Dr Russell prétend que le temps est arrivé où le Parlement doit adopter une mesure de ce genre.

Nous ignorons si son idée est destinée à recevoir un accueil bien favorable. Dans tous les cas, elle ne pourrait s'appliquer à la province de Québec, car l'article 94 ne concerne pas cette dernière.

Que les provinces anglaises travaillent à uniformiser leurs lois, en matière de propriété et de droits civils; elles peuvent y trouver, sans doute, des avantages. Cependant, elles ne doivent pas oublier que si elles laissent dépouiller leurs législatures de cette juridiction, celles-ci vont perdre leur plus important attribut et tomber au rang de conseils municipaux. Nous savons que cela ne serait pas pour contrister un élément considérable, composé de tous ceux qui préféreraient l'union législative à l'union fédérale. Cependant, même dans la presse anglaise, le projet ne rencontre pas une faveur universelle. Le " Mail " disait, l'autre jour, que cette mesure aurait pour résultat d'imposer un fardeau nouveau au parlement fédéral déjà surchargé.

Quoi qu'il en soit, il est certain que la province de Québec resterait en dehors de ce mouvement. Elle a ses lois civiles, elle les a conservées au prix de bien des luttes, et Dieu aidant, elle les préservera de toute atteinte, en dépit des tentatives directes ou dissimulées.

LE RAPATRIEMENT

Il faudrait des agents de langue française dans la Nouvelle-Angleterre

Nous détachons ce qui suit d'un article de l'"Indépendant", de Fall-River, Mass.

Dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, où pourtant un grand nombre de Canadiens-français désillusionnés se rapatrieraient volontiers, il n'y a pas, que nous sachions, un seul agent permanent du gouvernement d'Ottawa ou de Québec.

Ceux de nos frères d'outre-frontière qui s'intéressent au rapatriement, ne croient-ils pas comme nous qu'il y aurait là une importante lacune à combler?

Mais il ne faut pas désespérer. Nous constatons qu'à Ottawa et dans la province de Québec, on comprend mieux que jamais l'importance de la colonisation et du rapatriement, au point de vue de l'avenir de notre race, et nul doute que d'ici quelques années le mouvement de rapatriement donnera d'excellents résultats, grâce à un système pratique que ne tarderont pas à adopter les autorités canadiennes.

Quiconque prêcherait le rapatriement en bloc verserait dans l'utopie ; mais il est certain que des milliers de Canadiens-français immigrés auxquels l'avenir n'offre aucune perspective séduisante, seraient heureux de retourner cultiver la terre au pays natal, si quelqu'un leur en facilitait le moyen.

FETE D'ANARCHISTES

On tirera sur des mannequins représentant les têtes couronnées d'Europe

New-York, 14 — On lit dans le "World" :

"Des mannequins en bois munis de cuirasses et représentant les têtes couronnées d'Europe seront placées dimanche prochain dans le parc Liberty, à Ridgewood, L. I., et serviront de cibles aux anarchistes. C'est dimanche la grande fête amicale annuelle des anarchistes de New-York. Johann Most sera le maître de cérémonies.

"Il y a un an les anarchistes ont adopté des résolutions déclarant que la guerre qu'ils avaient livrée au Capital et au Pouvoir n'avait pas eu de succès. En conséquence ils ont fondé un club de tir et ont acheté des mannequins de bois. Ils refusent d'admettre que ces mannequins représentent quelques personnages, par crainte de la police. Ce sont, disent-ils, des mannequins anonymes, mais on assure qu'ils représentent le tsar, l'empereur d'Allemagne et autres chefs d'Etat.

"Six cents anarchistes ont promis d'assister à la fête. M. Most prendra part aux exercices de tir."

LA BANDE DU PARC SOHMER

Les Américains qui ont assisté hier à la représentation au Parc Sohmer ont été émerveillés de l'excellence de la musique et des superbes attractions. 93-1

A PROPOS DE MERCERIE POUR HOMMES

Il y a une satisfaction parfaite dans l'achat de mercerie pour hommes à la Cie S. Carsley, Ltée. Dans les chemises blanches et sous-vêtements, chaque morceau est fait et taillé sur leur propre commande, il n'y a rien de négligé dans le tissu ou le fini et les prix sont plus bas que dans la plupart des magasins de Mercerie pour Hommes. 93-1

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 14 Juin 1901.

ELEGANTS VETEMENTS D'ETE

Non la qualité des Magasins de vêtements, les vêtements du Grand Magasin sont meilleurs. Si vous nous croyez un achat pour essai vous convaincra. En achetant ici vous ne courez aucun risque. Nous avons fait disparaître toute exagération dans les prix suivants.



Vetements d'Eté pour Hommes

Pantalons en toile à voile blanche pour hommes	$0.88
Pantalons en toile écrue, pour hommes	1.20
Pantalons en toile à voile rayée pour hommes	1.40
Pantalons en toile rayée grise, pour hommes	2.20
Pantalons en flanelle blanche, pour hommes	2.50
Habits bleu-marin, pour yachting, pour hommes	3.60
Habillements en toile écrue, pour hommes	3.10
Habillements de tennis, pour hommes	3.40
Habillements en flanelle rayée grise, pour hommes	8.70



Vetements d'Eté pour Garcons

Blouses en indienne de fantaisie, pour garçons	$0.57	Blouses en mousseline de fantaisie, pour garçons	1.15
Blouses "Matelot", bleu-marin, pour garçons	0.75	Blouses en linon blanc, pour garçons	1.20
Blouses "Matelot", en toile écrue, pour garçons	0.63	Blouses en piqué de fantaisie, pour garçons	1.55
Blouses en Mousseline blanche, pour garçons	0.83	Blouses en piqué blanc, pour garçons	2.40



Collerettes "Golf" pour Dames

Collerettes "Golf" de voyage, pour Dames, le patron le plus nouveau, à carreaux noirs et blancs, bleus et blancs, taillées très longues avec collets hauts. Prix spécial. $7.50

Nouvelles collerettes "Golf", pour Dames, faites en véritable drap Golf, fini très soyeux, par tailleur, très longues, grande variété de patrons, au choix, de bleus et blanc mélangés brun et rouge, mélangés, grand capuchon de moire. Prix spécial. $9.50

Nouvelles collerettes "Golf", pour Dames, faites de beau drap Golf carreauté, garnies tout autour d'appliqués de fantaisie de drap et piqûres. Prix spécial. $11.25

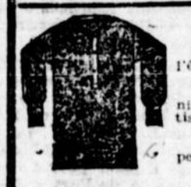
Helmets "Kitchener" à l'épreuve du soleil



Un autre lot de ces Helmets, légers et frais sera offert demain. La coiffure la plus fraîche, ayant la plus belle apparence. Spécial. 40c

Helmets en toile écrue de la meilleure qualité, pour hommes, très légers la coiffure d'été en vogue. Spécial. 75c

Chapeaux de paille, pour hommes	10c	Chapeaux de paille, pour garçons	10c
Chapeaux de paille blanche, pour hommes	25c	Chapeaux de paille, de fantaisie, pour garçons	22c
Chapeaux "Panama", pour hommes	75c	Chapeaux de paille, blanche, pour garçons	50c



Sous-Vêtements d'été pour Hommes

Corps en tulle pour hommes, exactement ce qu'il faut pour l'été, manches courtes. Spécial. 32c

Sous-vêtements en Balbriggan, pour Hommes, corps finis avec collet français, caleçons à fini pantalons, doublé tissu, régulier 50 cents. Spécial. 38c

Sous-vêtements en tissu Union naturel, pour Hommes, pesanteur moyenne et légère, très bien faits et finis. Spécial. 59c

Jerseys sans manches, pour athlètes, hommes et jeunes gens, en gaze blanche, convenable pour yachting, etc. Spécial. 39c

Gants d'été pour Dames

Gants en soie taffetas, de belle qualité, pour Dames, dans de nouvelles nuances d'été, tan, fauve, gris, aussi noir et blanc. Spécial. 25c

Gants en pure soie, de qualité supérieure, pour Dames, dans de jolies nuances de tan, fauve, gris, vert, héliotrope, pourpre, Cyrano, aussi blanc, crème et noir. Spécial. 35c

Beaux Gants de Suède, pour Dames, dans de jolies nuances de fauve, gris et noir, avec élégants points en soie blancs et noir. Spécial. 45c

Les célèbres patrons Butterrick, en papier seront livrés, frais de poste payés, dans n'importe quelle partie de la Puissance.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL | 134 à 174 St-Jacques, MONTREAL

John Murphy & Cie

PATRONS ET PUBLICATIONS BUTTERICK !

Parasols et Ombrelles !

Nous exposons un assortiment très parfait de Parasols et Ombrelles dans tous les plus nouveaux patrons, et nous voudrions diriger votre attention spéciale sur les lignes suivantes :

Parasols en satin noir, doublés en chiffon de couleurs, magnifique lot échantillon. Valant $5.75 pour ... $2.90

Parasols en soie pongée, garnis de chiffon et ruban, monture dorée, manches, un lot échantillon. Valant $7.00 pour ... $3.90

Parasols blancs assortis. Depuis ... $1.35

Un beau lot de Parasols en sateen, rayures et pois "polka," convenables pour la campagne. 85c, 90c, $1.00

Parasols pour enfants. Depuis ... 25c

Chapeaux "SAILOR" pour Dames

Un assortiment considérable des meilleures marques, à tous les prix!

Costumes et Casquettes de Bain

pour Dames et Enfants!

Elégantes Matinées et Robes d'Eté

Un immense assortiment à des prix populaires, pour votre choix!

JOHN MURPHY & CIE

2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe

CONDITIONS COMPTANT. Téléphone Up 933.

NOTRE 8eme MAGASIN... Est maintenant Prêt. . . . .

Les résidents de Ste-Cunégonde et des environs trouveront les Viandes, Fruits, Légumes, et Marchandises en Conserve les plus choisis, à des prix modérés,

Au No. 3184 rue Notre Dame

THE LAING PACKING & PROVISION CO., LTD.

HUIT MAGASINS DE DETAIL.

184 Rue Notre Dame,	4251 Rue Ste-Catherine,
365 Rue Centre,	3020 Rue Ste-Catherine,
7 Carré Chaboillez,	561 Rue Ste-Catherine,
224 Rue Bleury.	772 Rue St-Laurent.

93 1

L'HONORABLE M. HARDY

Ex-premier ministre d'Ontario, décédé.—Il a succombé à la suite d'une opération

Toronto, 14 — L'hon. M. A. S. Hardy est décédé, hier soir, après une longue maladie dont les diverses phases rappellent celles qui ont précédé la mort de sir John A. Macdonald. A venir jusqu'à hier après-midi, les médecins avaient espéré de le ramener à la santé ; mais un changement subit s'opéra alors dans la condition de l'illustre patient. Vers le soir, les médecins annoncèrent qu'il n'y avait plus d'espoir à entretenir et ils se retirèrent.

Tous les membres de sa famille sont restés à son chevet, depuis l'opération pour l'appendicite qui a été faite samedi soir. Cette opération a provoqué une paralysie du cœur qui a amené la mort.

La nouvelle de la mort de l'hon. M. Hardy s'est de suite répandue dans Toronto et à travers la province et a provoqué un courant unanime de sincères regrets. De tous côtés viennent de nombreux témoignages de vive sympathie.



L'hon. M. A. S. HARDY, ex-premier ministre d'Ontario, décédé.

LA CARRIERE DU DEFUNT

L'hon. M. Arthur Sturgis Hardy, C. R., naquit à Mount Pleasant, Ont., le 14 décembre 1837. Il descend d'une famille loyaliste qui avait cherché refuge dans le Haut-Canada, lors des guerres de l'indépendance américaine. Son père était un marchand distingué de Brantford, Ont. Il reçut son éducation au Grammar School, de Brantford et l'académie de Rockwood. Ses études terminées, il étudia le droit au bureau de son oncle, puis à celui de l'ancien juge en chef Harrison, de Toronto et fut admis à la profession d'avocat en 1865. Il pratiqua d'abord à Brantford avec succès et devint l'avocat de la ville. En 1876 il fut nommé conseiller de la Reine.

C'est en avril 1873 qu'il inaugura sa carrière politique en se faisant élire député de Brand-Sud à la législature de Toronto; la plupart furent adoptés. Parmi les plus importants, citons: loi concernant le trafic pour chemin de fer, plusieurs lois concernant les cours de circuit, étudiant leur juridiction et simplifiant les procédures; loi réduisant le nombre des grands jurés à treize; loi établissant le bureau provincial d'hygiène. Pendant son séjour au ministère du sécrétariat, il fit adopter un certain nombre de lois se rapportant aux institutions publiques de sa province et aux commerce des spiritueux.

L'hon. M. Hardy s'est retiré de la vie publique, il y a environ un an pour des raisons de santé.

En 1897, il fut élu vice-président de l'association britannique pour l'avancement des sciences et la même année, il reçut le titre de L. L. D. de l'Université de Toronto.

Il avait épousé, en janvier 1870, Mlle Marie, fille de feu le juge Morrison. Sa femme ainsi que deux fils et une fille lui survivent.

En religion, l'hon. M. Hardy appartenait à l'église anglicane.

LA NAVIGATION

La goélette "Czar" fait naufrage à Terreneuve

UN DRAME TERRIBLE EN MER

L'équipage du "Tyrian" en grève

Le steamer "Tunisian", de la ligne Allan, capitaine Vipond, qui est passé au Cap Race, mercredi, à 5.30 heures p.m., arrivera à Québec ce soir et sera dans notre port demain soir à 6 heures.

NAUFRAGE A TERRENEUVE.

La goélette "Czar" se rendant au Labrador, avec des pêcheurs et leurs familles formant un total de 70 personnes, a fait naufrage près de l'île Cabot, sur la côte de Terreneuve, dimanche soir. Après une lutte désespérée contre les éléments en furie, quatre pêcheurs ont été engloutis. Les survivants du désastre ont passé quatre jours sur l'île Cabot, privés de toute nourriture.

Le bâtiment est perdu.

1,300 IMMIGRANTS A BORD.

Halifax, 14.— Le steamer Armenia, de la ligne Hambourg-Américaine, venant de Hambourg, est arrivé dans le port, hier soir, et a jeté l'ancre à la quarantaine. Il y a à bord plus de 1,300 immigrants. Environ 600 d'entre eux débarqueront ce matin, le reste ira à New-York.

—Une dépêche de Parry Sound, annonce que le steamer Miles a touché fond à 17 milles de Parry Sound.

Le navire venait de Chicago, en route pour Depot Harbor, avec un chargement de grain. Aucun détail de l'accident n'est encore connu, mais il paraitrait que le steamer est dans une position dangereuse.

Québec, 14.— Le steamer Belgian, de la ligne Leyland est entré dans le port hier vers 1 heure p.m.

C'est le second voyage de ce navire à Québec cette saison.

Il y a à bord 1,500 caisses de fulmi-coton envoyées par le War-Office.

Les caisses seront déposées ici pour être envoyées par voie de chemin de fer, aux autorités navales d'Esquimault, C.A.

Le Belgian prendra sa deuxième cargaison de grain à l'élévateur du Great Northern.

TRAGEDIE EN MER

Les détails sensationnels d'une tragédie qui s'est déroulée à son bord, en pleine mer, ont été rapportés par la goélette américaine "J. A. Chapman", capitaine A. L. Smith, arrivée à Honolulu. Adam Huber, timonier du vaisseau, a été étranglé par le cuisinier chinois, qui, après avoir semé la terreur pendant une journée et une nuit parmi l'équipage, s'est suicidé avec un revolver.

NOTES

Le steamer Assyrian est parti de Glasgow pour Boston, via Moville, jeudi après-midi, avec 50 passagers.

—Le steamer Vancouver, de la ligne Dominion, capitaine Donald, est parti de Liverpool, à 5 heures p.m., hier, en route pour Portland.

—Le steamer Ramore Head, de la ligne Head, capitaine Smith, venant de Dublin, est passé au Cap Race, hier. Il sera à Montréal dimanche.

—Le steamer Numidian, de la ligne Allan, est parti de Liverpool pour le St-Laurent, hier après-midi, avec 27 passagers de première classe, 63 de seconde et 210 d'entrepont.

—Le steamer Indian, de la ligne Leyland, est arrivé à Londres, le 13 venant de Québec.

—Le steamer Belgian, de la ligne Leyland, venant de Londres, est arrivé à Québec le 13.

—Le steamer Dunmore Head, de la ligne Head, capitaine Burns, est parti de Batiscan, hier, en route pour Cork, avec 1,035 pieds (standard) de planches.

—Le steamer Glasgow, capitaine Leslie, est parti ce matin pour St-Thomas, afin d'y prendre une cargaison de marchandises consignées au Royaume-Uni. MM. McLean et Kennedy, agents.

—Le steamer Glasgow, capitaine Leslie, est parti ce matin pour St-Thomas, afin d'y prendre une cargaison de marchandises consignée au Royaume-Uni.

—Le secrétaire de la commission du havre vient de recevoir la communication suivante de M. U. P. Boucher, datée de Trois-Rivières: "Une bouée rouge et une bouée noire ont été placées sur la batture Perron au Cap de la Madeleine.

La bouée noire, vis-à-vis le quai du Cap de la Madeleine, qui était brisée, a été chargée.

—Le steamer Ontarian, parti de Québec à 6 heures a.m., hier, est attendu ici cet après-midi.

MATELOTS EN GREVE

Dix-huit matelots du steamer "Tyrian", mouillé dans le port d'Halifax, N.E., où il se préparait aux travaux de l'été, viennent de se mettre en grève.

Le capitaine du navire les avait engagés par un contrat verbal au prix de $21 à $25 par mois.

Il ne leur accorda que $20, et c'est alors que les matelots, ne trouvant pas le salaire suffisant, se mirent en grève.

DANS LE PORT

Arrivés : — Le Polino, de la ligne Dobell, capitaine Lachance, venant de Sydney avec une cargaison de charbon.

Le Bogstad, capitaine Gullickson, de la ligne Kingman, venant de Sydney, avec une cargaison de charbon.

Le Degama, capt. Cross, de la ligne Elder-Dempster, avec une cargaison générale.

Le Campana, capitaine Demers, de la ligne Brock, avec une cargaison générale.

Sortis du port : — Le Brazilian, capt. Williams, de la ligne Allan, parti pour Londres avec une cargaison générale.

Le Glasgow, capt. Leslie, en route pour St-Thomas. McLean, Kennedy, agents.

Le Lake Megantic, capitaine Taylor, de la ligne Elder-Dempster, parti pour Liverpool avec une cargaison générale.



MANGE LES VETEMENTS

Si votre système de lavage produit ce résultat, qu'importe son bon marché ou sa capacité de travail ? Est-il sûr ? C'est là le premier point. Quelques imitations de PEARLINE ne sont pas sûres. Elles mangent les vêtements, lentement, mais sûrement. Ne faites point d'expériences. Vous êtes certain de la PEARLINE ; servez-vous en avec obstination ; c'est une préparation supérieure, éprouvée par des années d'usage et des millions de femmes. 638

DE LA LESSIVE

Un enfant de quatre ans en boit et meurt

Un triste événement s'est produit, mercredi après-midi, au domicile de madame Arthur Sayer, 2459 rue Notre-Dame. Madame Sayer ayant laissé seul, un instant, son fils cadet, âgé de quatre ans, celui-ci en profita pour saisir une bouteille de lessive et en absorber le contenu. Un médecin mandé en toute hâte, administra à l'enfant les secours ordinaires, mais tout fut inutile, et l'enfant succomba, hier, à l'effet du terrible poison. Le coroner, averti n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

EXCURSION PAN-AMERICAINES

Pour Buffalo et retour, via New-York Central, les 17 et 21 juin. Informations, 129 rue St-Jacques ou au bureau des billets, gare Windsor.

HABILE ESCROC

Toronto, 14.—Un vol des plus ingénieux, et qui témoigne d'un sang-froid et d'une audace extraordinaires, vient d'être commis à Toronto. Il s'agit de cette fameuse affaire du vol de la banque d'Aurora. Les parties intéressées dans cette affaire ne prodiguent pas leurs confidences, mais l'on croit que les victimes de cette fraude sont une des principales banques de Québec et une société bien connue des courtiers et d'agents de bateaux à vapeur.

Au premier jour du procès dans l'affaire d'Aurora aux sessions spéciales, un jeune homme élégant et très bien mis, arriva à Toronto, s'approcha des amis des prisonniers, avec une foule de précautions, et leur déclara qu'il était le fameux "Eddie", de Chicago, envoyé dans le but de recueillir des fonds pour la défense des accusés. Il avait sur lui une traite de $332 et une autre de $400. Il fut identifié par Charles Rutledge et par Mme Rutledge, et Ripon et Thorley payèrent la traite de $332, tandis que la Banque de Québec payait la seconde.

Or, on n'a plus entendu parler d'"Eddie". Inutile de dire la surprise et la colère des victimes quans on découvrit que les traites étaient fausses.

LES COLPORTEURS DE FRUITS

Grande fête champêtre le 6 juillet au champ des Mascottes

L'association des colporteurs de fruits aura sa séance lundi soir, à 8 heures, à la salle Dionne, 1312 Ste-Catherine. Entre autres sujets qui seront traités, mentionnons le pique-nique du 6 juillet au champ des Mascottes, Delorimier. L'association organise pour cette occasion, des fêtes champêtres magnifiques. Une somme de $1,000 sera dépensée pour les prix qui seront offerts aux concurrents.

La Proprete est voisine de la Duree

Si votre habillement de l'an dernier est sali, donnez-le nous afin que nous le renouvelions. Nous vous le renverrons convenable pour une autre saison. Vous économisez le coût d'un habillement neuf.

R. PARKER & Cie., Teinturiers et Dégraisseurs.
1358 rue Notre-Dame, Montréal.
Tél. Bell Main 1597. Marchands 23

Le meilleur Cable d'Acier

De toutes qualités
De toutes sortes
Pour tous les usages

Demandez le Catalogue

Cable Métallique

Cable métallique spécial pour Ascenseurs, Voitures de transmission pour minerai et pour le bois.

Dominion Wire Rope Co., Ltd.
Montréal. ma.v jno.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Rails utiles en acier et en fer.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées " Soumission pour rails " seront reçues jusqu'à LUNDI, le 21 JUIN, 1901, de personnes désirant acheter le tout ou aucune partie de ce qui suit:

3,520 tonnes de rails en acier et accessoires pour les fixer, ayant servi.

Ces rails pèsent à peu près cinquante-six livres la verge, et l'on peut les voir le long du chemin de fer de Sydney à Pointe Tupper.

Aussi 700 tonnes de Rails en fer et accessoires pour les fixer, ayant servi.

Ces rails pèsent à peu près trente-huit livres la verge et l'on peut les voir le long du chemin de fer " Prince-Edward Island ".

Les rails en acier seront livrés sans frais de fret, à n'importe quelle gare du Chemin de Fer Intercolonial et les rails en fer seront livrés sans frais de fret à n'importe quelle gare du chemin de fer "Prince-Edward Island."

Le paiement devra être fait au comptant sur livraison.

Les soumissions devront mentionner le prix par grosse tonne, aussi l'endroit et l'époque où devra être faite la livraison.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER,
Gérant-Général.

Bureau du Chemin de fer,
Moncton, N.-B., 10 Juin 1901.
91-8 H. 2.

Demandez le CATALOGUE de MACHINERIES de PETRIE
Neuves et d'occasion.
TORONTO, CANADA.



REPOS Pour un repos de santé et récréation allez à Abénakis Springs, P.Q. L'endroit idéal où passer la vacance. Canotage sans pareil, bain, pêche, air de la campagne, bois, champs, rivières insurmassables et la fameuse Eau Minér de Abénakis. Pour circulaire illustrée et conditions, écire à R. G. Kimtion, Abénakis Springs, P.Q.

Atteint tous les jours, de Montréal, via le "CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD," aussi par la Cie de Navigation R. & O., tous les Mardis et Vendredis à 1 heure p.m. ma-v

HOTEL JOLIETTE
J. O. LAVOIE, prop.
Successeur de A. Riopel.

Pension et service de 1ère classe. Chambres propres, aérées, 8 salles d'échantillons, omnibus à l'arrivée et au départ de chaque train. Prix modérés. Vous êtes comme chez vous à cet hôtel. 63-2m

HOTEL ROYAL, Joliette, P.Q.
P. CHEVALIER, Prop.

L'hôtel Royal offre au public voyageur tout le confort désirable ; nombreuses chambres confortablement garnies, salles spacieuses, tables abondamment pourvues service poli. Cuisinier français. Vins et liqueurs de choix, cigares des premières marques. Dix nouvelles salles d'échantillons pour agents de commerce.

N. B — L'omnibus de l'hôtel Royal se rend à la gare à l'arrivée et pour le départ de chaque train du jour et du soir. 63-2m

CACOUNA, Mansion House.

Cet hôtel est situé dans la plus belle partie du village, à cinq minutes de marche du rivage. Un joli sentier nous conduit directement à l'endroit des bains. De grandes améliorations ont été faites : lumière électrique, salle de danse, bain à eau chaude, froide, douce ou salée. Un soin particulier a été pris pour procurer aux enfants des amusements de toutes sortes. Les chambres sont fournies en neuf. La table sera tenue de première classe. Prix modérés. Ecrivez de suite, car nous avons beaucoup de demandes.

ALP. LUCAS,
86 1-m Propriétaire.

ATCHEZ PELLAND
HOTELIER
Successeur de J. Rivard 57 Notre-Dame
JOLIETTE, P. Q

Les voyageurs et les pensionnaires trouveront à l'hôtel Pelland, tout le confort désirable ; un service poli ; une bonne table, des chambres spacieuses ; des bons lits, etc, etc. Plusieurs salles d'échantillons pour commis-voyageurs. Liqueurs de premier choix, cigares des premières marques. L'omnibus de l'hôtel Pelland est toujours à l'arrivée et au départ des trains du Pacifique Canadien et du Grand Nord. M. Atchez Pelland tient aussi constamment des voitures de louage à des conditions raisonnables. JOS. E. LAFORTUNE, Gérant. 63-2m

HOTELS

Hotel St-Louis
QUEBEC

Renouvelé et meublé à neuf. Elévateur électrique et installation des plus modernes. Tables de première classe.

Hôtel situé à deux pas de la Terrasse Dufferin et sur le Chemin du Parlement.

Prix Populaires.

L. V. DION,
1-mer-v. 6-m. Propriétaire

HOTEL EMPIRE
BROADWAY et 63ème RUE, Ville de N. Y.
Absolument à l'épreuve du Feu.

Cuisine Parfaite. Service Efficace.
Clientèle Choisie. Belle Bibliothèque.

Exclusivement sur le plan Européen.

Ne payez point de taux exorbitants à de vieux hôtels. Ici nous offrons tout ce qu'il y a de plus moderne à des

TAUX MODERES

Les voyageurs peuvent en arrivant par n'importe quel traversier, prendre le Tramway Elevé de la 9ème Avenue, jusqu'à la 59ème rue qui n'est qu'à une minute de marche de l'hôtel.

De la "Grand Central Station" prenez les tramways du Boulevard et de la 7e Avenue, à sept minutes de l'Empire.

Des Bâteaux de Fall River, prenez le tramway élevé de la 9ème Avenue jusqu'à la 59ème rue.

A dix minutes de marche des lieux d'amusements et centres commerciaux. Tous les tramways passent à l'Empire.

Envoyez une carte postale pour avoir un livret descriptif.

ALLENHURST INN et COTTAGES

" Du lac à l'Ocean "
ALLENHURST, N. J.

La plus superbe station balnéaire d'Amérique. — Ouvert de juin à Octobre.
W. JOHNSON QUINN.
27 mai 75-2m

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer
58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal
J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire

HOTEL ST-JAMES
MONTREAL
En face de la gare du G. T. R.
De première classe sous tous rapports.
Téléphone—No. 1551 Main.
jno THEO. LANCTOT, Prop

HOTELS DE LA R. & O.

MANOIR RICHELIEU—Malbaie, Qué., H. M. PATTERSON, Gérant. Nouveau et "up-to-date". Bains d'eau salée et eau ordinaire, à l'hotel. Terrain de Golf en rapport.

HOTEL TADOUSAC—Tadousac, Qué., E. C. WURTELE, Gérant. Magnifique situation, plage sablonneuse. Terrain de Golf.

Les Hotels ci-dessus seront ouverts de bonne heure en Juin. Pour les prix s'adresser aux gérants, soin R. & O. N. Co., Montréal, jusqu'au 1er Juin, ensuite aux hotels.
1 ma

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL
A
BUFFALO
ET RETOUR
$6.00

Bon pour aller 17 Juin 19 juin partant de Buffalo
21 Juin 24 juin partant de Buffalo
Bon pour revenir.
Tous les jours $10.25, 8 jours après la date de vente.
Tous les jours $11.90 15 jours, jour de vente compris.
Des trains laissant la gare de la rue Windsor à 8.55 a.m. les jours de semaine et à 10 p.m. tous les jours.

Montréal-St-Andrews-sur-Mer service de Chars-Dortoirs

A partir du 25 juin et les mardis et vendredis après cela, jusqu'à nouvel avis, un char-dortoir direct laissera Montréal, gare de la rue Windsor, à 8.20 p.m., pour St-Andrews sur-Mer. Au retour, quittera St-Andrews, mercredi, le 26 juin, et les lundis et mercredis après cette date, arrivant à Montréal à 8.35 a.m., le jour suivant.

Service, aller et retour, de chars dortoirs et de première classe, entre Québec et St-Jean, N.-B., et Halifax, via Mégantic.

Service des chars-dortoirs Montréal-Portland.

Des wagons-dortoirs directs quitteront la gare de la rue Windsor à 8 heures p.m., tous les jours, excepté les samedis, pour Portland, Me.

SERVICE DE OLD ORCHARD

Des chars-dortoirs directs partiront de Montréal, rue Windsor, à 8 p.m. tous les jours à partir du 23 juin. Service direct de chars-salons, les jours de semaine, à partir du 24 juin.

SERVICE DE CHARS-SALONS DE STE-AGATHE

Laisse la Place Viger à 1.25 p. m. les samedis.
Laisse Ste-Agathe à 7.00 p.m. les dimanches.

SERVICE DU DIMANCHE

Départ de la rue Windsor à 10 a. m., pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 9.45 p. m.
Départ de la place Viger à 9 a.m. pour Joliette, St-Gabriel et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 8.55 p. m.
Départ de la Place Viger à 9.15 a.m., pour Ste-Agathe et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 9.45 p. m.

Bureaux des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin de Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
BUFFALO

Prix de Retour de Montréal :

Bon pour aller.	Prix.	Bon pour revenir.
17 juin.....	$6.00	19 juin, partant de Buffalo.
21 juin.....	6.00	24 juin partant de Buffalo.
Tous les jours	10.25	8 jours, après date de la vente.
Tous les jours.	11.90	15 jours, date de la vente incluse.

Prix d'excursions de toutes les autres stations.— Billets bons sur tous les trains.

Service des Trains directs sans Egal
De Montréal à Buffalo en moins de 11 heures.

	Express de Int. Lim. quotid.	nuit rapide quotid.
Laisse Montréal	9.00 a.m.	10.30 p.m.
Arrive à Buffalo.	7.50 p.m.	10.45 a.m.
Laisse Buffalo...	8.00 p.m.	7.00 p.m
Arr. à Montréal	7.00 p.m.	7.30 a.m.

Tous les trains sont par voie de Toronto et les Chûtes Niagara, et traversent la rivière Niagara sur le grand pont d'acier.

Chars cafés-salons sur les trains du jour.

Chars dortoirs Pullman sur les trains de nuit.

Jolie brochure illustrée de l'Exposition pan-américaine distribuée gratuitement par les agents de billets.

Billets d'excursion aussi vendus, pour retour par les steamers de la R. & O. N. Co., à travers les MILLE-ILES et les rapides du St-Laurent.

OLD ORCHARD BEACH

Le service directe de chars-dortoirs et de chars-salons entre Montréal et Old Orchard Beach, commencera le 23 juin.

Billets d'excursion maintenant en vente.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE.— 137 rue St-Jacques. Téléphone Main 460, Main 461, ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après lundi, le 10 juin 1901, les convois partiront de la gare Bonaventure, à Montréal et entreront en gare comme suit :

L'Express maritime partira chaque jour excepté le samedi à 12.00c heures a.m., pour Halifax, N.-E., les Sydney, St-Jean, N.-B., et autres endroits dans les provinces maritimes.

L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours excepté le lundi à 7.30 p. m. Lundi ce train arrivera seulement de Little Métis.

L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté à 7.40 a.m., devant arriver à Lévis à 1.00 p.m. Rivière du Loup à 5.00 p.m. Ste-Flavie à 8.00 p.m., et Little Métis à 8.25 p.m.

L'Express locale partira tous les jours samedi excepté, de Little Métis, à 4.25 p.m. et devra arriver à Montréal à 6.30 p.m.

Le Seaside Express partira les mardi, vendredi et samedi à 7.15 p.m.

Le train d'accommodation pour Lévis part tous les jours, dimanche excepté à 11.30 p.m., devant arriver à Lévis, à 7.20 a.m. et correspondant avec le train d'accommodation de Campbellton, N.B.

Le train d'accommodation part de Lévis à 11.25 a. m. tous les jours, dimanche excepté et doit arriver à Montréal à 10.00 p. m.

Un train d'accommodation pour Nicolet part tous les jours, le dimanche excepté à 4.30 p. m. Le train d'accommodation de Nicolet arrive à Montréal tous les jours excepte le dimanche, à 10.30 a.m.

Des wagons-vestibules et des wagons-dortoirs et restaurants, et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dortoirs sur toute la ligne entre Montréal et Halifax.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Moncton, N.-B., 6 juin 1901.

H. A. PRICE, assistant agent général, pour les passagers, 143 rue St-Jacques, Montréal.

JAMES HARDWELL, assistant agent général pour le fret, 130 rue St-Jacques, coin St-François-Xavier.

Bureau des billets pour la ville, 148 rue St-Jacques.

Chemin de Fer du
GRAND NORD
DU CANADA

(La nouvelle ligne courte pour le grain de l'Ouest)

Quitte Québec à 8.40 a.m., par express. Arrive aux chutes Shawinigan à 1.30 p. m., Hawkesbury à 6.35 p.m.

Arrive à Québec par express à 8.25 p. m., quittant Hawkesbury à 11.00 a.m., et les chutes Shawinigan à 3.30 p.m.

GUY TOMIS,
Agent général, fret et passager.
J. G. SCOTT,
Gérant général.
Bureau général, Québec. 68-1 an

Matelas HEALTH
Ils sont garantis absolument hygiéniques — conservent toujours leur forme — ont une magnifique apparence.
Trois qualités, $3.00, $4.00 et $5.00.
A vendre chez tous les principaux marchands.
The Alaska Feather & Down Co., Ltd
FABRICANTS, MONTREAL

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP CO
LIMITED.

LIGNE DU ST-LAURENT.

SS. "CAMPANA"
1709 TONNEAUX
PROCHAIN DEPART DE MONTREAL
LUNDI, LE 17 JUIN, A 2 HRS P.M.

Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à Midi pour la Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers. Aucune carga son reçue après Midi le jour du Départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents,
211 rue des Commissaires, En ville.
jno

RICHELIEU & ONTARIO NAV. CO.

Excursions du Samedi et du Dimanche.

SAMEDI — A QUEBEC, $3.00. Partant le Samedi et revenant le Dimanche ou Lundi.

A TRESCOTT, $5.00. Partant le Samedi à 11.30 a.m., revenant à 6.20 p. m., le Dimanche. Repas et Cabines compris pour Prescott et retour.

A VERCHERES, 50c. Partant à 2.30 p.m., revenant à 8 p.m.

DIMANCHE — A SOREL, 90c. Partant à 8 a.m., et 3 p. m.

ISLE GROSBOIS — 10 a.m. et 2 p.m.

Bureau des Billets, 128 rue St-Jacques.

CIE. DE NAV. DE LA RIVIERE OTTAWA

Ligne de Bateaux-poste Quotidiens
Dimanche excepté.

Sovereign et Empress
ENTRE....
MONTREAL ET OTTAWA

Les passagers prennent le train de 8 a.m. pour se rendre à Lachine où ils s'embarquent sur le Sovereign.

EXCURSIONS A CARILLON
Tous les jours $1.00

Prenez le train de 5 p.m. à destination de Lachine pour sauter les rapides.

Lignes de Bateaux pour le Marché

Bateau "Duchess of York" pour Carillon et les ports intermédiaires, Mercredi et Samedi, 6 a.m. Bateau "Princess" pour Papineauville, Grenville, etc., Mardi et Vendredi, 5.30 p.m.

Bureau principal, 156 rue des Commune
Telephone, Main 1029

Bureaux pour les Billets—Quatre places, rue St-Jacques, 128, 137, 143 et 175 ; Hotels Windsor et Balmoral et Gare du Grand Tronc.

Le Nouveau Vapeur "ST-LAURENT."

Ce magnifique vapeur fait le trajet régulier entre
MONTREAL et BERTHIER
trois fois par semaine, arrêtant à Saint-Sulpice, Lavaltrie et Lanoraie, partant du bout du quai Victoria, tous les Mardis et Vendredis à 1 heure p.m. Aussi une excursion tous les dimanches, départ de Montréal, à 8 heures a.m. et de Berthier à 3 heures p.m. Ce vapeur est à la disposition du public, soit pour Pélérinages, Excursions du jour ou du soir, tous les Lundis, Jeudis et Samedis. Prix modérés. Capt. Jos. Jean et Jos. Langlois, Prop., 763a rue Ontario. Téléphone des Marchands 1588. Téléphone Bell, Est 1322. Pour plus amples informations, s'adresser à bord du Vapeur, ou à R. Gohier et Fils, 4 rue Saint-Laurent, Montréal. 1-l.

LIGNE ALLAN.
Service de Liverpool à Montréal.

	De Montréal.
Corinthian. 15 Juin	4 a.m. 15 Juin 3 p.m
Tunisian. 22 Juin	4 a.m. 22 Juin 3 p.m
Numidian. 29 Juin	4 a.m. 29 Juin 3 p.m
Parisian. 6 Juillet	4 a.m. 6 Juillet 3 p.m
Australasian, neuf	8 Juin 13 Juillet 17 Aout
Corinthian	15 Juin 20 Juillet 24 Aout
Tunisian	22 Juin 27 Juillet 31 Aout

TAUX DE PASSAGE — Cabines $60.00 et au-dessus. On fait une réduction des taux pour les billets d'aller et retour, excepté sur les taux minimum. SECONDES CABINES : Liverpool, Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35.00, à $42.50 aller et retour $68.88 à $80.00. ENTREPONT — Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, y compris toutes les nécessités du voyage $25.00 et $26.00

Service de New-York et Glasgow

De Glasgow	Vapeurs	De New-York
1 Mai	Sardinian	19 Juin

Cabine, $40.00, aller et retour, $80.00 et plus Seconde cabine $32.50. Entrepont $26.00.

H. & A. ALLAN,
Montréal.

Elder, Dempster & Cie.
LIGNE BEAVER
Vapeurs de la Malle Royale.
SERVICE HEBDOMADAIRE REGULIER ENTRE MONTREAL ET LIVERPOOL

De Liverpool		De Montréal
28 Mai	Lake Megantic	14 Juin
4 Juin	Lake Superior	21 Juin
11 Juin	Lake Ontario	28 Juin
18 Juin	xWassau	5 Juillet
25 Juin	Lake Champlain	12 Juillet
2 Juil.	Lake Megantic	19 Juillet
9 Juil.	xLake Superior	26 Juillet

(x) Le Lake Superior ne transporte que des passagers de seconde cabine et d'entrepont.

TAUX D'ETE

PREMIERE CABINE.— Voyage simple, $52.50 et plus ; aller et retour, $100 et plus.

SECONDE CABINE. — Voyage simple, $35.00 et plus ; aller et retour, $18.88 et plus.

Suivant le steamer, la location et le nombre de personnes par cabine.

TAUX D'ENTREPONT. — A Liverpool, Londres, Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50 et $25.50.

ELDER, DEMPSTER & CIE,
6 Rue St-Sacrement
MONTREAL

WHITE STAR LINE. — De New-York à Liverpool.—Tous les mercredis, du pied de la 11ème rue Ouest, Quais 48 et 49, faisant escale à Queenstown pour le débarquement du courrier postal et des passagers.

TEUTONIC	29 Mai	26 Juin.
GERMANIC	5 Juin	3 Juil.
CYMRIC	4 Juin	10 Juil.
MAJESTIC	12 Juin	17 Juil.
OCEANIC	19 Juin	24 Juil.

Prochain Départ S.S. Oceanic, de New-York, Mercredi, 22 Mai, à 9 a.m.

TAUX:

SALON : de $75 en montant, suivant le vapeur et l'accommodation choisis.
SECOND SALON — $45 en montant.
TROISIEME CLASSE — De New-York à Queenstown, Liverpool, Londres, Belfast, Glasgow ou Derry.
GERMANIC, CYMRIC $28.00
OCEANIC, TEUTONIC, MAJESTIC 29.50

Pour Billets, Guides et toutes les informations s'adresser aux Bureaux de la Compagnie No 9, Broadway, N.-Y., ou à B. J. COGHLIN, agent, 482 rue Saint-Paul, Montréal, coin de la rue St-François-Xavier.

Bell Tel. Main 2287.

L. Z. GAUTHIER
Architecte et Evaluateur.
Batisse Banque d'Epargnes
180 RUE ST-JACQUES, — 3e Plancher, No 7
MONTREAL.

J. B. PAUZE & CIE
PEINTRES DECORATEURS
D'ENSEIGNES ET DE MAISONS
.. 205, RUE ST-ANDRE ..

A LA MEMOIRE

Des docteurs Lamarche et Berthiaume anciens internes de l'hopital Notre-Dame

Une plaque de marbre rappelant le souvenir du Dr Paul Berthiaume, décédé le 4 mai 1896, et du Dr A. Lamarche, décédé le 23 septembre 1898, a été placée à l'entrée de l'hôpital Notre-Dame.

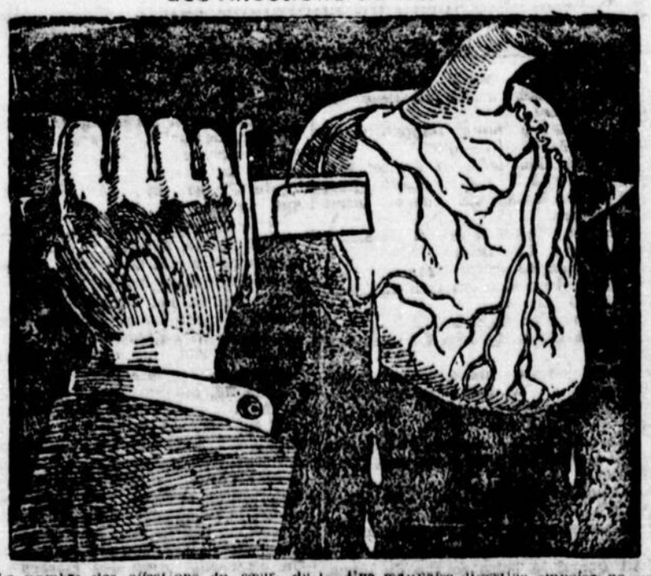
Les deux médecins défunts étaient internes à l'hôpital.

FEU M. OWEN HART

Les funérailles de M. Owen Hart ont eu lieu, hier matin. Le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, 28 rue Hutchison, pour se rendre à l'église St-Patrice où un service solennel a été chanté. M. Edward Hart, frère du défunt, conduisait le deuil. On remarquait parmi les assistants : Son Honneur le juge Curran, l'échevin F. J. Hart, MM Jas. McShane, L. G. A. Cressé, le juge Purcell, l'échevin Tansey, A. Lespérance, etc.

MALADIE DU COEUR

Quelques Faits concernant la Rapide Augmentation des Affections du Cœur.



Le nombre des affections du cœur, du moins chez les Américains, augmente certainement et quoique cela puisse être en grande partie dû à l'excitation et la trafasserie de la vie des affaires américaines, c'est le plus souvent le résultat de faiblesse d'estomac et d'une mauvaise digestion.

Une maladie organique véritable est incurable, mais il n'y a pas un cas sur cent des affections du cœur qui soit organique.

Le rapport intime qui existe entre les affections du cœur et une mauvaise digestion vient de ce que les deux organes sont contrôlés par les mêmes grands nerfs, le sympathique et pneumogastrique.

Le cœur est encore affecté d'une autre façon par une mauvaise digestion qui produit des gaz par la fermentation d'aliments à moitié digérés. Il y a un sentiment d'oppression et, de pesanteur dans la poitrine causé par la pression de l'estomac gonflé sur le cœur et les poumons, ce qui les gêne dans leur action; de là, des palpitations et de l'oppression.

Une mauvaise digestion empoisonne aussi le sang, le rend clair et aqueux, et cela irrite et affaiblit le cœur.

Le traitement le plus rationnel des affections du cœur est d'améliorer la digestion et d'assurer la prompte assimilation de la nourriture.

On obtient ce résultat par l'usage régulier après le repas, de quelque préparation digestive, sûre, agréable et efficace, telle que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, qu'on peut avoir dans la plupart des pharmacies, et qui contiennent les éléments digestifs précieux et inoffensifs sous une forme agréable et commode.

On peut dire avec certitude que l'usage régulier et persistant des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie aux repas guérira n'importe quelle forme d'affection de l'estomac, excepté le cancer de l'estomac.

Les paquets complets de ces tablettes se vendent chez les pharmaciens à 50 cents. Un petit livre sur les affections de l'estomac expédié gratis par la poste. S'adresser à F. A. Stuart Co., Marshall, Mich. 10—12—14

PARC RIVERSIDE

C'est quand il fait chaud comme aujourd'hui qu'on apprécie le plus le bien-être que l'on éprouve sous l'ombrage des arbres du Parc Riverside.

La brise qui vient du fleuve y est toujours douce et rafraichissante.

La popularité de cet endroit enchanteur se répand de plus en plus.

On y passe d'agréables heures, soit à prendre le frais sous les arbres, soit en assistant aux attractions variées qui se donnent sur la scène. On y fait chaque jour de l'excellente musique. 93-2

NOS PLACES PUBLIQUES

Les jardiniers de la cite contemplent maintenant leur œuvre

Décors réjouissants et hygiéniques

Les employés de la cité à qui incombe le soin de parer nos places publiques contemplent maintenant d'un œil ravi les exubérantes floraisons et les vertes parures que leur travail a fait surgir. Le parc Logan, le jardin Viger, la place Dominion, etc., sont de véritables lieux d'attractions pour l'étranger, d'oasis charmantes et poétiques en ces jours de chaleur accablante. M. Pinoteau, jardinier de la cité, a raison de se réjouir, car son labeur a été opiniâtre et il est rare qu'à cette époque de la saison les places publiques soient en aussi bel état. Le parc Logan est, sans conteste le champ féérique par excellence et c'est par milliers que les tiges verdoyantes, les fleurs, les plants de toutes natures ont été confiés au sol artistement dessiné. Au square Dominion, de dimension très inférieure à celle de la Ferme Logan, ces plants sont au nombre de 12,000 ; l'on en compte autant dans le jardin Viger, sinon davantage. Pour ne parler que de ces trois grands parterres de notre cité, il y a là suffisamment sous le regard du public amateur de la belle nature pour démontrer que les hommes de M. Pinoteau ont vaillamment joint l'action aux préceptes.

L'on estime que nos squares exigent une ornementation de pas moins de cinq cent mille plants. Il faut beaucoup de patience et d'amour de l'art pour ceux qui entreprennent chaque printemps ce travail pénible, qu'il faut recommencer parfois, tant sont fragiles et délicats ces joyaux de la nature dont l'aspect réconforte les yeux et les senteurs embaumées rafraîchissent les sens.

C'est surtout autour des hôpitaux, que ces décors exercent une influence salutaire. Aussi bien que les médicaments, ils soulagent et guérissent.

Les jardiniers de la cité sont des hygiénistes et des artistes de premier ordre.

A D'ISRAELI

Disraëli, 14 — Mercredi dernier, les religieuses et les élèves du couvent sont allées en pique-nique au chalet de notre curé, le Rév. J. A. Hamel.

—Mme Bourque, de St-Grégoire, est en visite pour quelques jours chez son fils, M. J. Bourque, le gérant de la Banque Provinciale.

—Jeudi dernier, avait lieu au couvent la réception des Enfants de Marie. Cinq seulement, cett année, ont eu le bonheur d'être reçues. Ce sont Mlles Georgine Lamoureux, Aurore Fournier, Anna Sinette, E. Bourque et P. Poulin. Ont aussi eu lieu la réception des "Anges Gardiens" et celle des "Enfants Jésus." Le sermon de circonstance a été prêché avec beaucoup d'éloquence par le Rév. M. Brassard, curé de Weedon. Plusieurs dames du village assistaient à cette imposante cérémonie.

—M. J. E. Rhéault est allé passer une partie de la semaine à Québec, pour affaires.

—Mme O. Sévigny et Mlle A. Laliberté, de Montréal, sont en visite chez leur père, M. J. B. Laliberté.

—M. A. Raymond, de Québec, est venu prendre charge du taillage des chaussures à la manufacture Beaudoin et Cie.

DOCTEUR J. G.A. GENDREAU
Chirurgien-dentiste.
22, rue St-Laurent, Montréal.
Bell Tél. Main 2818 jno

RECLAMATION CONTRE LA VILLE

H. Bercovith a pris, ce matin, par le ministère de son avocat, Mtre W. Mercier, une action en dommages au montant de $1,999.99 contre la cité de Montréal. Bercovitch s'est fracturé une jambe en tombant sur le trottoir, le 30 avril dernier.

Commencez aujourd'hui en faisant usage du

Malt Breakfast Food

L'emploi du Malt Breakfast Food au repas du matin contribue à produire l'énergie, la santé le bonheur, et vous met en état de combattre avec succès avec les exigences et les nécessités quotidiennes. Il est sans égal pour celui qui travaille du cerveau, et contient la force de celui qui travaille des muscles. Il est aussi bon marché que la farine d'avoine ordinaire mais beaucoup plus nourrissant et réconfortant. Demandez-le à votre épicier.

LE CHAMP DE MARS

Ses parures s'en vont une à une et l'on ne songe pas à les remplacer

On a encore abattu hier un des arbres du Champ de Mars. Ces pauvres peupliers qui faisaient jadis l'ornement de ce théâtre de manœuvres militaires, donnaient au City Hall et au Palais de Thémis, un aspect moins sévère en dérobant aux regards leur lourde robe de pierre ; ils s'en vont un à un ; ils ne sont déjà plus. Troncons usés par le temps, c'est avec des des efforts presque stériles qu'ils alimentent et protègent des morsures du soleil, leurs détiles branchages.

Si le budget municipal était plus généreux, il y aurait belle action à accomplir que de mettre des nouveaux-nés à côté de ces vieillards en ruines. Ce ne serait certes pas payer trop cher la faveur du gouvernement fédéral qui loue à prix nominal ce rendez-vous si fréquenté de la cité.

IL NE LE SAVAIT PAS

Et la poursuite s'écroula

On se rappelle que ces jours derniers, l'inspecteur des bâtisses Chaussé envoya un rapport à la cour du recorder déclarant que M. Frank Mancelli, 268 Wolfe, avait plus de cinq barils de pétrole quand sa maison a été détruite par l'incendie dont nous avons parlé. Comme les règlements de la ville défendent à tout particulier de garder plus de cinq barils de pétrole dans ses premises, M. Mancelli fut sommé de comparaître en cour du recorder. Le procès du prévenu s'est instruit ce matin, devant Son Honneur le recorder Poirier.

Une fois que l'inspecteur Chaussé eut prêté serment, l'avocat de M. Mancelli lui demanda combien il y avait de barils de pétrole dans la cour du prévenu à la date plus haut mentionnée.

M. Chaussé, sans hésitation, répondit qu'il ne le savait pas. La cour, ainsi renseignée, débouta l'action sur le champ.

H. W. PETRIE

Le Canada a été heureux d'attirer ici des hommes éminents non-seulement des Pays d'outre-mer mais aussi de la République voisine. De ce nombre se trouve M. Petrie, de Toronto, dont il est un des citoyens les plus estimés.

M. Petrie vint dans Ontario en 1876, où il a toujours déployé beaucoup d'activité et aujourd'hui il contrôle un commerce très important de machineries, dans la dite ville de Toronto.

Son commerce comprend machineries pour engins maritimes, exploitations minières, relieur, imprimeurs etc. Il est l'agent d'un grand nombre de fabriques importantes, telles que A. W. Chesterton & Co., Boston, la Whitney & Barnes Manufacturing Co., Akron, Ohio, et nombre d'autres.

M. Petrie accepte des machines d'occasion en échange de neuves. Il a fourni des machineries à de nombreuses maisons en Canada, entre autres : la Dominion Rock Drill Co., Napanee ; le Lake Erie & Detroit R. R. ; la Waterous Engine Co., Brantford ; la Laurie Engine Co., Montréal ; la Wilkinson Plow Co., et nombre d'autres maisons importantes telles que la Canada Cycle & Motor et la National Cycle & Automobile Co.

Une des lignes importantes de cette maison consiste dans le produit de la London Machine Tool Co, dont M. Petrie a le contrôle.

Les relations de M. Petrie sont sans égales. Il les a acquises dans une carrière d'affaires de vingt-quatre ans.

Ses entrepôts sont admirablement situés, le long de la station Union, près des traverses du G.T.R., et du C. R., 141-145 rue Front, dans une position splendide pour expédition par les lacs. Il a lui-même construit ses bâtisses qu'il occupe, ou il emploie à peu près trente ouvriers, ayant constamment sur la route trois représentants.

Quoique encore jeune M. Petrie est devenu un des premiers citoyens de Toronto ; il est membre du Board of Trade, et prend un intérêt actif à tout ce qui peut contribuer à l'avancement de la ville. 93-1.

BUVEUR I COMMODE

Il brise pour $400 de meubles

John McGlade, âgé de 21 ans, a fait la noce hier et comme il a le vin rageur, il a mis en pièce, à la résidence de son père pour $400 de meubles. McGlade s'est avoué coupable. Enquête le 19.

A BERTHIER

Il pleut trop souvent—A Lanoraie—Granges incendiées—La foudre fait des dégats—Sauvetage d'une vieille mendiante, etc.

(Correspondance spéciale)

Berthierville, 14.—Mme Vve Prosper Grandpré vient de laisser Berthier pour aller demeurer à Montréal avec sa famille.

—M. et Mme F. X. Bilodeau, voyageur pour la maison Bédard & Chouinard, de Québec, viendront passer la belle saison à Berthier ; ils ont retenu leurs appartements à l'hôtel Guilmette.

—Mercredi, nous avons eu une session du conseil de comté, on y a délibéré sur des affaires de routine.

—On nous apprend de Lanoraie que M. Basile Desrosiers a résigné comme maître de poste de cette paroisse ; il est remplacé par mesdemoiselles Desrosiers, filles de feu le capitaine Pierre Desrosiers. Tout le monde est satisfait de cette nomination.

—De la campagne nous viennent des plaintes des cultivateurs qui ont à souffrir de l'abondance des pluies de ces jours derniers. On nous prédit que la récolte du foin sera plus abondante que jamais, cette année, et surtout qu'elle se fera très à bonne heure tant la végétation est avancée.

—Les derniers orages que nous avons eus, n'ont pas été sans causer quelques dégâts, particulièrement chez deux de nos cultivateurs bien connus des environs de Berthier. La grange de M. Toussaint Laporte, du rang de Ste-Philomène de Berthier, a été réduite en cendres. On ne connait pas les dommages au juste. Il n'y avait pas d'assurances.

Une autre bâtisse appartenant à un citoyen de St-Cuthbert, dans la concession du nord, dont j'ignore le nom en ce moment, a été aussi frappée par la foudre ; c'était pendant la nuit, et c'est grâce à un pur hasard qu'on n'ait pas à enregistrer un autre malheur plus grand encore que celui de la destruction de cette bâtisse. Un voisin des environs, ayant aperçu le feu, y courut pour s'assurer s'il n'était pas encore temps d'y sauver quelque chose. Il ne fut pas peu surpris d'entendre des cris venant de l'intérieur ; il ouvrit les portes et se trouva face à face avec une femme à demi-nue et deux enfants que la peur empêchait de se sauver. Le sauvetage, on peut le concevoir, se fit en un instant ; mais on n'eut pas le temps de sauver les quelques effets de la malheureuse ; car, disons-le, cette femme était une mendiante des environs et que la plupart connaissent sous le soubriquet de "Marie quat'-poches". Les dommages sont évalués à cinq ou six cents piastres.

IL L'ECHAPPE BELLE

Joseph Leclair, gardien d'une barrière du Grand Tronc, à la rue Lusignan, a failli perdre la vie hier après-midi. Un train de passagers reculant vers la ville frappa Leclair qui eut la présence d'esprit de rester où il était tombé, entre les deux rails. On arrêta le train aussi rapidement que possible et Leclair fut retiré sain et sauf de sa terrible position.

DISETTE DE POMMES DE TERRE

Toronto, 14.— On craint une disette de pommes de terre. Il y a quelque temps les pommes de terre se vendaient si bon marché que les cultivateurs, plutôt que de les transporter au marché pour les vendre de 25 à 30 cents le sacs, les donnaient à leurs bestiaux. Mais les pommes de terre nouvelles sont en retard et un grand nombre de marchands parcourent maintenant la campagne, à la recherche du précieux tubercule.

Le prix des pommes de terre est monté à 80 cents au détail et à 55 cents en gros.

PARADE MILITAIRE

(Correspondance spéciale)

Les Premiers Carabiniers du Prince de Galles se sont préparés hier soir, par une brillante parade, à l'inspection du général O'Grady-Haley, qui aura lieu demain après-midi, sur le Champ de Mars. Le régiment était fort de 495 hommes, et se trouvait sous le commandement du lieutenant-colonel Cooke.

TRES BIEN!

Les directeurs de la Compagnie du Parc DeLorimier ont eu l'amabilité d'inviter les journalistes de Montréal à un Goûter qui leur sera servi au Parc DeLorimier, mardi après-midi, le 18 juin courant. Le départ se fera du restaurant de M. H. Lafleur, 1616 rue Ste-Catherine, à 3 heures précises.

L'AFFAIRE KENNEDY

On essaie d'établir un alibi en faveur de l'accusé

New-York, 13. — La sixième semaine du procès de Kennedy, le dentiste accusé d'avoir tué "Dolly" Reynolds, a été plus mouvementée que les autres, surtout la dernière audience. La défense a fait comparaître de nombreux témoins, des cochers, des acteurs, des actrices, etc., pour établir un alibi en faveur de Kennedy. L'audition de ces témoins a été terminée hier après-midi ; aussitôt le substitut de l'attorney de district, M. Osborne, a appelé, de son côté, plusieurs témoins pour contredire les dépositions de ceux qui étaient venus pour prouver l'alibi de Kennedy. Les débats ont été très animés et de fréquentes altercations se sont produites entre le substitut Osborne et l'avocat Moore.

D'abord un directeur de théâtre est venu contredire l'acteur Roberts qui a déclaré avoir rencontré Kennedy sur le bac à vapeur de Staten Island parti de New-York à minuit 25 minutes. Roberts prétendait se souvenir de la date de cet incident parce qu'il était venu à New-York, ce soir-là, pour une répétition. Le directeur de théâtre a déclaré que les répétitions n'ont commencé que le 29 août et non le 15, jour du crime. Un habitant de Grymes Hill (Staten Island) a dit qu'il avait fait la traversée de New-York à Staten Island avec Kennedy sur le bac à vapeur partant de son dock à 2 heures 10 minutes du matin. Enfin, le troisième témoin, cité par le substitut, est un nommé Bottlestein, horloger. Le point principal de sa déposition avait pour but de prouver que les témoins à décharge qui venaient de comparaître avaient été tous payés ou subornés par John Purcell, l'homme qui a organisé un véritable syndicat pour la défense de Kennedy. Bottlestein a affirmé que, pendant le deuxième procès de Kennedy, au mois de février dernier, Purcell avait donné un dîner, chez lui, à Staten Island, pour gagner des témoins en faveur de Kennedy. Bottlestein lui-même, l'acteur Roberts, une demoiselle Hanretty, les avocats Cautwell et Moore assistaient à ce dîner. Bottlestein ne s'est pas laissé prendre, tandis que les autres auraient accepté l'offre de Purcell. Il a aussi affirmé que d'autres témoins à décharge lui avaient raconté que Purcell leur avait donné de l'argent pour les faire déposer en faveur de Kennedy. Les témoins à décharge incriminés ont été rappelés à la barre et confrontés avec Bottlestein. La lutte entre les témoins et entre les avocats, de leur côté, a été des plus animés et s'est menée, en somme, à coups de démentis.

L'affaire ne doit pas tarder maintenant à être remise entre les mains du jury.

A TERREBONNE

Terrebonne, 14, juin.—Le Cirque Cyr était de passage ici, ces jours derniers. Il nous a fourni une soirée d'amusements de choix. Les tentes n'étaient pas assez vastes pour contenir la foule qui se pressait aux portes. L'attente générale ne fut pas trompée et le programme qui nous fut présenté a fait honneur à notre entreprenant compatriote Louis Cyr.

7. CHRISTIN DIT ST-AMOUR

Couvreurs en gravois et réparages, 123 Fulford, Montréal. 13-17

LA FETE DU SACRE-CŒUR

Ce soir à 7.30 heures il y aura un salut solennel à l'église Notre-Dame en l'honneur du Sacré-Cœur. Le Rév. M. Bélanger, curé de St-Joseph, fera le sermon de circonstance.

HOTEL DE VILLE

Séance de la commission des finances, à 2 h. p.m., cet après-midi.

Séance de la commission des marchés, à 3 h. p.m.

Séance de la commission de l'incinérateur à 4 h. p.m.

FUNERAILLES

Les funérailles de l'épouse regrettée de M. Charles McKercher, de la rue Berri, ont eu lieu hier à l'église St-Jacques. Un cortège nombreux a accompagné à sa dernière demeure les restes mortels de cette jeune femme enlevée si prématurément à l'affection de sa famille et de ses amis.

Le deuil était conduit par M. Chs. McKercher, mari de la défunte ; ses frères, MM. Félix et Daniel McKercher, ses oncles, M. Chs McKercher et M. Lamarche, de St-Vincent de Paul, etc.

L'inhumation a eu lieu à la Côte-des-Neiges.

Un conseil par jour

Comment il faut Dormir

Après avoir fait de longues expériences, un savant déclare que la façon de dormir qui procure le plus rapidement et le plus sûrement le repos intellectuel, est d'avoir la tête aussi basse, sinon plus basse que les pieds, ce à quoi on arrive très vite en supprimant progressivement d'abord les oreillers, puis en les mettant sous les pieds. Cette attitude jouit, paraît-il, d'une vertu curative merveilleuse, et les états anémiques et nerveux, voire les varices, le rein flottant, les maladies du poumon au début, etc, s'en trouveraient fort bien.

UN NUAGE

Entre l'Allemagne et l'Angleterre

Berlin, 14.—Le rapport du comité anglais sur les concessions du Transvaal est sévèrement condamné par toute la presse comme contraire aux usage de la guerre. Le correspondant de l'Associated Press apprend de bonne source que le gouvernement allemand a donné à son ambassadeur à Londres l'ordre de protester contre le tort que l'on se propose de causer à un grand nombre d'actionnaires allemands du chemin de fer "Netherlands-South African".

"L'Allemagne dit que les actionnaires allemands ont droit à des compensations de la part de l'Angleterre et elle rappelle qu'en 1871, après la guerre, elle a payé un prix élevé pour le chemin de fer de l'Est, en Alsace-Lorraine.

La société qui a été formée ici pour protéger les actionnaires allemands du chemin de fer du Transvaal dit que l'on a déjà fait les démarches pour forcer l'Angleterre à rendre justice à ceux-ci.

LA VARIOLE

Cinq nouveaux cas se déclarent à Arkwright, R.I.

Arywright, R. I., 14.—Le Dr Swarts en faisant sa visite en ce village a trouvé cinq nouveaux cas de variole dans la famille Lemire habitant dans la partie du village appartenant à la municipalité de Coventry. C'est dans cette famille qu'un des trois premiers cas a été découvert le 29 mai dernier ; la jeune femme atteinte par la maladie refusa de se laisser transporter au lazaret de Warwick. Le Dr Swarts qui que les cinq patients ont la petite vérole sous la forme bénigne et qu'aucun résultat fatal n'est appréhendé. Il y a actuellement six cas de variole dans Coventry, dix dans Cranston et deux dans Warwick, ce qui fait un nombre total de 18 dans la Vallée.

ILS VEULENT DU SANG

Des blancs de la Louisiane se proposent de lyncher plusieurs nègres innocents

Shreveport, La., 14.—Des dépêches de la plantation Foster où a eu lieu hier, le meurtre d'un nommé Gray Foster, disent qu'une douzaine de nègres se cachent dans le magasin Kinnebrew, cernés par une foule furieuse qui menace de les lyncher.

Prince Edwards, le nègre qui a tué Foster, n'a pas encore été arrêté. On est à sa recherche avec des chiens. La populace est armée de fusils, de pistolets, d'anti-mousquets et de fourches.

Les nègres enfermés dans le magasin tremblent d'effroi. Officiellement, ils sont entre les mains des autorités, mais ils comprennent que la populace les tient en son pouvoir.

Foster était le beau-frère du gouverneur du Tennessee, M. McMillan. Mme Edwards est au nombre des prisonniers. Le meurtre a été commis à la suite de certaines difficultés entre les nègres et leurs contremaîtres.

Shreveport, 13, 11 h. du matin. — On rapporte qu'Edwards a été cerné près de Belcher par un certain nombre de blancs.

On parle de pendre les nègres et de fouetter les négresses.

"Dardanelles" Ce sont de pures cigarettes Egyptiennes "Leur qualité raconte leur histoire." ESSAYEZ - EN UNE BOITE, aucun fumeur n'en reste à une boîte. En vente partout. Quinze (15) cents 1-mo-v-jno

LE TRAM A KINGSTON

Kingston, 13.—Les difficultés de la compagnie de tramways ne sont pas encore terminées. Les tramways sont toujours conduits par des non-unionistes, et le service cesse à 7 heures du soir.

E. W. Grove

Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

LE SANG C'EST LA VIE.

Régénération du sang par le

VIN St MICHEL



La plupart des maladies qui nous affligent ont pour cause, la faiblesse ou l'altération du sang. C'est dans le sang que tous nos organes puisent les éléments nécessaires à leur nutrition. Le VIN ST-MICHEL répare les désordres de ce fluide nourricier, il lui rend sa composition normale, il le purifie, le fortifie et l'enrichit et par là assure une santé robuste aux personnes les plus pâles et les plus faibles. Avec le VIN ST-MICHEL,

c'est la Force, la Vigueur, la Vie.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, seuls agents pour l'Amerique du Nord
Depositaires aux Etats-Unis :
WEEKS, POTTER CO'Y, 360 Rue Washington, Boston, Mass.
WALTER CARON, 100 Blue Island Ave., Chicago, Ill.



Ne Cassera pas a la Taille.

Il y a des milliers d'autres corsets, beaucoup sont aussi bons que le **"Crest"** sur plusieurs rapports, mais on ne peut dire pour aucun autre: Qu'il ne cassera pas à la taille. C'est la différence qu'il y a avec le **"Crest,"** c'est un point que les femmes apprécient hautement, elles en instruisent toutes leurs amies, et pourquoi pas?

Nous vous garantissons positivement que le "Crest" ne cassera pas.

D. & A. Crest

Prix $1.25 a $1.50 la paire, confectionné en materiel gris et blanc.

$3,000.00 EN PRIMES

Afin de faire connaître la qualité supérieure de notre coutellerie Sheffield, nous avons décidé de donner à chaque acheteur d'un couteau et d'une fourchette un coupon gratis donnant droit à une distribution de 715 prix, formant un total de $3,000.00.

Sur réception de 25c en argent, timbres ou mandat-poste, nous enverrons sans charge extra, une paire de couteau et fourchette Sheffield ou deux couteaux accompagnés d'un coupon numeroté, qui autorisera le porteur à participer gratuitement au partage des prix énumérés plus bas. Le fait que nous avons vendu plus de 5,000 douzaines de cette marque de couteaux depuis le 1er octobre 1900 nous porte à croire que nous aurons bientôt écoulé les 5,000 douzaines que compose la série que nous devons vendre avant de faire la distribution des $3,000 que nous offrons. La haute réputation de notre coutellerie est une garantie que vous ne devez pas craindre d'envoyer 25c, sachant d'avance que vous recevrez pleine valeur pour le montant déboursé.

1 prix de	$300.00	$ 300.00
2 prix de	100.00	200.00
10 prix de	50.00	500.00
100 prix de	10.00	1,000.00
100 prix de	5.00	500.00
500 prix de	1.00	500.00
		$3,000.00

SHEFFIELD CUTLERY CO., 1951 Rue Ste-Catherine, Montréal.
Q et H 15-1fs

THE POLSON IRON WORKS

Engins et Bouilloires pour tous services,
Constructeurs de
Vaisseaux en Acier,
Dragues Hydrauliques
et à Cuillères,
de toutes dimensions.

USINES ET BUREAUX
Rue Esplanade-Est, TORONTO

A L'Echafaud

20 (Suite)

Quand éclata enfin l'orage que les misérables appelaient de tous leurs vœux, l'incendie cessa de se propager. La lisière de feu qui s'avançait progressivement éteignait sa lueur, la fumée diminua graduellement d'intensité et tout danger disparut. Mais, avant de songer à descendre de l'îlot protecteur, les réfugiés durent attendre que la pluie fût tombée en quantité suffisante pour refroidir le foyer incandescent de la Tourbière.

Vers quatre heures du matin, ils quittèrent leur asile et, au jugé, se dirigèrent du côté du sud pour gagner le bourg de Saint-Nazaire. Transperées d'humidité, les vêtements ruisselants, ils cheminaient péniblement sur la tourbe devenue spongieuse et fléchissant sous leurs pieds.

Malgré la pluie qui leur fouettait le visage, ils fixaient avidement les yeux aux alentours pour saisir dans l'ombre noire quelque ébauche lointaine d'un lieu habité, de Méhans, de Saint-André-des-Eaux, d'Escoublon ou de Saint-Nazaire, ils cherchaient à distinguer la vague silhouette d'un clocher, le scintillement d'une lumière: mais l'horizon chargé de nuages était impénétrable.

Après une marche longue et difficile sur ce sol ingrat, semé de lacs minuscules où ils enfonçaient parfois jusqu'à mi-jambes, où ils craignaient à chaque instant d'être engloutis, ils atteignirent à la lisière sud de la Grande-Brière. Entre les nuages qui fuyaient à l'horizon, semblables à un corps d'armée en déroute, des lueurs écarlates apparaissaient, annonçant le lever du soleil qui dormait encore dans l'Atlantique. L'aube naissante leur permit enfin de distinguer les objets. Lopart s'orienta.

—Un village devant nous, dit-il. Marchons.

Ils franchirent encore quelques marécages piqués de roseaux et arrivèrent à Saint-André-des-Eaux, exténués de fatigue. De la tête aux pieds, une boue liquide plaquait leurs vêtements. Ils entrèrent dans une auberge, où leur aspect arracha à l'hôtesse une exclamation de pitié.

L'intendant lui raconta que, voulant traverser la Grande-Brière avec ses amis, pour aller à Saint-Lyphard, ils s'étaient égarés et l'orage les avait surpris.

La femme crut ce récit, après tout fort vérifique. Elle alluma aussitôt un grand feu dans la salle basse et leur prépara des chambres. Puis, après avoir absorbé un bol de vin chaud qui les réconforta, ils allèrent se reposer.

Ils restèrent à l'auberge une partie de la journée et, dans l'après-midi [illegible] Nazaire, où leurs chevaux les attendaient au "Coq-d'Inde."

En 1793, Saint-Nazaire n'était qu'une bourgade, comprenant une centaine de maisons, à l'embouchure de la Loire, sur la rive droite du fleuve, à l'extrémité d'une presqu'île dont la gorge mesure environ deux cents mètres.

Le port hérissé de rochers, était inabordable à marée basse, mais la rade sûre et bien abritée était fréquentée par les navires qui venaient compléter leur chargement et s'y approvisionner d'eau douce avant de quitter l'embouchure de la Loire.

Ce détail avait son importance.

VI

A L'ILE DUMET.

Le lendemain, de bonne heure, Lopart, accompagné du baron, sortit du Coq-d'Inde. Ils visitèrent discrètement le bourg, interrogeant à droite et à gauche, afin de savoir si l'on avait vu des étrangères, avec un jeune homme et un domestique.

Fil-de-der et ses deux compagnons reçurent la même consigne. Ils "s'égaillèrent", suivant l'expression vendéenne, aux abords du bourg, visitant une à une les maisons isolées et les fermes. Mais les investigations demeurèrent infructueuses.

Le baron voulait s'en retourner: il en avait assez. L'intendant s'y opposa.

—On ne doit jamais jeter le manche après la cognée. Courage et persévérance, telle est ma devise, et c'est la bonne... Il faut bien que la marquise ait arrêté son passage à Nantes ou à Paimbœuf. M. de Nantilly a dû traiter l'affaire et convenir du point où le navire prendrait ses passagers.

—Tu raisonnes comme un lieutenant de police, fit le baron gouailleur.

Lopart poursuivit, après un haussement d'épaules :

—Aucun navire n'étant passé à St-Nazaire depuis plusieurs jours, la marquise n'a pu s'embarquer, à moins qu'elle ne soit retournée sur ses pas, ce qui est inadmissible. Est-ce logique, oui ou non ?

—Très logique.

—Allez donc à Nantes, moi j'irai à Paimbœuf.

Ce qui se fit peu après. Dans ces deux villes, ils ne découvrirent aucun indice. M. de Lanteuil s'en alla au Croisic et Lopart revint à Saint-Nazaire en même temps qu'y arrivait un navire danois pour s'approvisionner d'eau douce.

Au "Coq-d'Inde", l'intendant soupa de fort méchante humeur et, ne sachant que faire, il retourna ensuite sur le port pour surveiller le bateau, bien décidé, si la marquise paraissait, à s'opposer à son embarquement, dût-il recourir aux moyens les plus violents.

A une heure avancée de la nuit, le trois-mâts reprit la mer. Lopart, planté sur le quai, le regarda s'éloigner, maugréant et jurant.

—J'ai encore perdu ma journée, se dit-il. Allons au Croisic. La veine peut tourner. J'arriverai peut-être à mettre la main sur ces damnées aristocrates.

Dans son dépit, il parlait tout haut, en gesticulant. Un douanier, qui faisait mélancoliquement les cent pas le long du port, entendit les dernières paroles de ce passant agité. Ce mot "aristocrate" le frappa. Il crut avoir affaire à un policier de haut partage en mission sur la côte. Pour tuer le temps et tromper l'ennui de sa faction monotone, il voulut causer.

—Vous cherchez des aristocrates, citoyen? demanda-t-il.

—Sacrebleu! je ne fais que ça! s'écria le coquin avec emportement... Si vous pouviez me renseigner, vous me feriez bien plaisir.

—Alors, vous perdez votre temps, citoyen.

—Pourquoi cela ?

—Ici les gens du bourg ne s'occupent pas de politique, on ne voit pas de brigands, tout le monde est patriote.

—Aussi ceux que je cherche ne sont-ils pas du pays. Je croyais qu'ils devaient venir ici pour s'embarquer sur ce trois-mâts qui disparaît là-bas.

—Le navire danois ?

—Précisément. Mais j'ai fait une faction inutile, aucun passager n'est monté à bord.

—Il pourrait bien en prendre en route. A ce que j'ai cru comprendre, le navire n'a pas de temps à perdre, il est attendu à l'île Dumet.

—En face de Piriac! s'écria Lopart, les yeux étincelants d'une joie mauvaise.

—Oui, citoyen. Comme les matelots répétaient souvent ce mot en causant entre eux, j'ai demandé à leur maître d'équipage pourquoi ils parlaient de l'île Dumet. Il m'a répondu que le navire devait mettre là-bas en panne pour communiquer avec la terre.

L'intendant, tout joyeux, remercia vivement l'expansif douanier qui n'y comprenait rien et retourna au "Coq-d'Inde" au pas de course. Il fit seller les chevaux, rassembla ses hommes et, un peu après minuit, ils partaient tous les trois pour le Croisic où ils rallièrent M. de Lanteuil qui dormait à poings fermés.

Lopart le réveilla, le mit au courant et la troupe, au grand complet, repartit à grande allure sur la route de Guérande.

—L'intendant eut bientôt trouvé une auberge à sa convenance, présentant l'avantage fort appréciable en la circonstance d'avoir sa façade sur la mer. Les cinq cavaliers mirent pied à terre, puis, pendant que leurs hommes s'occupaient des chevaux, Lopart et le baron emmenèrent l'aubergiste à l'écart.

—Pourriez-vous, lui demanda Lopart, nous indiquer un pêcheur qui voulût bien nous conduire à l'île Dumet?

—A Piriac, monsieur, vous trouverez ça, et vous aurez une lieue de moins à faire.

—La distance nous importe peu, nous tenons à partir d'ici.

—Chacun son idée, fit l'aubergiste qui, cumulant le métier d'aubergiste avec la profession de pêcheur, offrit ses services.

—Ça va. Combien faut-il de temps pour aller à l'île Dumet?

—On compte trois lieues marines. La durée du trajet est très variable, ça dépend du vent.

—Avec une bonne brise?

—On peut y arriver en une heure et demie.

—Savez-vous si l'un de vos camarades, ici, ou à Piriac, a conduit hier ou ce matin des étrangers dans cette île?

—Je ne le crois pas, je n'ai rien vu.

—Y a-t-il des habitants dans l'île Dumet?

—Pas une âme. L'île est déserte et plate comme un turbot.

—La traversée est-elle commode?

—La mer est souvent houleuse, surtout quand la brise souffle du large.

L'aubergiste allongea le bras.

—Tenez, voyez-vous là-bas, devant la pointe du Castelli, comme les vagues déferlent?... c'est ce qui arrive à peu près tous les jours. Au moindre vent, la vague se brise contre le granit avec une violence telle que l'écume dépasse souvent la crête des rochers.

Et son doigt, tendu vers la pointe du Castelli, montrait aux deux hommes un énorme amas de roches grises que le soleil levant dorait déjà de mille teintes à travers la dentelle du brouillard en déroute.

—Si donc nous voulions rester un jour ou deux dans cette île, nous serions obligés d'emporter des vivres?

—Ça, pour sûr!

—Eh bien! préparez des provisions pour cinq personnes. Nous partirons ce soir à minuit.

L'aubergiste secoua la tête.

—Ces gens des villes, ça ne doute de rien, pensa-t-il. Ils se figurent qu'on se promène sur la mer comme sur les grandes routes. — Tout haut, il ajouta: Il faut attendre la marée.

—Je n'y pensais pas, dit Lopart. A quelle heure, votre marée?

—Ce soir à quatre heures ou demain sept heures, à votre choix.

—Demain serait trop tard. Va pour ce soir à quatre heures.

Pendant la journée, nul indice ne révéla la présence ni l'arrivée prochaine de la marquise, et, à l'heure fixée, les cinq personnages embarquaient pour l'île Dumet.

Cette île, qui paraissait devoir être le théâtre de la rencontre définitive, de l'épilogue du drame qui se jouait depuis six jours entre la marquise et ses persécuteurs, figure un petit plateau herbeux, d'une demi-lieue de tour, qu'on aperçoit au nord-ouest quand le balancement des vagues n'en intercepte pas la vue. La côte en est assez irrégulière. Des criques de sable fin alternent avec des masses rocheuses de granit sombre. On arrive du côté Est en laissant à gauche le Sillove, rocher gigantesque que la haute mer sépare de l'île, et le débarquement se fait à l'anse du Lési. A quelques pas, dans les terrés, on aperçoit les vestiges d'un petit fort, autrefois détruit par les Anglais.

(A continuer)

J. O. A. LAFOREST,

Ingénieur civil ; aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluations, drainage de terrains, nivellement. — Bâtisse La Banque Nationale, 99 rue St-Jacques, Montréal. Tel. Bell Main 1111.
may.—la

A ST-HYACINTHE

(Correspondance spéciale)

St-Hyacinthe, 14. — Vendredi soir, 132 livres de porc frais ont été saisies sur le marché comme étant impropres à la consommation.

Le clerc du marché l'a remis à son propriétaire à condition qu'il l'emploie pour faire du savon.

—La première partie de ligue dans la baseball se prendra ici samedi après-midi. Les Mascottes viendront lutter contre leurs redoutables adversaires les St-Hyacinthe. Notre club se compte certain de la victoire et le lendemain aura lieu la revanche du perdant sur le terrain des Mascottes à Montréal.

—Mercredi après-midi M. Samuel L'Heureux avait la douleur de perdre sa jolie fillette, Irène, âgée de 8 ans, décédée d'une maladie de cœur. Que la famille veuille bien accepter nos plus sincères condoléances.

—Le pèlerinage annuel de M. le curé de la Cathédrale à Ste-Anne de Beaupré, aura lieu le 6 et 7 juillet prochain, par la Compagnie du Grand Tronc.

Le départ se fera le samedi soir à 7½ hrs et le retour le lendemain soir à 7 hrs.

—Un magnifique yacht est en voie de construction pour naviguer sur le Yamaska. Ce yacht qui appartient à M. Ls. Blanchard sera bâti assez grand pour pouvoir contenir 250 personnes et aura trois étages.

Il s'appellera le "Rosanna."

—Un nommé Frédéric Gagnon, pour avoir brutalisé sa digne épouse, a été arrêté par le chef de police et traduit devant le juge Sicotte qui l'a condamné à $20, plus les frais, s'élevant à $1.95, ou 2 mois de prison.

—Une lettre de la Cie du Grand Tronc demandant à réduire sa taxe d'eau de $1700 à $1000 a été refusée à la dernière séance du conseil de ville.

—Le chœur du Gésu, sous la direction de M. Alex. M. Clerk, sera à St-Hyacinthe, les 22 et 23 juin prochain. Le samedi soir il y aura dans les salles de l'hôtel de ville un magnifique concert sacré. Le lendemain matin, à la grand'messe du dimanche à la Cathédrale, le chœur chantera la messe par C. Paladihle, de St-Frs. d'Assise.

—Par le dernier recensement, la population du comté de St-Hyacinthe est de 21,617. La population de la ville seule est de 9,273 et de 10,444 en comprenant les villages de St-Joseph et de la Providence qui nous touchent.

— Les Dames de Charité se proposent, à la fin de juin, de donner un goûter aux fraises dans les salles des RR. PP. Dominicains. A cette occasion il y aura chant, musique, déclamation et rafraîchissements servis dans les salles et cela pour le minime prix de 15 cts. Nous croyons qu'il y aura foule.

— Le magnifique hôtel Windsor qui est la propriété de M. L. A. Plante, vient d'être vendu à M. Jos. Beaulac pour le prix de $20,000. M. Beaulac a donné en échange ses propriétés situées dans le quartier No 4, estimées à $8,500 et $11,500 en argent.

St-Hyacinthe, 14.— A une assemblée spéciale de la Cour Xenophon des I.O.F., tenue dans leur salle sous la présidence du confrère J. P. I. Gagnon, on a passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mme Oronhyatekha, épouse du chef suprême de l'Ordre des Forestiers Indépendants.

—A compter du 13 juin dernier, il se fait une malle supplémentaire à 8.50 heures a.m., au bureau de poste pour Montréal. Le train de 9.15 heures de l'Intercolonial amène cette malle à Montréal.

On est à poser une épaisse couche de macadam sur la rue Girouard, en face du parc Dessaulles, et les employés de la corporation sont à tailler les arbres du parc.

—La distribution des prix au Séminaire de St-Hyacinthe aura lieu le 20 de juin cette année. La veille au soir, il y aura déclaration pour le prix ; chant et musique par la fanfare du Séminaire et les élèves.

— Dame Rosanna Lemire, épouse de M. Joseph Langelier, comptable de la maison A. Blondin & Cie, est décédée mercredi dernier après une longue et douloureuse maladie. Le service de la défunte eut lieu vendredi matin à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et amis de la famille. Mme Langelier n'était mariée que depuis deux ans et venait de Montréal.

— Jeudi dernier était la fête de St-Antoine de Padoue, premier patron du séminaire. A cette occasion il y eut messe pontificale chantée par Sa Grandeur Mgr M. Decelles, assisté de M. le chanoine Dumesnil, supérieur du séminaire, et de M. le chanoine Ouellet et du Rév. M. J. L. Guertin, comme diacres d'honneur. MM. les abbés Lagacé et Lincourt servaient comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Gaston, O.S.F., qui s'appliqua à démontrer les grandes vertus de saint Antoine. Il fut d'une grande éloquence. Dans l'après-midi, il y eut réception de Sa Grandeur dans la salle de récréation par les élèves. Une adresse fut présentée à Mgr Decelles et la fanfare joua ses plus beaux morceaux. A deux heures, il y eut vêpres pontificales.

Toujours Fatigué.

Naturellement vous l'êtes. Fatigué quand vous vous couchez, fatigué quand vous vous levez, fatigué tout le temps.

Votre médecin appelle cela épuisement nerveux, débilité générale. Il recommande un reconstituant pour les nerfs, un tonique général.

Demandez-lui ce qu'il pense de la Salspareille d'Ayer dans ce but. Nous sommes prêts à lui laisser la décision sur ce point. Il connait parfaitement ce qu'est la Salsepareille et ce qu'elle fera.

Pour les gens d'une santé chancelante il n'y a point de remède au monde pour l'égaler.

$1.00 la bouteille chez tous les Pharmaciens.

J. C. AYER Co, Lowell, Mass.

AUCUNE ERREUR

Cherchez un remède qui fait du bien immédiatement, qui guérit sûrement et qui coûte très peu; vous ne trouverez que le BAUME RHUMAL. 93-2

DEUX FOIS CONDAMNEE

Pour avoir enfreint la loi des licences

Pour avoir négligé de fermer son restaurant à minuit, Mme Eugénie Labelle, de la rue St-Jacques a été condamnée à $30 d'amende et aux frais, par le recorder. Elle a aussi été condamnée à $100 d'amende et aux frais ou à trois mois de prison, pour vente de boisson le dimanche.

QUELQUES NOUVELLES

Les quantités de blé du Manitoba en magasin dans les ports des Lacs, à Winnipeg et dans les élévateurs de l'intérieur sont estimées à 3,300,000 minots contre 5,500,000 minots l'an dernier et 6,800,000 il y a deux ans. Les récoltes de cette province ont été améliorées par les pluies tombées récemment.

(Bradstreet)

—:o:—

La nouvelle laine d'Ontario n'arrive pas en abondance sur les marchés. La température humide de ces derniers temps, a gêné les opérations relatives à sa préparations et la majeure partie des marchandises offertes est de pauvre qualité, toute humide et décolorée.

(Id.)

—:o:—

La coupe du bois de construction sera considérable cette année dans le Nouveau-Brunswick. On en estime le total à 150,000,000 de pieds, ce qui est une bonne moyenne, la plus grande production obtenue ayant été de 190,000,000 de pieds.

(Id.)

PELERINAGE ANNUEL

Des hommes de Ville-Marie au Gésu dimanche

Dimanche prochain, le 16, à l'occasion de la solennité de la fête du Sacré-Cœur, les hommes de Ville-Marie, feront leur pèlerinage annuel au Gésu.

Le départ aura lieu à 6.45 heures, de la chapelle de Notre-Dame des Anges, aussitôt après la récitation de l'office de la Sainte Vierge.

A leur arrivée au Gésu, un Révérend Père Jésuite adressera quelques mots de piété aux pèlerins, puis aura lieu la messe qui sera précédée de la communion générale et suivie d'un acte de consécration au Sacré-Cœur.

Les messieurs qui désireraient se joindre aux congréganistes de Ville-Marie pour ce pieux pèlerinage seront les bienvenus.

NOUVEAUX CONSTABLES SPECIAUX

Les nombreuses personnes qui assistaient aux courses du Parc Lépine, ont remarqué la présence de nouveaux constables spéciaux employés par la "Provincial Secret Service Agency dont le surintendant est M. G. Boissonneault.

Ces constables portaient de très jolis uniformes qui les distinguent avec ceux de la ville.

L'ordre n'a cessé de régner sur le terrain les jours de courses.

ILS PAIENT LES FRAIS

Le juge Desnoyers a suspendu la sentence dans le cas des personnes trouvées coupables d'avoir vendu des billets de loterie. Ils durent cependant payer les frais qui s'élèvent à $3.80.

ELLE S'EST PENDUE

Dans un moment d'aliénation mentale

(Dépêche spéciale)

Contrecœur, 14 — Hier après-midi le coroner Fleury est venu tenir une enquête sur la mort de Mme J. Beauregard, trouvée pendue dans le grenier de l'écurie. Mme Beauregard était malade depuis quelque temps et troublée de temps à autre. Le verdict a été "Pendue dans un moment d'aliénation mentale."

BOURSE DES VALEURS MINIERES

Quotations fournies par M. DeBlois Thibaudeau, courtier en mines, 59 rue St-Sulpice, Tél. Main 3828.

Valeur au pair		Ventes	Achats.
$1.00	Payne	32	25
1.00	War Eagle	20½	18
1.00	Republic	13	10½
1.00	North Star	70	53
.24	Virtue	10	7½
1.00	Montreal & London	2	1½
1.00	Big Three	2	
1.00	Brandon & Golden Cr.	3	......
.10	California	4½	3
1.00	Can. Gold Fields Syn	6¾	5
1.00	Cariboo Hydraulic	......	190
.25	Evening Star	7	2½
1.00	Gold Hills Developing	2½	
1.00	Knob Hill	60	55
1.00	Monte Christo Con	2	......
1.00	Montreal Gold Fields	3	......
.25	Noble Five	7	3
1.00	Novelty	1	½
.10	Old Ironsides	90	80
1.00	Virginia	2½	1
1.00	Rambler Cariboo	33	31
1.00	Bullion	25	
1.00	Morrison	9	1
1.00	Golden Star	6½	2½
1.00	Slocan Sov	3	
1.00	Winnipeg		
1.00	Deer Trail Cons	3½	2½
1.00	Dupont Mg Co	24	......
1.00	— : Stock non inscrit :—		
1.00	Decca	2	......
1.00	Dominion Cons	2	
1.00	Oregon x d	7	6½
1.00	Granby Smelter	60	45
1.00	Majestic	......	......
1.00	Fairview	......	......
1.00	Giant	......	......
1.50	White Bear	......	......
1.00	Crey Eagle	65	55
1.00	Certainty	......	......

VENTES DES VALEURS MINIERES

California, 1500 à 3½.

COMPENSATIONS

Le rapport de la Chambre des Compensations donne les chiffres suivants, pour la semaine :—

	Compensations.	Balances.
Semaine finissant le 13 Juin, 1901	$17,727,536	$2,239,514
Semaine correspondante de 1900	14,255,650	1,694,592
Semaine correspondante de 1899	14,857,604	1,787,690
Semaine correspondante de 1898	13,758,925	2,054,027

A PROPOS DE LA RECOLTE

"L'American Agriculturist" estime la totalité de la surface ensemencée en blé, aux Etats-Unis, à 48,620,000 acres, ce qui donne une augmentation de 2,400,000 acres sur les chiffres précédents.

M. H. V. Jones, rédacteur du "Commercial West" estime que toute inquiétude n'a pas cessé au sujet de la récolte du Kansas et que si des pluies abondantes ne tombent pas, il faudra s'attendre à une diminution notable dans le rendement. C'est le moment le plus critique pour la récolte.

—

A la caserne.

Le sergent procède à l'instruction des recrues :

—Dans le fusil-z-à répétition, la crosse, voyez-vous, c'est comme qui dirait la salle de balles pour faire danser l'ennemi.

LES MARCHES DE GRAINS

Le sentiment est favorable à la vaisse

Les conditions de la température favorisent la récolte et les hausseurs n'osent rien tenter pour monter les prix.

A Liverpool, blé et maïs au comptant sont tranquilles, le premier baissé d'environ ½ ainsi que le second.

Le blé pour livraison future ouvre en hausse de ¼, mais retombe à son prix d'hier pour juillet et septembre et les cours sont nominaux aucun achat n'était réalisé.

Le maïs de juillet n'éprouve aucun changement de prix; mais les quelques acheteurs qui se présentaient au commencement de la journée se retirent avant la clôture. Septembre gagne 1-8 à 3s 11 1-8d.

A Londres, le grain en passage est tranquille mais soutenu. Sur le marché de Mark Lane on cote le blé anglais stable comme le blé étranger, le maïs soit américain, soit danubien tranquille avec, pour le premier, une baisse de 3d, la farine de blé roux américains en recul de 6d.

Les marchés de la campagne anglais sont ternes.

Les exportations de la République Argentine durant la semaine : pour l'Angleterre, 416,000 minots de blé contre 618,000 la semaine précédente, 936,000 minots de maïs contre 488,000.

Pour le Continent ; 446,000 minots de blé, contre 144,000 ; 776,000 minots de maïs contre 480,000.

Le marché d'Anvers est plus soutenu et l'on y cote le blé roux d'hiver No 2, 17 fr.

Paris ouvre tranquille pour fermer stable ; blé de juillet gagne 10 centimes à 20 fr 10c et celui de septembre à décembre 5 centins à 20fr 75c. La farine avance de 10 centimes sur toute la ligne.

Les cours des marchés secondaires de France sont généralement moins élevés.

Chicago et New-York ouvrent en baisse de 3-8c environ, mais ils reviennent assez vite aux cours d'hier.

Le mouvement de la spéculation ne se dessine ni dans un sens, ni dans l'autre, mais l'opinion générale est en faveur de la baisse.

A Toronto, le blé est tranquille, mais stable ; roux et blanc font 66c au nord et à l'ouest, et 67c pour fret moyen. Le Manitoba dur vaut 87c en No 1 ; 84c en No 2 ; 78c en No 3, à Toronto et à l'ouest.

La farine, l'orge, le maïs, l'avoine, la farine d'avoine sont soutenus; les issues manquent d'activité, et les pois, rares, sont plus fermes à 66c au nord et à l'ouest, 67c fret moyen et 68c à l'est.

A Montréal, c'est toujours la faiblesse qui est la note dominante du marché et les prix ont descendu depuis hier à midi pour l'avoine. Nous cotons le No 2, 35c à flot, sans que les acheteurs se monèrent très empressés. Le No 1 vaut de ¼ à ½c de plus.

Les autres grains sont aux cours suivants : blé de printemps d'Ontario, No 1, 77c ; blé blanc d'Ontario, 75 à 75½c ; roux No 2, 75 à 75½c ; sarrasin, 62½ à 63c ; seigle, 56 à 56½c ; orge, No 2, 53 à 53½c.

On a reçu :

Par le Grand Tronc : blé, 22,400 minots ; maïs, 28,700 ; avoine, 5,200 ; farine, 1,423 barils, dont 973 pour l'exportation : 522 caisses d'œufs, 926 colis de beurre et 5,455 boites de fromage, dont 1,136 pour l'exportation.

Par le Pacifique : pois, 900 minots ; avoine, 3,000 ; farine, 1,505 barils, dont 905 en transit ; 273 caisses d'œufs ; 2,958 colis de beurre, dont 213 en transit ; 2,144 boites de fromage dont 822 en transit.

Par le canal : Barge Princess, 30,000 minots d'avoine ; barge Huron, 36,500 minots de blé ; barge Dakota 38,000 minots de blé ; barge Virginie, 12,500 minots de blé ; barge Siren, 24,600 minots de blé ; barge Condor, 40,000 minots de blé ; barge Cherokee, 8,900 minots de blé et 19,291 minots d'avoine ; barge Cobourg, 42,921 minots de blé ; barge Toronto, 19,546 minots de blé ; barge Hilda, 40,000 minots de blé ; navire Persia, 4,000 minots de blé et marchandises diverses ; barge Jona, 13,000 minots de blé ; barge Hall, 1,072 boites de fromage, 37 caisses d'œufs et 816 balles de foin.

MARCHE DE CHICAGO

(Cours fournis par la maison Bartlett, Frazier & Co, 39 rue St-Sacrement).

	OUV.	MAX.	MIN.	CLOT.
BLÉ :				
Juillet	70¾	71	70⅛	70¼ ⅜
Sept.	69¾ ⅜	69¾ ⅜	68⅞ ⅜	68⅞ ⅜
MAIS :				
Juillet	42	42⅜ ⅜	41⅞	42⅜ ⅜
Sept.	43⅜ ⅜ ¾	43⅞	43	43⅞
AVOINE :				
Juillet	27	27⅛	26¾ ⅞	27
Sept.	25⅛	25⅜ ⅞	25⅜	25⅛ ⅜
LARD :				
Juillet	14.75	14.75	14.72	14.72
Sept.	14.90 95	14.90 95	14.87	14.87
SAINDOUX :				
Juillet	8.52	8.52	8.50	8.50
Sept.	8.60	8.62	8.57	8.57
COTES :				
Juillet	8.05	8.05 07	8.02 05	8.02 05
Sept.	8.10	8.10 12	8.02	8.02

FARINES

Aucun changement appréciable ne s'est produit sur le marché des farines où la demande se continue soutenue de la part des acheteurs locaux et de la campagne, mais ne porte guère que sur de petites quantités.

X

Nous cotons: Patentes de printemps, $4.10 à $4.30, patentes d'hiver, $3.65 à $3.90, straight rollers, $3.25 à $3.40 ; en sacs, $1.55 à $1.65, fortes de boulangerie, $3.75 à $4.

Les farines d'avoines sont bien demandées par petits lots et les ventes se font à des prix variant de $3.60 à $3.70 le baril et $1.75 à $1.80 en sac.

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

Le fromage conserve le ton un peu plus ferme qu'il avait acquis sous l'influence des bons achats réalisés par l'exportation et il tend à monter. On paie de 9 1-8c à 9 1-4c pour les produits d'Ontario et de 8 7-8c à 9c pour ceux de Québec. On a reçu 8,671 boites.

Hier à Brockville, Ont., la vente du fromage s'est ouverte sur une offre de 8 1-4c, immédiatement suivie d'une de 9c, puis 9 1-8c, 9 1-4c.

A Vankleek, Ont., on payait 9 1-8, à Madoc, Ont., 8 7-8c, à Barrie, Ont., de 8 9-16 à 8 11-16c.

Le beurre tend à faiblir. La place manquera sur les navires possédant des compartiments frigorifiques pendant une semaine environ ; aussi les acheteurs sont-ils moins pressés d'acquérir du stock. Les meilleures crèmeries font de 19 1-2 à 20c. 3884 colis sont arrivés.

La demande pour les œufs est passable et les prix se soutiennent sans changements. On a reçu 832 caisses.

FOURRAGES

La demande se maintient pour le foin pressé, mais elle ne répond pas encore aux quantités disponibles, surtout dans les qualités inférieures.

Nous cotons: No 1 de $11.50 à $12 ; No 2, $10.50 à $11; trèfle $9.50 à $10, la tonne, par wagons complets et pris au chemin de fer.

A New-York, le marché du foin et celui de la paille sont assez actifs à des cours soutenus.

LA BOURSE

Les marches sont soutenus

L'ouverture de New-York voyait se produire une demande active et bien distribuée sur la liste des valeurs. Union Pacific et St-Paul étaient les stocks les plus en vue ; 8,000 parts du premier changeaient de mains avec une avance de 1¾ et 10,000 du second avec un profit de 2½. La plupart des valeurs montaient de quelques fractions, et le ton général était fort.

A Londres, on cote : Consolidés, au comptant, 93 7-8 ; à terme, 93 15-16.

Atchison, 89 5-8 ; C.P.R., 107½ ; St-Paul, 176 ; Illinois Central, 147; Louisville, 113 1-8 ; Union Pacific, privil., 94 ; N.-Y. C., 159½ ; Erié, 45 ; Pennsylvania, 78½ ; Reading, 23¼ ; Erié, 1er privil., 72¾ ; Northern Pacific, privil., 100 ; Grand Trunk Railway, 11¾ ; Anaconda, 10 ; Rand Mines, 42 5-8 ; United-States Steel, 51 3-8 ; privil., 101¼.

La Bourse de Montréal est forte, toutes les valeurs soutenaient bien leur cours ou même gagnant du terrain.

Le Pacifique faiblit un peu, mais des achats se font qui en remontent le cours à 105, soit une avance de 1-8 sur hier.

De grosses transactions se font encore sur les tramways de Montréal dont plus de 1800 parts changent de mains. Les prix touchent jusqu'à 295 et la fermeture se fait à 294½, en hausse de ¼ sur celle d'hier. Les nouveaux titres sont un peu moins recherchés et ils baissent de 1 point sur une réalisation de profits à 292.

Montréal Power atteint 100 pour clore à 99 avec ½ de hausse. Cette valeur est assez active, malgré l'attraction exercée par les tramways et l'on sent qu'elle jouit d'une force considérable qui ne saurait tarder à se manifester et qui se traduira par une avance considérable et soutenue.

500 parts de Twin changent de détenteur en gagnant 1-8.

Richelieu se réveille pour tout de bon; les cours montent à 120 et l'on cote 119¾ en clôture avec 5-8 de hausse et la constatation que ce stock est doué d'une grande vigueur.

Dominion Coal ordinaire monte de 7-8, les titres privilégiés sont achetés sans changement de prix. Iron Steel est inchangé et Dominion Cotton recule de ½ à 82, mais ne semble pas devoir subir de nouvelle baisse accen-

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 14 juin 1901.

VALEURS	13 Juin 3.00 P.M. Demande	13 Juin 3.00 P.M. Offre	14 Juin 3.00 P.M. Demande	14 Juin 3.00 P.M. Offre
Pacifique Canadien	105¾	105⅛	105	104⅞
Détroit Electric	......	......	......	......
Duluth Com	12	10	12	11
" Pfd	21	19	21	19
Montreal St.R'y	294½	289¼	294¾	294½
" " nouveau	293	292½	293	292
Toronto St. R'y	110	109¾	110	109½
Halifax "	97	95	96¾	94
St-Jean "	......	114	......	114
Twin City Transit	89	88⅛	88¼	88½
" " Pfd	......	149	160	140
Tramw. U. Détroit	......	......	......	......
Tramw Winnipeg	115	110	120	119½
Cie Rich. & Ontario	119	118¼	117⅞	117½
Cable Commercial xd	180	186	188¼	186
Télégraphe Montréal	172	169¾	172	169¾
Téléphone Bell, xd	175½	170	175¼	170
Gas, Montréal	......	......	......	......
Montréal Heat Ligh.	98½	98	99¾	99
Royale Electrique	......	......	......	......
Coton, Montréal	135	133	135	133
" Dominion	82	80	82½	81½
" Can. Coul.	......	65	70	65
" Marchands	115	111	115	......
" Montmorency	......	......	......	......
Laurentide Pulp Co.	115	......	115	......
Loan Mortgage Co	......	......	......	......
National Salt	45	44	46	43½
" " Pfd	......	......	78	76
Can. General Elec Co.	......	230	......	......
Dom. Iron & Steel Com	30	......	33	29
" " " Pfd.	85	79	85	84
MINES.				
War Eagle	......	15	......	20
Republic	......	10	......	10
Payne	......	25	30	28
Montreal London	......	......	......	......
Virtue	......	......	9	7½
North Star	......	58½	65	60
Dominion Coal Com	34½	34	36½	35½
" " Pfd	118	117	118	110¾
Inter. Coal Com	60	......	60	......
" " Préf.	......	......	......	......
Flemigtn Coal & Coke	......	......	......	......
BANQUES				
Banque de Montreal	......	255	......	255
" Ontario	......	122½	......	122½
" Molsons	200	199	202½	199
" Toronto	......	......	......	......
" B.N.A.	......	......	......	......
" Marchands	158	155¾	159	155
" Royale xd	180	175	180	175
" de la N.E	235	232	235	232
" des Cant. de l'E	......	......	......	......
Banque Commerce	154	......	154½	151
" Hochelaga	......	......	......	......
" Ottawa	......	......	203	......
" Union	......	103½	......	103½
" de Québec	......	113½	......	113½
" Nationale	......	......	......	......
DEBENTURES				
N. W. Land	87	86¾	......	109
Com. Cable Coupon	......	......	......	......
Com. Cable Regtd	......	......	......	......
People's Heat & Light.	......	......	......	......
Halifax Electric Ry	104	100	104	100
Land Grant	......	......	......	......
Can. Col. Cotton Bds	......	......	......	......
Dominion Coal Bds	......	110¾	......	110¾
Laurentide Pulp	105	......	105	......
Bell Telphone	......	......	......	......
Nationale alt	......	......		......
Imperial	......	......	......	......
Windsor H	......	......	......	......
Dom Iron et Steel	87	86	87	83

VENTES DE L'AVANT - MIDI.

Can. Pac.— 225 à 104½, 100 à 104¼, 150 à 104, 125 à 104¼, 100 à 104½, 275 à 105.

Mo. St. Ry.— 750 à 295, 50 à 295¼, 425 à 295, 100 à 295 1-8, 50 à 295, 50 à 295 1-8, 50 à 295¼, 325 à 295, 25 à 294¾, 25 à 294½.

New Mo. St.— 125 à 293, 50 à 292, 30 à 292.

Mo. Power— 150 à 98¼, 100 à 98½, 175 à 99, 3 à 100, 50 à 99¼, 100 à 99.

Rich. & Ont.— 25 à 119¼, 825 à 120, 5 à 120, 35 à 119¾, 65 à 120, 5 à 120 25 à 119¾.

Twin City— 200 à 88¾, 275 à 88 5-8, 25 à 88½.

Payne Co.— 5000 à 30.

Do. Coal Pfd.— 75 à 117, 125 à 117.

Dom. Coal Com.— 75 à 34¾, 150 à 35, 50 à 35½.

No. Star— 2000 à 60.

Do. Steel Com.— 25 à 30.

Dom. Cotton— 100 à 82.

Bk. of Mtl.— 5 à 256.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac— 25 à 104 5-8, 25 à 104, 100 à 104¼.

War Eagle— 1000 à 20½.

New Mont. St.— 75 à 291½.

Montreal Power.— 75 à 99, 225 à 99, 1950 à 99½, 75 à 100, 11 à 99½, 25 à 99 7-8, 50 à 100, 100 à 100, 150 à 100, 295 à 100, 125 à 100, 100 à 100¼, 425 à 100, 25 à 100½, 25 à 100 5-8, 25 à 100¾, 25 à 101, 25 à 100¾, 50 à 100½, 25 à 100¼, 100 à 100.

Tor. Ry.— 25 à 109½, 15 à 109¼.

Twin City.— 50 à 88½, 50 à 88¼.

Rich. & Ont.— 150 à 119¾, 50 à 119¼, 25 à 119.

Mo. St. Ry.— 50 à 294½, 25 à 294¼, 25 à 294.

Do. Coal Com.— 125 à 36¼, 50 à 36¼, 25 à 36½, 50 à 36½.

Do. Steel Pfd.— 3 à 82.

Bk. of Com.— 15 à 154½.

MARCHE AUX BESTIAUX DE MONTREAL

600 bêtes à cornes, 800 moutons et agneaux et 400 veaux avaient été amenés hier aux Abattoirs de l'Est.

En raison des offres plus considérables, le ton du marché était plus facile, mais les prix n'ont subi que de légers changements.

On cotait :—

Bœufs de premier choix, de 5¼ à 5½c la livre; bons bœufs 4 à 5c; bœufs communs de 2¾ à 3¾c.

Les veaux se vendaient de $2 à $15 la pièce, suivant grosseur et qualité, avec $3 à $5 comme prix généraux.

Les exportateurs ont payé de 3¼ à 3½c la livre, pour le bon mouton et les bouchers de 3¼ à 4c. Les agneaux de printemps valaient de $2.50 à $5.00 la pièce.

Les porcs étaient en hausse à des prix variant de 6¾ à 7c., animaux pesés à la sortie des wagons.

LE FRET OCEANIQUE

Le ton du marché de fret océanique, pour le grain est devenu plus fort et les taux montent de 3 à 9d. Une grande activité s'est manifestée et des ordres importants ont été donnés.

Tout emplacement disponible pour juin a été retenue et une bonne partie des cargos de juillet et août est assurée. L'avenir apparaît donc sous un jour plus encourageant.

Les engagements pour Liverpool ont été faits à 1s 6d, ainsi que pour Glasgow; pour Bristol de 2s à 2s 3d; pour Anvers 2s 6d; pour Hambourg de 2s 6d à 2s 9d; pour Leith 2s 3d; pour Dublin 2s; pour Belfast 2s; pour Cardiff de 1s 9d à 2s.

A New-York le fret s'engage tranquillement.

— LA —

Cie Bartlett-Frazier

DE ONTARIO, (Limitée)

Grains, Provisions, Stocks, etc

EXPORTATEURS ET EXPEDITEURS

Ventes sur livraisons futures de grain, provisions et Stocks. Communication télégraphique particulière avec le Board of Trade, de Chicago, et les Bourses des produits, valeurs, café et coton, de New-York. Lettre quotidienne sur le marché fournie aux clients. Adresse :

H. J. COON, Directeur, Gerant.

39 Rue St-Sacrement, Montréal

1-m-v-ino

R. WILSON-SMITH

Courtier en placement de fonds

151, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT,

OBLIGATIONS MUNICIPALES,

OBLIGATIONS INDUSTRIELLES.

Un grand nombre de placements de fonds très avantageux toujours à la disposition du public.

CINQ NEGRES PENDUS

Sylvania, Ge., 14.—Cinq nègres : Augustus, Sauders, Davis, Hudson et Baldwin ont été pendus ce matin pour avoir tué à coups de fusils deux hommes qui essayaient de les arrêter en vertu d'un mandat d'amener.

UN GROS CONTRAT

Le contrat pour la construction des nouveaux bâtiments que la maison Coristine doit faire élever sur la rue St-Paul ont été adjugés à MM. P. Lyal & Fils. On estime à $100,000 le prix de l'édifice dont les travaux vont être commencés immédiatement.

—

Béthisy, comme tout le monde, a ses heures de découragement.

Il disait hier :

—Il y a des jours où je voudrais me voir mort !

Avis de Faillite

IN RE

LA "ATTLEBORO EXPORT COMPANY No 10 rue Ste-Hélène, Montréal.

Le soussigné vendra à l'encan public aux magasins précédemment occupés par les faillis, 10 rue Ste-Hélène, Montréal MARDI, le 25ème jour de JUIN 1901, à 11 heures a.m. l'actif suivant de la faillite.

Lot No 1— Stock de bijouterie, et argenterie, souvenirs, nouveautés, etc $4735.95.

Lot No 2. — Accessoires (Fixtures) coffre-fort et ameublement de bureau $243.20.

Conditions comptant. Dépôt de 10 p.c sur adjudication. Le local sera ouvert pour inspection le 24 juin 1901. Pour plus amples informations, s'adresser à

WILKS & MICHAUD, Curateurs-Conjoints.

211-212 Merchants Bank, Building.

WALTER M. KEARNS, Encanteurs,

Montréal, 14 juin 1901.

14-15-17-19-22-24



Ne devraient pas perdre de vue les mille avantages qu'offrent les terrains de

VIAUVILLE à Maisonneuve

C'est une localité dont l'avenir est maintenant assuré et qui progresse rapidement grâce aux travaux importants qui y ont été faits.

Pour renseignements, communiquez avec **M. JOSEPH TRUDEL**, agent de la Succ. Viau.

PETITES ANNONCES

Tarif des Petites Annonces dans la "LA PATRIE"

Emploi demandé....... Chambre à louer....... Trouvé....... Situation vacante....... Agents demandés....... Employés demandés.. Servantes demandées. Maison à louer....... A vendre....... Propriété à vendre.... Perdu.......	20 mots ou moins, 3 insertions 25c

Epargnez du temps et les frais, de venir au bureau de LA PATRIE pour vos petites annonces. Laissez-les à nos succursales. Les annonces sont prises là aux mêmes conditions qu'à notre bureau principal.

PHARMACIE BARIDON, Coin St-Denis et Ste-Catherine.

EPICERIE VAILLANCOURT, Coin St-Denis et Mont-Royal.

PHARMACIE ROY, 322 Ste-Catherine. Coin Desery.

PHARMACIE PICOTTE, 717 rue Ste-Catherine.

M. LEPINE, 577 rue Notre-Dame, Maisonneuve.

PHARMACIE DANSEREAU, 1980 rue St-Jacques, St-Henri.

PHARMACIE WOOLLEY, Coin des rues Seigneurs et Notre-Dame.

PHARMACIE BRAULT, 651 rue St-Laurent.

PHARMACIE BARBEAU, Rue Ontario, coin St-André.

LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste-Catherine.

PHARMACIE PREVOST, Coin des rues St-Denis et Roy.

PHARMACIE BARNABE, 1100 rue Ontario.

PHARMACIE SEGUIN, 3565 rue Notre-Dame, St-Henri.

A ST-HYACINTHE

C. ST-JEAN, Coin des rues Cascades et Mondo.

EMPLOI DEMANDE

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, mains d'œuvre de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau : Des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des gardes - malades, des femmes de journée, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des aides de cuisine. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.— URBAIN LAFONTAINE, gérant.

Vous faut-il une servante ? Des centaines lisent chaque jour les petites annonces de "LA PATRIE."

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale au No 345a Dorchester, lavage en dehors. 92-3

ON DEMANDE — Une bonne servante générale avec références. 15 avenue du Collège McGill. 91-3

ON DEMANDE — Tailleur de marbre et de pierre, ayant trois ans d'expérience; bon travail pour homme compétent ; mentionnez références. S'adresser à A. L. MacIntyre, Morden, Man. 89-6

ON DEMANDE un barbier immédiatement, place permanente. S'adresser, Napoléon Bédard, 481 Marianne. 91-3

ON DEMANDE une servante pour une petite famille, pas de jeunes enfants. S'adresser à 108 Mentana. 91-6

ON DEMANDE une servante générale. Prix $10.00 par mois. S'adresser au No 1940 Notre-Dame. 91-3

ON DEMANDE une fille pour aider à la cuisine. S'adresser au No 54 rue Cadieux. 91-3

ON DEMANDE une bonne cuisinière, pour une petite famille. Bons gages. Doit comprendre l'anglais. S'adresser au No 151 rue Université. 90-3

ON DEMANDE — Un finisseur de première classe, pour talons (heel trimmer) sur la machine Smith. Position permanente payante. Six coupeurs de première classe (outside cutters). S'adresser immédiatement à The J. D. King Co., Ltd., Toronto. 91-3

ON DEMANDE.— Une jeune fille respectable d'à peu près 16 ans, française ou anglaise, pour apprendre à faire le ménage léger de la maison ; famille de deux ayant cuisinière, 116 rue St-Mathieu. 91-3

ON DEMANDE une servante au No 130 rue Cherrier. 92-3

ON DEMANDE au No 349, rue Lagauchetière, une fille de chambre, qui devra fournir de bonnes recommandations. 92-3

ON DEMANDE des garçons, pour apprendre le métier de mouleurs et finisseurs en cuivre. S'adresser 41, rue Duke. W. R. Cuthbert et Cie. 92-3

ON DEMANDE 4 couseurs de turnes immédiatement 2484 Notre-Dame., Perrault Shoe Co. 92-3

ON DEMANDE.— Agents avec cheval et voiture, dans les localités non parcourues, pour corde à linge brevetée n'exigeant pas d'épingles. Echantillons 25c en timbres. Bailey, Mfg. Co., 127 rue St-Paul, Montréal. 92-3

ON DEMANDE un apprenti barbier ayant un an d'expérience. S'adresser 882 rue St-Laurent. 92-3

ON DEMANDE des filles pour coudre dans les robes, chez Mme Brunet, 1040 rue St-Jacques. 92-3

ON DEMANDE un jeune homme connaissant les chevaux, pour se rendre utile dans un hôtel, maison de pension, Fortin, 1296 Ste-Catherine. 92-3

ON DEMANDE — Un étalagiste d'expérience, pour vitrines. W. H. Scroggie. 93-6

MODISTES — APPRENTIES.— On demande des jeunes filles pour coudre dans les robes. Aussi des apprenties, 159 Avenue du Parc. 93-3

SERVANTE.— On demande une servante, pas de lavage bons gages. S'adresser No 2101 rue Notre-Dame. 91-3

SERVANTE.— On demande une servante générale, pour une petite famille, 202 rue St-Laurent. 91-3

FILLES.— On demande des filles d'expérience pour travailler dans les brosses. S'adresser 309 rue St-Paul, Normandin et France. 92-3

A LOUER

A LOUER —Ce Magasin commode, avec Bureaux bien garnis et bien arrangés, Nos. 23 et 25 rue des Communes.

S'adresser à

G. S. BRUSH, Administrateur, 34 rue King.

90 6

A LOUER.— Magasin 3115 rue Notre-Dame, avec logement au-dessus si on le désire ; tous deux nouvellement peinturés et tapissés. Loyer bas, 465 rue St-Antoine. 92-3

A LOUER. Un superbe magasin à être construit au goût du locataire, situé coin des rues St-Sulpice et DeBresoles. Pour informations, s'adresser à Cyrille Laurin, chambre 5, Bâtisse Impérial. 91-3

MAISON A VENDRE à de bonnes conditions, en parfait ordre, argent comptant. S'adresser au No 235 - 234 rue Brebœuf. 92-3

MAISON A LOUER.— A Notre-Dame de Grâce, une maison de neuf appartements, bain, W.C., jardin, écurie et hangar. S'adresser à B. T. Décary, Notre-Dame de Graces. 93-2

CHAMBRES A LOUER.— dans une famille anglaise, un grand salon, chambre à coucher, convenables pour une ou deux personnes, aussi chambres à l'étage du bain, 2688 rue Ste-Catherine. 92-3

A VENDRE

A VENDRE.— Un piano droit, tabouret et tapis ; la meilleure marque américaine ; beau son, comme neuf, $50 comptant. Unique bargain véritable en ville, 289 rue Cadieux. 93-3

A VENDRE.— Deux lots vacants à vendre sur la rue St-Hubert, lots 268 et 269, ceux qui désirent acheter. S'adresser à Michel Bigras, St-Martin, Co Laval. 61-1m

A VENDRE. — Pianos carrés de première classe, par Steinway, Chickering, Haines, Emerson, Vose. Prix $75 à $150 payable $4.00 mensuellement. Escomptes pour argent comptant, chez Leach, 2440 rue Ste-Catherine, entre Stanley et Drummond. Seule agence pour les célèbres Pianos droits Morris, à trois (3) pédales. 92-3

A VENDRE.— Bois, $1 le voyage, bois sec de moulin scié, bois franc, $1.40 épinette scié, $1.50, le meilleur marché de la ville, T. Cyr, coin Robin et Beaudry. Télp. des Marchands 131. 86 1m

A VENDRE. — Piano droit de première classe, modèle le plus nouveau, trois pédales, comme neuf, garanti, son puissant, $38 comptant, 625 rue St-Jacques, près Windsor. 91-3

A VENDRE OU A LOUER

Avenue Metcalfe, Westmount, une belle résidence moderne, 7 appartements ; cuisine d'extension; cuves pour laver ; toutes les commodités.

WEBSTER BROS & PARKES,

10-12-14-17-19-21 228 rue St-Jacques.

DIVERS

ARGENT A PRETER sur hypothèques, polices d'assurances, etc. F. A. Racine et Cie., 35 St-Jacques. Bell Tél. Main 4147. 91-3

ARGENT. — $50,000 à prêter à 5 p.c., à la ville et à la campagne, sur obligations, assurances, billets, ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie., édifice "La Presse." 92-3

CHAUFFAGE A BON MARCHE.— Epinette rouge, $1.50 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrées à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ; Marchands 150. 72-1m

DIVERS — A vendre ou à échanger, express, buggies, charrettes, harnais, bicycles, tandems, coffres - forts, machines pour cordonniers. Aussi bon storage pour voitures. Montreal Carriage Exchange, 65 rue Saint-Maurice. 73-1-m

Clavigraphes Repares

Nous avons en main un assortiment considérable de Clavigraphes de haute qualité, strictement de première classe, que nous avons acceptés en échange, comme paiement partial pour le Clavigraphe "Underwood." Tous ont été entièrement réparés et examinés par des mécaniciens experts, et feront un travail en tout égal à celui des machines neuves.

Non seulement ils sont solides et parfaits sous tous les rapports mais ils sont munis de nouvelles platines (platens), de parties nouvelles partout où besoin est ; ils sont très beaux et neufs d'apparence et ce sont un ornement pour n'importe quel bureau.

Nous les offrons chacun complet avec couvercle, muni d'un ruban neuf d'une couleur quelconque, telle que désirée, et chaque lettre garantie parfaite et toutes les parties solides et prêtes à accomplir le meilleur ouvrage et complet sous tous les rapports, à des bas prix extraordinaires.

Creelman Bros, Typewriter Co.

97 Rue St-François-Xavier.

POUGUES St LEGER

La seule eau alcaline placée Hors Concours aux Expositions de Paris 1878-1889.

Beau et très chaud

Toronto, 14. — Temps très chaud, partiellement nuageux ; orages en certains endroits.

Samedi, vent du nord, température plus fraiche.

OBSERVATIONS

Le temps est encore frais et pluvieux, dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest. Quelques orages ont eu lieu hier soir dans le sud d'Ontario et ce matin, dans Québec. Hier, dans Ontario, la température a été de 80 à 86 degrés.

Températures maxima et minima.— Calgary, 38, 38; Winnipeg, 52, 46 ; Parry Sound, 68, 60; Toronto, 68, 60; Ottawa, 74, 66; Montréal, 74, 66; Québec, 62, 50; Pointe-au-Père 50, 46.

L'ECLAIRAGE DE MONTREAL

Demain, à l'Hôtel de Ville, on ouvrira les soumissions pour l'éclairage de la ville de Montréal.

Il s'agit d'un contrat important que les échevins devront mettre à l'étude sérieusement et sans retard, afin de pouvoir arriver à une conclusion conforme à l'intérêt public, dans un délai raisonnable.

La Royale Electrique, affirme-t-on, aura pour principal concurrent la Cie de Lachine.

Sans prévoir les chiffres de leur soumission respective, nous croyons devoir formuler notre sentiment.

Le conseil devra tenir compte de l'excellent service que la Cie Royale nous a donné jusqu'ici et des garanties de sécurité qu'elle offre.

La Royale a trois usines, une à Chambly et deux à Montréal. Les accidents ne peuvent la prendre au dépourvu, un pouvoir remplaçant l'autre au besoin.

La Cie de Lachine n'a qu'un établissement, vaste il est vrai, bien outillé assurément, mais un seul établissement quand même. Déjà, son pouvoir a manqué, déjà elle a éprouvé des contretemps. Et supposons, pour les besoins de la discussion, que son établissement soit ravagé par un incendie, elle ne serait plus en état de remplir son contrat. La ville se trouverait placée à la merci des autres compagnies qui pourraient exiger des tarifs exorbitants.

La Cie Royale donne satisfaction au public depuis quinze ans ; elle a une installation complète et parfaite et, dans les circonstances, on est porté à croire qu'elle a droit à une préférence raisonnable. Il n'y a pas qu'une question de prix dans un contrat de cette importance ; il y a aussi la question d'un service sûr, permanent, satisfaisant.

Avec la Royale, nous ne prenons aucun risque. Avec la Cie de Lachine, nous en prenons.

Il est bien entendu que nous ne serons disposé à appuyer la Royale que si elle offre d'éclairer la ville à des conditions plus avantageuses qu'aujourd'hui, que si elle propose un contrat raisonnable.

LE PONT DE QUEBEC

Nous apprenons que le premier lancement du premier caisson du pont de Québec se fera mardi prochain. A la première haute marée, qui à Sillery atteindra son apogée à une heure très matinale.

CLUB DE LA REFORME

C'est ce soir qu'ont lieu les élections annuelles du Club de la Réforme, dans ses salles de la rue Cathcart.

En Ville et hors de la Ville

M. Henri Bourassa s'est embarqué, hier soir, pour l'Europe où il séjournera durant trois mois.

—Mlle Joséphine Taillon, fille de M. A. A. Taillon, gérant de la Banque Nationale, à Ottawa, est en ville.

—MM. G. L. Hughes, Ernest Tabernacle, représentants du "Daily express" et du "Daily Advertiser", de Londres, respectivement, sont de passage au Windsor. Ces journalistes viennent étudier les ressources du Canada afin d'en rendre compte à leurs lecteurs.

—J. W. Whitney, président de la Dominion Iron & Steel Co., de Sydney (Cap Breton) et M. Pearson, l'un des directeurs de cette compagnie étaient au Windsor, hier.

—M. Roblin, premier ministre du Manitoba, est en ville.

—L'hon. M. Sifton, ministre de l'Intérieur, était en ville, hier. Il est retourné à Ottawa.

—L'hon. juge François Langelier est à Québec.

—On annonce le mariage de lady Victoria Grey, nièce de la comtesse de Minto, avec M. Arthur Grenfell, de Londres (Angleterre).

—Le bal annuel du collège militaire de Kingston aura lieu le 21 juin courant.

—Un journal de Melbourne (Australie) nous apprend que l'hon. M. Mulock, qui a représenté le Canada à l'inauguration de la confédération australienne, est retenu à son hôtel, à Adelaïde, par une forte attaque de rhumatisme musculaire.

M. A. D. DeCelles, bibliothécaire du parlement fédéral, Mme DeCelles et M. Alfred DeCelles sont de passage en cette ville. Madame DeCelles et son fils repartent ce soir par le bateau pour la Malbaie, où ils passeront l'été.

M. DeCelles retourne à Ottawa cette après-midi.

AUX MAITRES DE CHAPELLE ET AUX CHANTRES DE LA VILLE DE MONTREAL

Rendez-vous sans faute ce soir dans le soubassement de l'église du Sacré-Cœur pour une répétition du programme qui sera exécuté à la St-Jean-Baptiste.

Il est important que les chantres soient près de l'autel, c'est pourquoi ils doivent marcher en tête de la procession. Rendez-vous ce soir vous entendre sur les détails. Une surprise est réservée à tous ceux qui y assisteront.

A CAUSE DE LA VARIOLE

Le nouveau 64ème régiment sera incomplet au camp de Trois-Rivières

Le lieutenant colonel Dr Gagnier et ses officiers à l'œuvre

Le 64e Régiment Voltigeurs de Chateauguay, fera son campement à Trois-Rivières, sous le commandement du Lieutenant Colonel Dr L. A. Gagnier. Il ne sera composé cette année pour le camp que des 4 anciennes compagnies du 76e. Les 4 autres compagnies qui formaient autrefois l'ancien 64e Régiment seront exemptées du service vu que la picote sévit à Valleyfield, quartiers généraux de deux compagnies. Il est regrettable que cette circonstance malheureuse empêche le nouveau 64e Régiment de faire le campement avec 8 compagnies.

Cependant, le Colonel Gagnier pousse activement son organisation ses 4 compagnies se formeront à souhait; tous ses officiers sont qualifiés et rivaliseront avec succès avec les autres régiments.

NI JACK, NI CROW

La police ne trouve rien d'un pretendu voleur qu'elle poursuit

Wm. McEnnis qui a été, trouvé en possession d'un tapis par le constable Loranger, a dit au juge Desnoyers, que son compagnon qui avait pris la poudre d'escampette à la vue du policier, était un nommé Jack Crow, domicilié rue Dalhousie. Les policiers n'ont cependant pas trouvé ni de Jack, ni de Crow, dans la rue mentionnée.

On procède à l'enquête.

TRAVAUX PUBLICS

Un pont solide—L'hon. M. Tarte à Owen Sound

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 14. — Les essais pour le plancher du nouveau pont Laurier au-dessus du canal Rideau à la rue Maria, ont été faits mercredi, le 13 courant, en présence de l'hon. M. Tarte, du député-ministre, du secrétaire et de l'ingénieur en chef du département des Travaux Publics.

Ce pont est construit par le département des Travaux Publics et le système du plancher adopté est le système Roebling qui consiste en une combinaison d'arches en acier et en beton. L'épaisseur du beton à la couronne des arches est de six pouces. Le plancher a été soumis aux épreuves suivantes: 1o Charge centrifuge de 100,000 lbs sur un pied de surface au centre ; 2o Charge répartie de 6,000 lbs au pied carré sur une espace de 10 pieds, faisant en tout une charge de 60,000 lbs ; 3o, charge reportée de 1,200 lbs par pied carré sur une travée entière, ou un total de 120,000 lbs, la longueur de la travée étant de 7 pieds 11 pouces. Sous cette charge, la détection n'a été que de 5-16 de pouce.

—L'hon. M. Tarte est parti ce matin, pour faire l'inspection des travaux publics à Owen Sound, en compagnie de M. Lafleur, ingénieur en chef de son département.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Section St-Jean Baptiste

Hier soir, a eu lieu une grande assemblée sous la présidence de M. Ouimet.

M. H. Cardinal, le secrétaire a donné lecture des correspondances reçues des différentes sociétés qui ont accepté l'invitation de se joindre à la section St-Jean-Baptiste pour la démonstration du 24 courant, qui sont les suivantes:

La société St-Joseph de Montréal ; la C. M. B. A., branche No 142; les Artisans Canadiens-français, succursale St-Jean-Baptiste; les Vétérans Canadiens; la Société Chorale, le Cercle Dramatique St-Jean-Baptiste; les Forestiers catholiques, succursale St-Jean-Baptiste.

Une grande assemblée de tous les bicyclistes, qui vont prendre part à la procession, section St-Jean-Baptiste, aura lieu lundi soir, le 17, à 8 heures précises, au No 952 rue Cadieux, chez M. Aubuchon. Tous ceux qui désirent parader en bicycle sont priés d'y assister.

PARCOURS DU DEPART

De la rue Esplanade (ferme Fletcher; coin Rachel), descendre Marie-Anne jusqu'à la rue St-Laurent, monter la rue St-Laurent jusqu'à la rue Mont-Royal, descendre la rue Mont-Royal jusqu'à l'avenue Laval, descendre l'avenue Laval jusqu'à la rue Rachel, monter la rue Rachel jusqu'à St-Hypolite, descendre St-Hypolite jusqu'à Duluth ; descendre la rue Duluth jusqu'à Drolet, Drolet jusqu'au carré St-Louis, où se joindra la section St-Louis de France.

La prochaine assemblée est convoquée pour mardi soir, à la salle Gravel, 980 St-Hubert, (coin Marie-Anne.) Des orateurs distingués sont invités pour adresser la parole.

Une autre assemblée est convoquée pour vendredi prochain à la salle Lebeau, rue Sanguinet.

PUBLICATION SUSPENDUE

L' "Aurore", l'organe des protestants, annonce sa suspension.

La rédaction de "l'Aurore", annonce en ces termes une suspension temporaire :

"Nous avons décidé de suspendre pour quelques semaines la publication de "l'Aurore", à partir du prochain numéro.

"Des amis dévoués, dont le concours ne nous a jamais fait défaut, se proposent de reconstituer le journal sur une base nouvelle et plus solide.

"La Rédaction donnera ses services gratuitement, comme par le passé.

"Pour peu que le nombre des abonnés payants s'accroisse, les chrétiens évangéliques du Canada et les Français domiciliés aux Etats-Unis n'auront pas de peine à soutenir l'unique feuille au Canada qui leurs sert d'organe et de lien depuis plus de trente-cinq ans.

"C'est aux pasteurs et aux évangélistes que nous faisons surtout appel ; ils ne trouveront pas pour accomplir leur œuvre d'instruction et d'évangélisation, d'auxiliaire plus utile qu'un journal comme le nôtre, écrit en vue des besoins religieux du pays."

LE MANOIR DETRUIT

St-Eustache, 14.—Les cendres du Manoir Globensky fumaient encore, soir. Le spectacle est des plus navrants. Tout est rasé autour de l'habitation. Les arbres eux-mêmes n'ont pas été épargnés, et le magnifique bosquet est entièrement dévasté. Il ne reste que quelques arbres debout devant la propriété.

UNE SANGLANTE TRAGEDIE

Mme Redpath, veuve du riche raffineur de sucre, et son fils Clifford, meurent mystérieusement atteints par trois coups de revolver

Affreux malheur qui crée dans tout Montréal une profonde consternation

Toute la haute société anglaise de notre ville est aujourd'hui sous le coup d'une bien vive émotion par suite d'une sombre tragédie qui vient de se produire dans son sein. Jamais, croyons-nous, malheur plus déplorable n'a frappé une famille, et c'est avec un cri de profonde horreur que la population de Montréal a appris la sinistre nouvelle. Il s'agit de la mort d'une honorable femme et de son fils, tous deux occupant un rang proéminent dans l'aristocratie anglaise du pays.

Les faits de la tragédie sont particulièrement pénibles et cachent un mystère que nulle personne au monde ne pénétrera jamais.

Quoique l'on ait tout fait pour étouffer cette affaire, le bruit a transpiré suffisamment pour que toute la ville soit aujourd'hui instruite de la nouvelle. Comme toujours en pareils cas, les commentaires vont leur train, et les versions que l'on rapporte sont toutes d'une exagération ou d'une invraisemblance absolue.

La veuve de M. John Redpath, le célèbre raffineur de sucre, mort il y a quelque vingt ans, vivait avec ses enfants dans une magnifique propriété située au numéro 1065 de la rue Sherbrooke, près de la rue McKay. Madame Redpath, très âgée, y coulait une existence douce et paisible au milieu de ses enfants. L'âge l'avait rendue quelque peu souffrante et la douleur de voir le plus jeune de ses fils, Clifford, enclin à des attaque d'épilepsie, jetait un voile sur son bonheur. Néanmoins, tout allait bien, et le jeune Clifford, âgé de 25 ans, après une brillante clôture à l'Université McGill, se préparait avec ardeur à subir le dernier examen pour obtenir son titre d'avocat. Depuis quelques jours surtout, le jeune homme travaillait sans relâche. Constamment plongé dans ses livres, il ne prenait aucun repos, et c'est à peine s'il prenait le temps de se mettre à table pour les repas.

Un tel excès devait exercer une influence néfaste sur son moral. On remarquait en effet qu'il était plus affaissé que d'ordinaire.

Hier après-midi, vers 4.30 heures, le jeune Clifford revenant de l'Université, pénétra dans la chambre de son frère qui était par hasard à la maison. Après avoir échangé quelques mots avec lui, Clifford sortit et pénétra chez sa mère dont l'appartement était situé sur le même palier. M. Redpath (le frère) qui était occupé à sa toilette, ne prêta guère d'attention au jeune homme. Un instant plus tard, une détonation, aussitôt suivie d'une autre se fit entendre dans la chambre de Mme Redpath, glaçant d'effroi le malheureux fils resté dans la chambre. Se ressaisissant aussitôt, M. Redpath se précipita en avant, mais, au moment où il allait ouvrir la porte de l'appartement de sa mère, un troisième coup de feu partit de l'intérieur. D'un vigoureux coup d'épaule, M. Redpath enfonça la porte et pénétra dans la chambre. Un spectacle horrible l'y attendait. Sa mère, ayant à la tête une affreuse blessure gisait dans une mare de sang. A côté d'elle le jeune Clifford était étendu, également couvert de sang.

Affolé, M. Redpath tenta de rappeler sa mère à la vie. N'y parvenant pas, il agita désespérément la sonnette, mandant auprès de lui les deux servantes qui étaient seules avec lui dans la maison. Il leur enjoignit de courir chez le plus proche médecin, et, quelques instants plus tard, les Drs McKenzie, Campbell et Patton arrivaient sur les lieux.

L'examen qu'ils firent des cadavres leur révéla un état de choses fâcheux. Les deux cas, à leur avis étaient désespérés.

Sur leur avis on transporta le jeune Clifford à l'Hôpital Victoria où le Dr Bell tenta vainement de le rappeler à la vie. Il en fut de même pour madame Redpath qui, malgré tous les soins, succomba vers 10 heures.

Une heure plus tard, un message téléphonique annonçait que le jeune Clifford avait également succombé.

Le coroner, aussitôt avert, s'est rendu sur les lieux et a fait les constatations d'usage. Il a permis d'ensevelir les deux cadavres et il a fixé l'enquête à 3.30 heures, cet après-midi, au domicile des défunts.

Chose curieuse, la police n'a pas été officiellement informée de cette sombre tragédie.

INCENDIE A CHAMBLY

La maison de M. Bellemarre, occupee par la famille Notman echappe à une destruction complète

Un incendie considérable jetait l'émoi hier soir, dans la paisible population de Chambly. Entre 10.30 et 11 hrs., les pompiers étaient appelés en toute hâte à l'ancienne maison de M. John Hughes, où le feu venait de se déclarer dans la cuisine. Cette solide maison en pierre est occupée maintenant par M. Notman. Celui-ci était absent et tous les autres membres de la famille étaient au lit depuis une heure environ, quand tout à coup les voisins aperçurent des flammes qui s'élevaient des appartements situés en arrière de la maison. On accourut vivement au secours de la famille, et l'on parvint à sauver toutes les personnes qui se trouvaient dans l'établissement. Les pompiers réussirent à se rendre maîtres de l'incendie après quelques heures d'efforts et de travail acharnés ; ils restèrent toutefois sur les lieux jusqu'à la fin de la nuit, afin de surveiller les ruines. La cuisine et le mobilier ont éprouvé des dommages considérables. Cette maison est maintenant la propriété de M. Bellemare, avocat de Chambly.

L'origine de l'incendie est inconnue.

MORT INSTANTANEE

Un passant s'affaise dans la rue et expire

Vers 2 heures, cet après-midi, un vieillard passant dans la ruelle Busby, s'est affaissé sur le pavé. Les passants se sont empressés auprès de lui et ont constaté qu'il était mort.

Les autorités de la morgue, avertie, ont transporté le cadavre qui a été reconnu pour celui de M. Pierre Livard, domicilié No 108 rue des Inspecteurs.

ECHOS DE QUEBEC

Les griefs des importateurs'—Truites saumonees saisies

Québec, 14.—Le ministre des Douanes, l'hon. M. Paterson a passé une partie de la matinée au bureau du Collecteur des Douanes à Québec et a eu des entrevues avec un certain nombre d'importateurs qui avaient des griefs à lui exposer.

—On a ramené à Québec, ce matin, le cadavre d'un nommé Matte, un commerçant d'animaux de St-Sauveur qui est mort subitement hier, à Montréal, pendant qu'il était à faire l'achat d'animaux de boucherie sur le marché On a constaté qu'il avait succombé à une syncope.

—On a saisi ce matin, sur le marché Finlay, à Québec, une soixantaine de livres de truites saumonées qui avaient été pêchées à la seine dans la région du Saguenay.

Les auteurs de cette infraction à la loi de pêche vont être poursuivis et punis par les autorités pour servir d'exemple.

VIOLENCE INUTILE

Un mendiant éconduit à coups de pieds

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été mandée, ce matin, à l'intersection des rues St-Jean-Baptiste et St-Paul, pour recueillir un nommé Albert Allard, de Terrebonne, qui souffrait d'une fracture de la cheville. Allard a dit qu'il était entré dans un magasin pour demander l'aumône et qu'on l'avait brutalement mis à la porte en le frappant à coups de pied. Il attribue sa blessure à ces coups.

TUEES PAR UN TRAIN

Flint, Mich., 14.—Le train de voyageurs de la ligne Père Marquette" a frappé ce matin, une voiture, à la traverse de l'avenue Hamilton, et quatre personnes ont été tuées.

LA SOIREE DE GALA

Les dames canadiennes-françaises prennent part à l'organisation de la fête nationale

Importante réunion au Monument National hier soir

Hier après-midi, à 3 heures, a eu lieu au Monument National, l'assemblée des dames canadiennes-françaises, sous le patronage desquelles sera donnée, au Monument National, une grande soirée de gala, le 24 juin prochain.

Etaient présentes : Lady Lacoste, Mmes Taschereau, R. Thibodeau, L. O. Loranger, H. C. St-Pierre, Cholette, R. Dandurand, L. H. Fréchette, D. Rolland, Larault, V. A. dey, A. Gagnon, J. A. Roy, J. J. Beauchamp, V. Grosleau, L. E. Beauchamp, Geoffrion, H. Hamilton, J. Leduc, M. Rousseau, F. Martineau, Bastien, J. Bisaillon, J. Farizeau, J. Choquette, D. Lavioletle, Husmer Lanctot, Heldemiot, L. O. David, Alphonse Turcot, O. Desmarais, M. Matton, Nottot, Garneau.

Quatre comités répartis comme suit furent formés :

Comité de réception, madame F. L. Béique, présidente.

Comité pour la musique et les entr'actes, Mme R. Dandurand, présidente.

Comité des décorations, Mme juge L. O. Loranger, présidente.

Comité de la vente des billets, Lady Lacoste, présidente.

MM. F. L. Béique, J. J. Beauchamp, C. R., Arthur Gagnon étaient aussi présents et furent adjoints aux différents comités des dames : M. J. J. Beauchamp, C. R. au comité des décorations, M. A. Gagnon au comité de la vente des billets.

Tous les directeurs de la Société St-Jean-Baptiste furent adjoints au comité de réception et M. Béique au comité pour la musique et les entr'actes.

Les artistes des Soirées de Familles interpréteront "Les Petits Oiseaux" la spirituelle comédie de Labiche.

Figureront aussi au programme, MM. Jos. Saucier, Ed. Lebel, Mlle Marie Terroux et Mme J. Saucier, pianiste.

Sir Wilfrid et Lady Laurier honoreront la séance de leur présence. Il va sans dire que l'honorable premier ministre adressera la parole en ce jour de la fête nationale.

LA VARIOLE

Le cas de l'Italien n'a pas ce caractère de benignité qui distingue les autres

La ville de Montréal est sérieusement menacée par la variole. Partout, aux Etats-Unis, dans Ontario, et même dans notre province, la variole est répandue d'une façon alarmante. Heureusement, le caractère de la maladie est assez bénin, et l'on a lieu de croire qu'avec un peu de bonne volonté de la part de la population et des autorités on parviendra à éviter une épidémie.

Il n'en est pas ainsi pour le cas de cet Italien arrivé récemment d'Europe et qui a été recueilli dans une cour de la rue Ste-Elizabeth. Ce cas est excessivement grave, et l'on craint que la maladie se propage dans les environs.

Les autorités du Bureau Provincial d'Hygiène nous prient de contredire certaines fausses rumeurs mises en circulation hier, par certains journaux, relativement à St-Jérôme. Il n'y a pas de nouveaux cas là-bas, et les mesures adoptées par les autorités pour enrayer le fléau, ont donné pleine satisfaction aux autorités sanitaires.

Il n'y a pas de changement dans les autres districts infectés.

MORT DU DERNIER OFFICIER DE WATERLOO

On annonce de Varsovie la mort d'un centenaire, M. Varabowski. C'est un des derniers officiers, le dernier, probablement, des armées du premier Empire.

Il avait dix-huit ans et était lieutenant de la jeune garde, lors de la bataille de Waterloo, où il fut blessé. Il resta pendant les premières années de la Restauration à Paris, où il se montra l'un des plus belliqueux demi-soldes, se répandant dans les cafés, provoquant les officiers de la Saint-Alliance. Il en tua quelques-uns en duel.

Varabowski fut impliqué dans le fameux procès du général Berton ; mais il fut écarté des poursuites avant la cour d'assises. Bien qu'il fût français, s'étant engagé dans l'armée française, il fut expulsé comme étranger ; il retourna en Pologne, son pays d'origine.

Dans les dernières années, il vivait d'une petite rente que lui avait laissée un de ses amis.

Il est mort d'une attaque subitement dans sa cent quatrième année.

Le vénérable Varabowski était doué d'une mémoire surprenant. Il récitait une tragédie de Voltaire tout entière sans une hésitation.

West Baden, Ind., 14.— L'hôtel Mineral Springs a été détruit ce matin par le feu. Les pertes se montent, à $500,000. Assurances, $100,000. Il y avait dans l'hôtel 225 personnes dont la plupart ont perdu leurs effets.

LE NOUVEAU SYSTEME

Les pompiers sont payés par chèques ce matin a l'hotel de ville

Cette innovation est impopulaire et dangereuse

On a inauguré, ce matin, à l'hôtel de ville le nouveau système de paiement des salaires, par chèques. Ce sont les pompiers qui ont l'honneur d'essayer l'innovation. Succès peu populaire, s'il faut en juger par l'appréciation qu'on nous a donnée. Outre la perte de temps, il y a la perte d'une certaine portion du traitement que les employés sont exposés à subir en route, car les chèques sont échangés à la Banque de Montréal. En sera-t-il toujours ainsi ? Bien probablement non. Il existe, dit-on, près des bureaux de la gare du Pacifique, partie est, un restaurant qui affiche l'avis suivant :

C. P. R. CHEQUES EXCHANGE

Les employés du Pacifique sont payés par chèques payables à telle ou telle banque, mais pour éviter des courses, ils préfèrent arrêter au comptoir d'escompte qui n'est autre que la buvette, de sorte qu'ils font parfois des pertes assez onéreuses.

Avec le nouveau système de paiement à l'Hôtel de Ville, il n'y aurait rien de surprenant de voir s'établir un de ces comptoirs aux environs de notre palais municipal.

UN "REVENANT"

Il trouve sa femme marié avec son ami et se fâche

New-York, 14.— En rentrant chez lui, à West Hoboken, N.J., après quatre années d'absence, un nommé Victor Giraud, de Brémerhaven, que sa famille et ses amis croyaient mort, a constaté que son ami d'enfance, Eugène Kochler, avait épousé sa femme.

Celle-ci a été prise d'une attaque de nerfs en apercevant son premier mari. Après une chaude discussion au sujet de leurs droits respectifs, Giraud et Kochler se sont battus. Giraud a tiré un coup de revolver et a atteint son adversaire à l'épaule, puis il s'est enfui.

Au congrès des postes.

—Messieurs, il faut remettre en vogue la poste pachique.

Et un auditeur d'interrompre:

—A bas l'école du verre libre!

LA CAMPAGNE DU TRANSVAAL

M. Balfour declare que les rumeurs relatives auz négociations de paix sont sans fondement

7,000 Boers sont en campagne

POUR PAYER LES FRAIS

Londres, 14 — Sir David Barbour, que le chancelier de l'Echiquier, sir Michael Hicks-Beach avait envoyé dans le Sud-Africain pour se rendre compte des sources de revenus du Transvaal et de l'Orange, dans le but d'évaluer la somme que ces pays pouvaient fournir pour payer les frais de guerre, s'est prononcé en faveur d'une taxe de 10 pour cent sur les bénéfices des mines. Celles-ci rapporteraient, si l'on prend pour base les bénéfices réalisés en 1898, £450,000.

Sir David Barbour considère qu'après avoir payé cette taxe la situation des mines sera meilleure qu'auparavant, attendu que leurs propriétaires économiseront £600,000 par an sur la dynamite, vu l'abolition du monopole.

D'ici à quelques années la Colonie de la Rivière Orange ne pourra faire face aux dépenses administratives ordinaires et payer sa part des frais de police et, selon M. Barbour, elle ne peut non plus payer sa part des frais de guerre pour le moment.

PAS DE NEGOCIATIONS DE PAIX

Londres, 14 — Répondant à une interpellation à la Chambre des Communes, hier, M. A. J. Balfour, leader du gouvernement, a dit que les rumeurs qui ont circulé à propos de négociations de paix avec les Boers étaient sans fondement.

On estime qu'il y a encore dix-sept mille Boers tenant la campagne.

MADAME BOTHA

Bruxelles, 14 — Mme Botha, femme du général boer Louis Botha, est arrivée avant-hier. Elle a été reçue à la gare par le docteur Leyds.

MILNER CHEZ LES LORDS

Londres, 14 — Lord Milner of Capetown a prêté le serment d'usage et a pris un siège à la Chambre des Lords hier après-midi. Il a été chaleureusement applaudi.

CE N'EST PAS FINI!

Londres, 14 — Un indice caractéristique des illusions nourries par les Anglais sur la véritable situation dans l'Afrique du sud, c'est l'émotion qu'a soulevée dernièrement à Londres la nouvelle du combat de Vlakfontein,

e "Standard", de Londres, fait remarquer que cet engagement rappelle les combats du début de la guerre. Il peut paraître justifier la confiance de ceux qui croient que les Burgners peuvent prolonger indéfiniment la guerre ; mais pour le "Standard", ce n'est qu'un de ces actes de valeur désespéré qui indiquent le commencement de la fin.

Le "Daily Chronicle" dit que les tisons mal éteints de la guerre attendent encore une fois de vives flammes.

Le "Morning Post" constate avec mélancolie, que le combat, brièvement mentionné par lord Kitchener, n'est pas un indice de cette lassitude, de cet effondrement général des Boers que l'on prédit depuis si longtemps.

Le "Morning Leader" dit que le feu qui allait s'éteindre au Transvaal a de nouveau repris toute sa force, alimenté par un patriotisme invincible. Des centaines de familles plongées dans le deuil constituent un danger incessant, non seulement parce qu'elles donnent aux Boers des sentiments de révolte, mais encore parce que leur situation misérable est aussi un crime dont le souvenir ne s'effacera pas, même après le rétablissement de la paix. Les dernières dépêches officielles sont loin de donner de l'espoir à ceux qui désirent l'humiliation complète de l'ennemi. Ces dépêches n'annoncent pas la fin prochaine de cette guerre malheureuse qu'on promettait avec tant d'assurance il y a quelques jours même.

Le "Daily Mail" dit fort peu de choses au sujet des dépêches, mais il fait remarquer qu'en dépit des mauvaises nouvelles, l'Angleterre ne changera jamais d'avis sur la justice de la cause. On doit continuer, et plus les Boers deviennent menaçants, plus il faut leur montrer que la guerre ne peut avoir qu'une fin : leur soumission complète.

LE PIANOLA

Joue n'importe quel piano. N'importe qui peut le jouer correctement, sans connaître la musique. Une personne ayant du goût peut exécuter "avec expression" les compositions les plus difficiles. Répertoire illimité. Assortiment complet de Pianolas, d'Eriols, d'Orchestrelles et d'Eoliens.

Ventes au comptant ou payables dans l'espace d'une année si on le désire. L. E. N. Pratte & Cie., 2461 Ste-Catherine, seuls représentants de la Cie Eolienne, Mason & Hamlin, Kranich, Fischer, Gabler, Tonk & Cie., Régina, de New-York. 93-1

ASSEMBLEE GENERALE

De la Dominion Iron and Steel Co

Hier, à 2 heures, a été tenue l'assemblée générale annuelle de la Dominion Iron and Steel Co. M. H. M. Whitney présidait et M. F. R. F. Brown, remplissait les fonctions de secrétaire.

Le président annonce que par suite d'un deuil cruel, le directeur M. Moxham n'a pu préparer le rapport financier en temps utile. Il a fourni des renseignements sur le rendement et le commerce de la Compagnie, puis on a procédé à l'élection des directeurs. Ont été nommés MM. Sir W. C. Van Horne, P. B. Angus, Is. Ross, Hon. G. A. Cox, Elias Rogers, Hon Robt. Mackay, H. F. Dimock, A. H. Pegat, Hon. Dav. MacKeen, W. B. Ross, R. P. Pearson, J. S. McLennan, A. J. Maxham, H. M. Whitney, F. S. Pearson.

Ceux-ci ont choisi M. H. M. Whitney, F. Pearson, J. S. McLennan, A. J. Moxcomme vice-président et directeur général.

L'EXCURSION DU 22 A QUEBEC

Les billets se vendent avec rapidité et tout fait présager un succès sans précédent pour l'excursion que les typos organisent à l'occasion de la St-Jean-Baptiste à Québec. Des mesures sérieuses sont prises pour assurer le confort aux excursionnistes et rien ne sera épargné pour atteindre ce but. En consultant l'annonce publiée dans une autre colonne, on pourra se renseigner sur les heures du départ et du retour des excursionnistes ainsi que sur les endroits où l'on peut se procurer les billets.

ALLIANCE FRATERNELLE

Les paroissiens de Ste-Brigide et de Ste-Marie s'unissent pour celebrer la Fête-Dieu et la St Jean Baptiste

La procession de la Fête-Dieu sera faite dimanche prochain dans Ste-Brigide et Ste-Marie du Bon Conseil. Les paroissiens français et irlandais de ces deux paroisses ont eu l'heureuse idée de combiner leurs moyens pour faire plus grandiose et imposante la pieuse démonstration. Il y aura deux processions, l'une après la messe, par les paroissiens de Ste-Brigide, l'autre après les vêpres, par les paroissiens de Ste-Marie. Le défilé se fera dans les rues Maisonneuve, DeMontigny, Papineau, Dorchester, à partir de l'église de Ste-Brigide, jusqu'à celle-ci pour la paroisse. Il y aura pour Ste-Marie la différence du trajet à parcourir en partant de la rue Craig. Le reposoir sera à l'angle des rues Papineau et DeMontigny, à côté de la résidence de l'ex-échevin Charpentier. Il sera de toute splendeur, selon qu'on le remarque depuis plusieurs années. Les fidèles de la partie est ont la foi très expressive et savent le faire voir dans leurs manifestations religieuses.

Des arches seront élevées à l'angle des rues Maisonneuve et DeMontigny et à l'angle des rues Papineau et Dorchester.

Il va sans dire que toutes les résidences seront ornées sur le parcours de la procession.

Grâce à l'entente établie, les mêmes décorations serviront à la fête de la St-Jean-Baptiste. Heureuse alliance qui fait honneur aux Irlandais et aux Canadiens-français des paroisses de Ste-Brigide et de Ste-Marie.

Le comité d'organisation se compose de MM. l'échevin Chaussé, président ; ex-échevin Charpentier, vice-président ; Fabien Groulx, trésorier, et Honoré Dubreuil, secrétaire.

AU PALAIS

DOMMAGES ACCORDES

Le procès par jury de James Munroe contre la compagnie du Grand Tronc s'est terminé hier après-midi, par le verdict suivant : Dommages accordés à Mme Munroe, $800 et à sa fille $1,200.

POTEAU MAL PLACE

MM. Leeming, Miles & Cie. ont pris une action en dommages contre la cité de Montréal, au montant de $1500. Les demandeurs avaient loué l'office Mussen, à l'angle des rues Notre-Dame et St-Lambert. En faisant des réparations, ils ont constaté que les égouts ne fonctionnaient pas et que la cause doit en être attribuée à un poteau de télégraphe qui a été planté juste au milieu de l'égout.

DOMMAGES EXEMPLAIRES

L'hon. juge Langelier a rendu jugement ce matin, dans une action en dommages de Michel Campeau, contracteur, contre le conseiller Monette.

Voici ce dont il s'agit:

Le demandeur Campeau, contracteur de de Lotbinière, réclamait du défendeur Monette, des dommages au montant de $400 en disant que le défendeur, le 6 juin '99, à une assemblée du conseil municipal de de Lorimier, aurait déclaré que M. Campeau était indigne de la confiance publique et qu'il ne payait pas ses hommes.

Le défendeur a plaidé justification.

M. Campeau avait fait une soumission que le comité de l'aqueduc a refusée de prendre en considération. Interpellé par le conseiller Bédard au Conseil, le défendeur, président du comité de l'aqueduc, déclara alors que c'était là la raison pour laquelle Campeau n'avait pas eu le contrat.

La savant juge dit que pour que cette défense puisse être maintenue, il faut que les propres termes soient vrais. Il ne suffit pas que le conseiller soit de bonne foi.

Les conseillers municipaux n'ont pas, à ce sujet, l'immunité des membres du parlement.

Le défendeur n'a pas prouvé que le demandeur ait déjà refusé de payer ses hommes. Le demandeur n'ayant prouvé aucune somme précise de dommages réels n'en peut point obtenir.

La cour condamne donc le défendeur à payer au demandeur la somme de $100, à titre de dommages exemplaires et les frais de l'action telle qu'intentée.

LE PRIX D'UN CHEVAL

Sir Adolphe P. Caron, a pris une poursuite au montant de $200 contre le Dr George A. Simard, de Montréal, le sport bien connu, montant du prix de vente d'un cheval de course.

LA BANQUE VILLE-MARIE

Il est encore question de la fme Banque Ville-Marie au Palais. Ce matin, Mtre Charbonneau a présenté une requête, au nom de la banque, pour avoir la permission de poursuivre hypothécairement M. Leichtenein, qui était un des directeurs, pour une somme de $9,000

BROWN vs LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS.

L'hon. juge Archibald, a rendu jugement hier après-midi, dans une cause, Brown contre la compagnie des tramways.

Brown avait pris une action en dommages parce qu'il avait été jeté hors d'un tramway pendant qu'il était en marche.

La cour a trouvé que l'employé était coupable et a condamné la compagnie à $50 et aux frais d'une action de $100.

LE YACHT "PHILLS"

A l'excursion de mardi à l'Assomption

Nous avons dû faire beaucoup d'omissions dans le rapport des fêtes de l'Assomption, organisées en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier. L'abondance du sujet nous a fait laisser de côté bien des choses dans nos carnets de reporter. Quelques lignes seulement pour rappeler que sur le trajet de Charlemagne à l'Assomption, route longeant la petite rivière si bien connue de nos touristes, le yacht Phills, dont M. Phillip Elliott est propriétaire, suivait la procession, faisant retentir à tous moments les rives de ses bruyantes clameurs. M. Elliott était accompagné de MM. Wilfrid Archambault, Roch Archambault, James Walters, tous enfants du comté de l'Assomption.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

(Spécial au Soleil)

Rivière du Loup en bas, 14. — La convention des Forestiers Catholiques est terminée.

En police correctionnelle.

Un individu vient d'être gratifié d'un mois de prison.

—Le voilà 14 n. la guigne, s'écrie-t-il, attrapper trente jours au moment où les jours sont les plus longs!

NAISSANCES

TREMBLAY.—A Montréal, le 13 courant, au No 105 rue Moreau, la femme de M. Avila Tremblay, marchand épicier, un fils, qui a reçu au baptême les noms Joseph, Avila, Laurent, Antoine.

Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Tremblay. Baptisé par son frère, curé à Notre-Dame de Bellerive à Valleyfield.

DECES

LALIBERTE. — En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 8 mois et 13 jours, Joseph Oscar Adrien, enfant bien aimé de Alfred Laliberté.

Funérailles privées.

ON DEMANDE un Jardinier. S'adresser au No 213 rue St-Charles à Longueuil, ou au No 15 Côte St-Lambert, chez Maurice Perrault, architecte. 99-6